



3 1761 05466042 8

PJ
7741
T37A17
1901A
c.1

ROBA

2
14
R-117

DÎWÂN

DE

TARAFÂ IBN AL-'ABD AL-BAKRÎ

ACCOMPAGNÉ DU COMMENTAIRE DE
YOÛSOUF AL-A'LAM DE SANTA-MARIA

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS ET DE LONDRES

suivi d'un

APPENDICE

renfermant de nombreuses poésies inédites tirées des manuscrits
d'Alger, de Berlin, de Londres et de Vienne

PUBLIÉ, TRADUIT ET ANNÔTÉ

PAR

MAX SELIGSOHN

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS (II^e)
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR,
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER
1901

—
(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

PJ
1741
T37A17
1907a



A MON MAÎTRE

MONSIEUR HARTWIG DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT

*Hommage de profond respect
et de vive reconnaissance.*

MAX SELIGSOHN

Sur l'avis de M. Hartwig DERENBOURG, directeur de la Conférence d'arabe, et de MM. A. CARRIÈRE et J. HALÉVY, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Max SELIGSOHN le titre d'Élève diplômé de la Section d'histoire et de philologie de l'École pratique des Hautes Études.

Paris, le 9 janvier 1898.

Le Directeur de la Conférence,

Signé : H. DERENBOURG.

Les Commissaires responsables :

Signé : A. CARRIÈRE.

J. HALÉVY.

Le Président de la Section :

Signé : G. MONOD.

AVANT-PROPOS

Le Diwân de Ṭarafa a déjà été édité par M. Ahlwardt, dans son ouvrage « *The Diwans of the six ancient Arabic poets* », et par le P. Cheikho dans « *Les Poètes arabes chrétiens* ». Si nous en donnons une nouvelle édition, c'est afin de publier le commentaire inédit d'Aboû 'l-Ḥadjdjâdj You-souf de Santa-Maria¹, connu sous le nom d'Al-A'lam². Nous ferons ainsi pour le Diwân de Ṭarafa ce que M. le comte de Landberg a fait pour celui de Zouhair³. De plus, nous avons traduit l'œuvre entier de notre poète : jusqu'ici, on n'avait que des traductions en plusieurs langues de la *Mou'allaka*, et des traductions latines, récemment parues, de quelques morceaux⁴. Enfin, nous avons réuni, d'une

1. Né à Santa-Maria, en Espagne, en l'année 410 de l'hégire (1019-1020); frappé de cécité, il mourut à Séville vers le milieu du mois Dhou 'l-Ka'da de l'année 476 (fin de mars 1081). Voyez *Kitâb as-ğila* d'Ibn-Baschkouwâl (n° 1391), publié par Codera dans la *Bibl. Arab. Hisp.*, Madrid, 1883, le *Ta'rikh al-islâm* d'Adh-Dhahabî, manuscrit Or. 50 (Cat. 1638), du British Museum (fol. 151), et le *Tabakât an-noubât*, manuscrit n° 2119 de la Bibliothèque Nationale de Paris (fol. 222 v°).

2. Celui qui a la lèvre supérieure fendue.

3. Voyez le *Diwân* de Zouhair, avec le commentaire d'Al-A'lam, publié par M. le comte de Landberg dans *Principaux arabes*, t. II. Leyde, 1886-89.

4. Le deuxième poème a été aussi traduit en français par M. de Slane dans le *Journal Asiatique*, sér. III, t. 5, p. 450. La traduction latine a été faite par M. Vandenhoff dans *Nonnulla Tharafa Carmina*. Berlin, 1895.

part, dans l'*Appendice*, un grand nombre de poésies inédites trouvées dans des manuscrits qui avaient échappé aux recherches pourtant méticuleuses de M. Ahlwardt, et, d'autre part, dans le *Supplément*, des vers publiés dans divers volumes, mais ne figurant pas dans l'édition du savant orientaliste.

Nous croyons devoir adresser nos remerciements les plus sincères à tous les érudits qui ont bien voulu nous prêter leur concours dévoué pour mener à bonne fin notre édition. A notre maître, M. Hartwig Derenbourg, qui a bien voulu copier pour nous, au British Museum, une poésie inédite de Tarafa; à M. Fagnan, professeur à l'École supérieure des Lettres, qui en a copié une autre à Alger; à M. Collin, professeur au Lycée d'Alger, qui a collationné cette poésie; à M. Barth, professeur à l'Université de Berlin, qui a fait copier pour nous par son élève, le Dr Horowitz, deux poésies renfermées dans un manuscrit de Berlin; à M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque Nationale, qui nous a obligeamment procuré un manuscrit de Vienne, et à notre condisciple, M. L. Barrau-Dihigo, qui a eu l'amabilité de revoir toutes nos épreuves. En terminant ce court avant-propos, qu'il nous soit permis de témoigner à tous ceux qui ont facilité notre tâche l'expression de notre vive reconnaissance.

Les manuscrits qui ont servi à l'établissement du texte et au commentaire, sont les suivants :

1° Le ms. n° 3273 du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale de Paris (A); écrit en caractères magrébins, il contient les *Diwân* des six poètes avec des gloses interlinéaires empruntées au commentaire d'Aboû 'l-Hadjdjâdj Yoûsouf Al-A'lam de Santa-Maria. Le *Diwân* de Tarafa y occupe les folios 76 v^o-91 r^o.

2° Le ms. 3274 du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale (B); il renferme les *Diwân* des six poètes avec le commentaire d'Al-A'lam. Il est écrit en caractères magrébins comme le précédent; mais l'écriture est mal formée et dénote chez le copiste beaucoup

de hâte. Le commentaire sur Ṭarafa se trouve aux folios 168 v^o-200 r^o. Ce ms. nous a servi de base pour le commentaire¹.

3^o Le ms. Or. 3155 (*Supplément* n^o 1026), du British Museum à Londres (C). Il contient les *Diwân* de Ṭarafa, 'Antara et Zouhair avec le commentaire d'Al-A'lam, écrit en beau *neskhi*. Le *Diwân* de Ṭarafa y occupe les pages 2-100 et s'arrête net au commencement du dernier morceau. La page 101 commence par les mots باب تعيير du commentaire sur le 8^e vers du 3^e morceau du *Diwân* de 'Antara. Ce ms. nous a été très utile pour combler les lacunes du commentaire qui existent dans le ms. précédent.

4^o Le ms. 781 de la Bibliothèque Impériale de Vienne (D). Ce ms., qui a été offert à la Bibliothèque Impériale, par M. le comte de Landberg, renferme les *Diwân* des six poètes; les quatre premiers : Imrou'ou 'l-Ḳais, Nâbîga, 'Alḳama et Zouhair, sont accompagnés du commentaire d'Al-A'lam écrit en beaux caractères et entièrement vocalisés; au contraire, les deux derniers, 'Antara et Ṭarafa sont accompagnés du commentaire d'Abou Bakr 'Aṣim, ibn Ayoûb, Al-Baṭalyoussi², et l'écriture est à peine lisible. Le commentaire sur Ṭarafa se trouve aux folios 223 v^o-248 r^o. Certains poèmes du *Diwân* que l'on rencontre dans les manuscrits précédents ne figurent pas ici; en revanche, il y a, dans ce manuscrit, des morceaux qui ne sont reproduits nulle part ailleurs.

5^o Le ms. Or. 3157 (*Supplément* n^o 1034) du British Museum (E). Ce ms. a au fol. 59 v^o la poésie xiii du *Diwân* de Ṭarafa avec le commencement qui ne se trouve dans aucun autre ms. et qui forme la poésie viii de l'*Appendice* dans notre édition.

6^o Le ms. 5322 de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui nous avait d'abord échappé (F). Ce ms., qui renferme des poésies et des morceaux théologiques, contient les *Diwân* de 'Alḳama, de Zouhair, de Ṭarafa et à peu près le tiers de 'Antara, accompagnés du

1. Ces deux manuscrits ont été décrits tout d'abord par M. de Slane, dans la préface de son édition du *Diwân* d'Imrou'ou 'l-Ḳais, p. xi-xiv, et ensuite par notre maître, M. Hartwig Derenbourg, dans l'avant-propos de son édition du *Diwân* de Nâbîga, p. 1. Il mentionne aussi le second manuscrit dans la préface de son édition de Sibawaihi, p. xxxvi.

2. Mort en l'année 494 de l'hégire (1100 de l'ère chrétienne); cf. *Kitâb as-sîla* (n^o 966) d'Ibn Baschkouwâl dans la *Bibl. Arab. Hisp.*, éd. Codera, Madrid, 1883, et *Kitâb Ṭabaḳât an-nouhât* d'As-Souyoufi, fol. 136 v^o. Seulement ce dernier porte 194 au lieu de 494.

commentaire d'Al-A'lam, dont le nom n'est d'ailleurs pas indiqué. Le *Diwân* de *Ṭarafa* avec le commentaire occupe les folios 228 v^o-251 r^o. L'écriture magrébine de ces quatre *Diwân* ressemble à celle du ms. B. Les *Diwân* dans ce ms. contiennent le même nombre de poésies, que les mss. A et B, et placées dans le même ordre.

OUVRAGES CONSULTÉS ¹

- Kitâb al-agânî* d'Abou'l-Faradj 'Alî Al-Iṣbahânî, 20 vol. Boulâq, 1868-92; tome XXI^e publié par M. R. E. Brünnow. Leyde, 1888².
 Ahlwardt, W. *The Diwans of the six ancient Arabic Poets* London, 1870.
 Ahlwardt, W. *Bemerkungen über die Æchtheit der alten arabischen Gedichte*. Greifswald, 1872.
 Arnold, F. A. *Septem Mo'allakat*. Lipsiae, 1850.
 Al-Bakrî, Abou 'Oubaid 'Abd Allâh, *Kitâb mou'djam mâ'sta'djam*. Dictionnaire géographique, publié par Wüstenfeld. Göttingen, 1877.
Kitâb al-bayân wa't-tabayîn, par Abou 'Outhmân 'Amr Al-Djâhîḥ, 2 vol. Le Caire, 1894.
 Caussin de Perceval. *Essai sur l'histoire des Arabes*. 3 vol. Paris, 1847-49.
 Cheikh, le R. P. *Les Poètes arabes chrétiens*. 2 vol. Beyrouth, 1890.
Delectus veterum Carminum Arabicorum, par Th. Nöldeke et Aug. Müller. Berlin, 1890.
 Derenbourg, Hartwig. *Diwân d'An-Nâbîga*. Paris, 1869; *Supplément*, Paris, 1899.
Djamharat asch'âr al-'arab, par Mouḥammad ibn Abou'l-Khaṭṭâb Al-Ḳouraschî. Boulâq, 1890-91.
 Freytag, G. W. *Darstellung der arabischen Verskunst*. Bonn, 1830.

1. Il n'est tenu compte ni du mot *Kitâb* ni de l'article *Al* dans l'ordre alphabétique.

2. Je tiens à remercier M. Ig. Guidi, de Rome, d'avoir bien voulu m'envoyer d'avance l'Index du *Kitâb al-ugîni*, contenant les citations de *Ṭarafa*.

- La *Ḥamāsa* d'Aboû Tammân, avec le commentaire d'At-Tibrizî, publié et traduit par G. W. Freytag, 2 vol. Bonn, 1828-47.
- Al-Hamdânî, Abou Mouḥammad ibn Ḥasan. *Djazīrat al-'arab*, publié par D. H. Müller. 2 vol. Leyde, 1884-91.
- Al-Ḥariri, Aboû Mouḥammad Al-Ḳâsim ibn 'Alî, *Kitâb al-mâkâmât*. « Les séances de Ḥariri avec le commentaire de S. de Sacy, publié par MM. J. Derenbourg et Reinaud. 2 vol. Paris, 1853.
- Ibn Douraid, Aboû Bakr Mouḥammad ibn Ḥasan. *Kitâb al-ischtikâk*. Publié par Wüstenfeld. Göttingen, 1854.
- Al-'Id kal-farid*. Anthologie philologique, historique et poétique, par Aḥmad ibn Mouḥammad Ibn 'Abd Rabbihi. 3 vol. Le Caire, 1884-5.
- Al-kâmil* d'Al-Moubarrad, éd. W. Wright, 2 vol. Leipzig, 1864.
- Khisânat al-adab*, par Abd Al-Ḳâdir ibn 'Oumar Al-Bagdâdî. 4 vol. Boulâq, 1882.
- Lane, E. W. *An Arabic-English Lexicon*. 8 vol. London, 1863-93.
- Lisân al-'arab*. Dictionnaire arabe par Djamâl Ad-Din Mouḥammad ibn Moukarram. 20 vol. Boulâq, 1883-91.
- Lyall, Ch. J. *Translations of ancient Arabic poetry*. London, 1885.
- Al-Mougnî*, voyez As-Souyouûfi.
- Moukhtârât schou'arâ' al-'arab* de Ilibat Allâh Al-'Alawî Al-Ḥasanî. Le Caire, 1888-9.
- Les Proverbes* d'Al-Maidânî. *Arabum Proverbia*. Publié par G. W. Freytag. 3 vol. Bonn, 1838-41.
- Raudât al-adab fi ṭabaḳât schou'arâ' al-'arab*. Iskandar Agâ Abkaryouî. Beyrouth, 1658.
- Reiske, J. J. *Tharafæ Moallakah cum scholiis Nahas*. Leyde, 1742.
- Aṣ-Ṣaḥâḥ*. Dictionnaire arabe d'Al-Djauhari, 2 vol. Boulâq, 1865.
- Sîbawaihi, *Le Livre de*. Publié par M. Hartwig Derenbourg. 2 vol. Paris, 1881-88.
- Slane, Mac-Guckin de. Traduction de la seconde poésie du *Diwan* de Ṭarafa dans le *Journal Asiatique*, série III, tome 5.
- Smith, R. *Kinship and marriage in early Arabia*. Cambridge, 1885.
- As-Souyouûfi, Djalâl Ad-Din. *Scharḥ schawâhid al-mougnî*. Manuscrit arabe n° 4158 de la Bibliothèque Nationale de Paris.
- Tûdj al-'arous*. Dictionnaire arabe, par Mouḥammad Mourtaḍâ Al-Ilousainî Az-Zabîdî. 10 vol. Boulâq, 1888-9.

Kitāb at-taṣḥīf, manuscrit arabe, Or. 3084 (Cat. n° 842), au British Museum.

Tazyīn nihāyat al-arab fī akhbār al-‘arab. Essai d'histoire antéislamique, par Iskandar Agā Abkaryōsī. Beyrouth, 1876.

Vandenhoff, B. *Nonnulla Tharafae Carmina*. Berlin, 1895.

Vullers, J. *Tharafae Moallaca cum Zuzenii scholiis*. Bonn, 1829.

Wright, W. *Opuscula arabica*. Leyde, 1859.

Wüstenfeld. *Register der genealogischen Tabellen*. Göttingen, 1852.

Al-Ya‘koūbī, Aḥmad, ibn Abī Ya‘koūb. *Ta’rikh*. Publié par Th. Houtsma. Leyde, 1883.

Yákoūt. *Mou’djam al-bouldān. Jacuts geographisches Wörterbuch*, publié par Wüstenfeld. 6 vol. Leipzig, 1866-73.

Z. D. M. G. *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*.

LE
DÎWÂN DE TARAFÂ
IBN AL-'ABD AL-BAKRÎ

Traduction française précédée d'une Introduction historique

INTRODUCTION HISTORIQUE

Tarafa ibn Al-'Abd Al-Bakrî appartenait à cette portion de la tribu de Bakr qui habitait dans le Bahrain¹. Au reste, s'il naquit et mourut dans ce pays, il vécut ailleurs. Chassé d'abord par sa famille, à cause de la vivacité de ses satires contre elle, il erra dans des provinces qui n'appartenaient pas à sa tribu ; il prit part ensuite aux guerres que se faisaient depuis de longues années sa tribu et celle de Taglib ; il demeura enfin quelque temps à la cour de Hira et y fut mis à mort par ordre du roi.

C'est aux différentes périodes de cette existence vagabonde qu'il a composé ses poésies si variées de caractère : tantôt il louera ses bienfaiteurs, tantôt il accablera ses parents de reproches ; tantôt il vantera sa gloire, tantôt il gémira sur le malheur qui le frappe ; mais avant tout, il sera le panégyriste de la générosité, de la volupté et des jouissances sensuelles, et, d'un bout à l'autre de son œuvre, on sentira la verve d'un poète jeune, éloquent et passionné.

Pour écrire une biographie aussi exacte que possible de ce personnage, la meilleure source que nous possédions, ce

1. Iskander Agâ, *Rauḍa*, 86.

sont ses vers. Sur sa mort, nous avons quelques détails dans la partie du *Kitâb al-Agâni*¹, qui traite de l'oncle maternel de Ṭarafa, Al-Moutalammis; mais cet ouvrage ne nous apprend rien sur la période de la vie de Ṭarafa qui a précédé son arrivée à la cour de Hira. Les autres historiens ne s'étendent pas non plus sur ce sujet²; cela vient peut-être de ce que l'on n'était pas fixé sur le nombre des poésies de Ṭarafa: certains historiens l'ont en effet placé parmi ceux que l'on appelle المقلون « ceux qui ont laissé peu de poésies », d'autres l'ont rangé parmi les اصحاب الواحدة « auteurs d'une seule pièce », en lui attribuant seulement la pièce appelée sa *mou'allaka*. Il est certain qu'en n'examinant qu'un nombre si restreint de poésies de Ṭarafa, on ne peut pas se faire une idée de sa vie. Mais, grâce à Al-Aṣma'î qui a recueilli la plus grande partie de ses vers, à Abou 'Oubaida et à ceux qui ont postérieurement complété son *Dîwân*, on peut essayer d'écrire une biographie de Ṭarafa.

Il n'est possible de fixer avec précision ni la date de sa naissance, ni celle de sa mort. Nous savons qu'il a vécu sous le règne de 'Amr, fils de Moundhir III, généralement connu sous le nom de 'Amr, fils de Hind; mais on n'est pas sûr de la date de l'avènement au trône de ce prince; on ignore aussi dans quelle année Ṭarafa fut mis à mort et quel âge il avait quand il mourut. Si nous acceptons avec Caussin de Perceval que l'avènement de 'Amr, fils de Hind, eut lieu en 562 de l'ère chrétienne³ et que Ṭarafa fut mis à mort au commencement de son règne, ce serait vers l'année 563 qu'il aurait péri, et il serait né tout au plus 26 ans auparavant⁴.

1. XXI, 192, 193-196, 201, 202.

2. Ibn Al-Athîr (éd. Tornberg), I, 395, et Abou 'l-Fidâ, *Historia ante-islamica* (éd. Fleischer), p. 192, le mentionnent seulement en passant.

3. Cf. Hartwig Derenbourg, *Le Dîwân de Nâbîga*, p. 17.

4. Iskander Agâ (*Rauḍa*, 189) dit que la mort de Ṭarafa eut lieu environ 70 ans avant l'apparition de l'Islâm, c'est-à-dire 12 ans plus tôt.

I

VIE DE ṬARAFĀ

Ṭarafa ibn Al-ʿAbd est le nom que l'on donne habituellement au poète ʿAmr ibn Al-ʿAbd ibn Soufyān ibn Saʿd ibn Mālik ibn Ḍoubaiʿa ibn Kaïs ibn Thaʿlaba ibn ʿOukāba ibn Ṣaʿb ibn ʿAlī ibn Bakr ibn Wāʾil, issu de Maʿadd ibn ʿAdnān. Son père Al-ʿAbd était le frère du poète Al-Mourakḫisch le jeune; tous deux étaient neveux d'Al-Mourakḫisch le Vieux¹; sa mère s'appelait Warda², elle était sœur de l'illustre poète Al-Moutalammis, de la famille de Ḍoubaiʿa ibn Rabīʿa³. Ṭarafa avait un frère aîné du nom de Maʿbad⁴ ou ʿAbīda⁵ et une sœur nommée Khirniḵ⁶ qui était également poète⁷.

Le surnom de Ṭarafa, qui a été appliqué à notre poète,

1. *Agāni*, V, 189.

2. *Dirān*, ix, 1.

3. *Agāni*, XXI, 187, *Al-Mougnī*, f. 164 r°. D'après B, Warda était de la famille de Mālik ibn Ḍoubaiʿa, cependant, comme elle était sœur d'Al-Moutalammis, elle était forcément d'une autre tribu. Voici la généalogie de ce dernier d'après *Agāni* et Ibn Douaïd : Al-Moutalammis ibn ʿAbd Al-ʿOuzzā (ou ʿAbd Al-Masīḥ) ibn ʿAbd Allāh ibn Zaid ibn Daufan ibn Ḥarb ibn Wahb ibn Djoulay ibn Aḥmas ibn Ḍoubaiʿa ibn Rabīʿa ibn Nizār, sans qu'on y rencontre de Mālik. A moins qu'on ne suppose que Warda était seulement une sœur utérine d'Al-Moutalammis.

4. *Dirān*, i, 71, 93. Considérant probablement le nom de Maʿbad comme une altération de Al-ʿAbd, Ibn Kalbi dit que Maʿbad était le père de Ṭarafa. Je crois qu'il a raison pour le vers 93, car Ṭarafa s'adresserait plutôt à sa sœur qui était poète qu'à sa nièce, lorsqu'il lui demande de faire une élégie sur lui après sa mort, à moins que le nom de Maʿbad dans ce vers ne soit une faute.

5. *Dirān*, xi, 2. L'édition du Père Cheikho porte عبيدة. D'après la poésie vi, Warda avait d'autres enfants plus jeunes que Ṭarafa, et Maʿbad, qui était beaucoup plus âgé que lui, n'était que son frère consanguin.

6. *Lisān al-ʿArab*, XI, 365 (خرنق).

7. Son *Dirān* est publié également par le P. Cheikho dans *Les Poètes arabes chrétiens*, I, 321-27. Il vient d'être édité séparément par le même, avec un savant commentaire.

vient peut-être d'une espèce de tamaris¹, peut-être aussi le lui a-t-on donné parce qu'il avait composé le vers suivant:

لَا تُعْجِلَا بِالْبُكَاءِ الْيَوْمَ مُطَرِّفَا وَلَا أَمِيرَيْكُمَا بِالْدارِ إِذْ وَقَفَا²

« Ne poussez pas tous deux à pleurer aujourd'hui celui qui achète une nouvelle chose, ni vos deux chefs lorsqu'ils s'arrêtent dans la maison. »

Le talent de Ṭarafa fut précoce. Dès son enfance, il se distingua par son esprit vif et ses paroles mordantes. On raconte qu'un jour son oncle maternel Al-Moutalammis (d'après quelques autres³ c'était le poète Al-Mousayyab ibn 'Alas), en récitant des vers où il faisait l'éloge de son chammeau, employa le mot الصَّيْعَرِيَّة qui ne convient qu'à une chamelle. Voici deux de ces vers :

وَقَدْ اتَّانَسَى الْهَمَّ عِنْدَ احْتِضَارِهِ بَنَاجٍ عَلَيْهِ الصَّيْعَرِيَّةُ مُكْدَمٌ
كَمِيتٍ كَنَازَ اللَّحْمِ أَوْ حَنِيرِيَّةٍ مَوَاشِكَةً تَنْفِي الْحَصَى بِمُلْتَمٍّ

« Quand le souci vient m'assaillir, je le dissipe en enfour-

1. Ibn Douraid (*Ischtikâh*, p. 215), et le Kâmoûs (s. v. طرف), disent que طرفة est le nom d'unité de طرفاء qui est une espèce de tamaris.

2. Kâmoûs (طرف); *Al-Mougnî*, 164 r°. Le premier cite encore d'autres poètes du surnom de طرفة :

طَرَفَةُ الْحَزِينِيٍّ مِنْ بَنِي حُزَيْمَةَ بْنِ رَوَاحَةَ
طَرَفَةُ الْعَامِرِيِّ مِنْ بَنِي عَامِرِ بْنِ رَبِيعَةَ
طَرَفَةُ بْنُ الْأَوْءِ بْنِ نَضْلَةَ الْغَلَتَانِ بْنِ الْمَنْدَرِ
طَرَفَةُ بْنُ عَرْفَجَةَ الصَّحَابِيِّ

Cf. Ahlwardt, *Bemerkungen*, p. 58. Au lieu de الْحَزِينِيٍّ, la *Ḥamāsa*, p. 201, cite طَرَفَةُ الْجَزِينِيٍّ, mais les vers qu'il attribue à ce poète se trouvent dans le *Dīwān* de notre poète Ṭarafa ibn Al-'Abd Al-Bakrī.

3. *Lisān al-'Arab*, VI, 127 (صعر) et Kâmoûs (نوق).

chant un chameau coureur marqué avec un fer rouge, dont il porte l'empreinte sur son cou,

» Un chameau au poil roux dont la chair est ferme, ou bien une chamelle himyarite rapide qui fait voler les cailloux sous ses pieds déchirés par les aspérités du sol. »

Or, Tarafa, bien qu'il fût occupé à jouer avec ses camarades, entendit le mot que l'autre avait employé a tort, et s'écria: *قد استنوق الجمل* « Voilà le chameau transformé en chamelle! » mots qui sont devenus proverbiaux. L'auteur des vers, tout déconcerté, l'appela et lui dit : « Enfant, montre ta langue. » Tarafa la lui montra, elle était noirâtre. L'autre reprit : « Malheur à cet enfant à cause de sa langue! » Cette malédiction s'est réalisée plus tard¹.

D'autres auteurs² racontent encore sur Tarafa l'anecdote suivante et lui attribuent les trois vers que nous citons plus loin : Un jour qu'il voyageait avec des gens de sa famille, il se mit à la chasse des alouettes. Il tendit son piège et attendit un certain temps, mais aucune alouette ne s'étant prise au piège, il dut renoncer à son dessein. Lorsqu'on se mit en route, il vit une alouette arriver à cet endroit-là et ramasser les miettes répandues par terre. Aussitôt il composa ces vers :

١ يا لك من قنبرة بمعر خلا لك الجو فيضي واصفرى
٢ ونقرى ما شئت ان تنقرى قد رحل الصياد عنك فابشرى.
٣ ورفع الفخ فما تحذرى لا بد من صيدك يوما فاصبرى

« O toi, alouette qui voltiges sur cette vaste plaine, l'espace est libre, ponds, chante.

1. Tout cela est raconté dans *Agāni*, XXI, 202-203; Caussin, *Essai*, II, 343; Reiske, *Prologus*, p. 44; Vullers, *Prolegomena*, p. 3-4.

2. *Khizānat al-adab*, I, 417; *Lisān*, VII, 87, et *Ṣaḥāḥ* (قبر). Ibn Noubāta les attribue à Koulaib ibn Rabī'a. Cf. Reiske, *Prologus*, p. 83, et Vullers, *Prolegomena*, p. 2-3.

» Becquète ce qui te plaît et réjouis-toi, car le chasseur s'en va.

» Le filet n'est plus là, et tu n'as rien à craindre. Mais un jour viendra où tu seras prise. Prends patience¹ ! »

Il paraît que notre poète était encore en bas âge lorsque son père mourut. Ses oncles paternels voulurent déposer sa mère Warda des biens auxquels elle avait droit. Tarafa, enfant, ne pouvant secourir sa mère qu'avec sa langue, improvisa une poésie² et menaça ses oncles en disant que, quoique les enfants de Warda fussent petits et qu'elle fût loin de sa tribu, ils ne devaient pas la maltraiter. « Une petite chose, s'écria-t-il, suscite quelquefois de graves calamités. » Vers qui aurait fait honneur même à un poète plus âgé que lui.

Avec les années, le talent de Tarafa se développait et en même temps sa verve caustique s'aiguissait. Il faisait des satires sur des membres de sa famille et sur d'autres personnes³, et s'attirait la colère et la haine de ses plus proches parents. Il s'adonnait au vin et à l'amour; il passait son temps avec des femmes; il dépensait son argent si bien qu'il se ruinait, et que ses amis, dit-il, s'éloignaient de lui comme on s'éloigne d'un chameau galeux⁴. Non seulement ils s'écartaient de lui, mais encore ils le chassaient. Notre poète dut alors errer dans des provinces qui n'appartenaient pas à sa tribu, seul, abandonné, ainsi qu'un vagabond, passant la nuit dans des grottes, « mourant ou pareil à un mourant⁵ ». « Ah! dit-il, un homme qui a gaspillé sa jeunesse hors de sa tribu, ne peut être considéré que comme

1. Caussin, *Essai*, II, 34; Vullers, *Prolegomena*, p. 2.

2. *Diwân*, XII. Nous ne sommes pas obligés de croire avec M. Ahlwardt (*Bemerkungen*, p. 60) que le commencement de ce morceau manque. Comme Tarafa l'improvisa dans son enfance par pur sentiment d'affection filiale, il alla droit au but, sans aucun préambule.

3. On pourrait prétendre qu'une de ces satires est la poésie XIV. D'après B, elle aurait visé les بنو منذر بن عمرو.

4. *Diwân*, I, 51, 52.

5. *Diwân*, V, 8.

un mort¹. » La plus grande douleur qu'il eut à supporter, fut d'être séparé de sa maîtresse, de sa chère Khaula², qui appartenait à la tribu Tamimite de Hanthala ibn Mâlik³. C'était cette jeune femme douce, aux yeux de gazelle, aux dents blanches comme des fleurs de camomille⁴, à la voix suave⁵, qui le captivait. Toutes les fois qu'il pensait à elle, les liens qui les unissaient se resserraient davantage⁶. Son fantôme voltigeait toujours devant lui⁷; il cherchait en vain à le chasser, il n'y réussissait pas. Il entreprenait, pour dissiper son chagrin, des voyages dangereux, pénétrant dans des chemins difficiles sur sa noble chamelle dont il a fait l'éloge en termes chaleureux⁸. Il se joignait à des troupes

1. *Dirân*, v, 6.

2. Bien que Tarafa fût volage, on peut admettre qu'il aima particulièrement une femme, celle qu'il nomme au début de quelques-unes de ses poésies, à la manière des poètes de l'époque.

3. B dit qu'elle était de la famille de Mâlik ibn Doubaï'a, c'est-à-dire de la même famille que Tarafa; mais dans la poésie vi, où il parle de Khaula, le vers 10 commence avec les mots *فقل لخال الحظلية*, par conséquent le Mâlik auquel Khaula est attribuée n'est pas de la tribu de Bakr, mais de celle de Tamim.

4. *Dirân*, I, 8; II, 18.

5. *Dirân*, II, 26.

6. *Dirân*, VI, 7.

7. *Dirân*, II, 4 et suiv. Il semble que Tarafa parle toujours de cette même femme; car, dans les poésies I et VI du *Dirân*, et IV et VIII de l'appendice, le nom de Khaula est mentionné et, dans la poésie V, il s'adresse à une femme qu'il appelle *أبنة ملك*, qui veut probablement dire « issue de Mâlik ». Dans la poésie II du *Dirân*, les deux premiers vers, par le fait même qu'ils contiennent deux noms de femme différents, montrent qu'on les a placés par erreur en tête de cette pièce, et que le commencement de ce long morceau manque. Le premier vers est peut-être imité d'un vers d'Imrou'ou l-Kais (Ahlwardt, XIX, 7), et le second d'un vers du même poète (Ahlwardt, LI, 1). De même, les noms de localité dans la poésie IV prouvent que le nom de Hind est mis par erreur à la place du nom de Khaula, cf. *Notes*. Quant à la poésie XVI, Al-Aṣma'î ne l'attribue pas à Tarafa et, probablement, c'est une imitation d'une poésie de Ḥassân ibn Thâbit (*Delectus*, 98), qui commence presque par les mêmes mots. Voyez *Notes*.

8. *Dirân*, I, 11-43.

qui faisaient des razzias et se procurait ainsi de quoi vivre¹.

Mais il finit pas se lasser de cette existence et, certainement, ce qui le touchait le plus étaient les reproches que lui adressait sa maîtresse au sujet de cette vie de vagabondage qu'il menait² et qu'il devait à ses imprudences de langage. Il reconnut sa faute et retourna chez ses parents, promettant d'être plus sage à l'avenir et de renoncer à ses débauches³. Il rentra en grâce auprès d'eux et, au lieu d'user ses forces à des incursions de pillards loin de sa tribu, il les employa à la guerre dite guerre d'Al-Basôus⁴ qui, depuis quelque temps, avait éclaté entre sa tribu et celle de Taglib, toutes deux issues de Wâ'il. Il y prit une part très active; il était jeune, leste et courageux comme un lion⁵. Il avait deux armes, son épée et sa langue, et toutes deux étaient acérées⁶. Les gens de sa tribu remportèrent la victoire⁷ sous Al-Hârith ibn 'Abbâd⁸, enlevèrent un butin important et se le distribuèrent entre eux. Tarafa en eut sa part, devint riche, et dès lors il fut tout à fait réconcilié avec les siens. Il assistait aux réunions où l'on discutait les affaires publiques et où lui était assignée une place d'honneur⁹. Il la méritait en effet, car sa famille était la plus noble de la tribu de Bakr¹⁰. Cette réconciliation et ces témoignages de déférence lui ont fait dire :

« Je vous avais fait des reproches, puis vous avez incliné vers moi le seau plein d'une boisson sans amertume¹¹. »

1. *Dirân*, I, 87 et suiv.; XVII, 9. Les incursions déprédatrices étaient considérées par les Arabes comme des titres de gloire.

2. *Dirân*, V, 5.

3. *Dirân*, II, 74.

4. Pour cette guerre, voyez *Al-'Ikd al-farîd*, III, 95 et suiv.

5. *Dirân*, I, 82, 97-99; II, 27 et suiv.

6. *Dirân*, VII, 6.

7. *Dirân*, III, 8 et suiv.

8. C'est à ce chef que Tarafa fait allusion dans les vers 3 et 4 de la poésie XII. Cf. *Al-'Ikd al-farîd*, III, 99.

9. *Dirân*, I, 47.

10. *Dirân*, II, 52 et suiv.; XIII, 9, 10.

11. *Dirân*, II, 72.

Tarafa ne pouvait pas rester longtemps riche. Très généreux, il donnait de nombreux cadeaux et secourait quiconque s'adressait à lui¹. Il avait des amis qui vivaient à ses dépens; il dissipait son bien, passait son temps en festins, égorgeait des chameaux gras et invitait tous les jeunes gens de sa tribu à partager ses plats de viande de bosse de chameau². Il ne regardait jamais à la dépense quand il s'agissait d'acheter du vin pour en régaler ses amis, même en hiver où généralement tout objet de consommation était d'un prix élevé³. Il échangeait les meilleures chamelles de ses troupeaux contre du vin capiteux⁴. Aussi lui adressait-on des reproches, et les femmes de sa famille le blâmaient-elles sévèrement de son penchant excessif pour le vin⁵; il supportait toutes ces réprimandes avec patience. Il se hâtait de boire avant leur arrivée⁶, en alléguant que ce n'était pas la peine d'économiser l'argent pour le laisser après la mort; car, d'après lui, il n'y a alors aucune différence entre l'avare et le prodigue : tous deux sont enterrés dans un tombeau étroit, aucun d'eux n'emporte rien de la richesse qu'il a amassée pendant sa vie⁷. Ce qui le perdait, c'étaient les amis intéressés qui le flattaient tant qu'ils pouvaient faire bonne chère à ses frais, tant qu'ils recevaient de lui de nombreux cadeaux; mais qui, lorsqu'ils l'eurent dépouillé de tous ses biens, l'abandonnèrent à sa misère et le gourmandèrent quand il leur demanda de le secourir⁸.

Ce fut probablement au moment où il fut trahi par ses amis et redevint pauvre qu'il alla rejoindre son frère aîné Ma'bad ou 'Abîda (nom sous lequel il figure ailleurs). Son

1. *Dirân*, II, 53; XIII, 6.

2. *Dirân*, II, 46-50; XVII, 5-6; XVIII, 5.

3. *Dirân*, II, 46, 70; XIII, 7; XVII, 1-6; XVIII, 1-5.

4. *Dirân*, II, 42, 43.

5. *Dirân*, I, 57.

6. *Ibid.*

7. *Dirân*, I, 61-66.

8. *Appendice*, I, 26-29.

frère l'accueillit, mais se fit payer par Ṭarafa la nourriture qu'il lui donnait. Ṭarafa en effet devait mener paître les chameaux de son frère¹; cependant, occupé de ses poésies, il négligeait le troupeau. Ma'bad le grondait toujours de sa négligence en lui disant : « Crois-tu que, si on enlève les chameaux, tes vers les ramèneront²? — Oui, je le crois, » lui répondait-il. Il ne les surveillait donc pas, comptant sur la protection du roi 'Amr ibn Hind et de son frère Ḳāboûs. Or, les chameaux furent pris par des gens de la tribu de Mouḍar. Il adressa alors au roi de Hira des vers où il lui déclara que les chameaux appartenaient, non à des gens révoltés contre lui, mais à ses sujets loyaux³, dans l'espoir que ces vers lui feraient recouvrer les chameaux; son attente fut toutefois déçue. Il s'adressa ensuite à son cousin Mâlik⁴, lui demanda son assistance; celui-ci, au lieu de l'aider, le chassa en le grondant et en lui reprochant sa vie de débauche⁵. D'autre part, il fut menacé par son frère, et se trouva dès lors dans une situation précaire. Ce fut à cette époque qu'il composa sa *Mou'allaka*, le plus charmant de ses poèmes, celui où il nous dépeint lui-même sa vie passée et son caractère. Si les vers adressés à 'Amr ibn Hind ne l'avaient pas fait rentrer en possession de ses chameaux, il réussit mieux avec ce nouveau poème. Ayant mentionné ses deux parents Ḳais ibn Khâlid et 'Amr ibn Marthad⁶, personnages riches et d'un rang considérable, le dernier appela Ṭarafa et lui dit : « Dieu seul peut te donner des enfants; mais des richesses, je pourrai moi-même t'en donner... » Il fit venir aussitôt ses sept fils et ses trois petits-

1. B dit que les chameaux appartenaient à tous deux et qu'ils les menaient paître alternativement. Cependant, Ṭarafa en parlant de ces chameaux, dit toujours *حمولة معبد*, indiquant ainsi qu'il s'agit des chameaux de son frère.

2. B; Vullers, *Prolegomena*, p. 17.

3. *Appendice*, II, 1.

4. *Dirân*, I, 71.

5. *Dirân*, I, 68-77.

6. *Dirân*, I, 80.

filz et ordonna à chacun d'eux de donner à Tarafa dix chameaux. Tarafa put retourner chez son frère, possesseur de cent chameaux¹.

Dès qu'il eut indemnisé son frère de la perte des chameaux, il quitta son service. Il devint son propre maître et, comme il était d'une prodigalité que nous connaissons déjà, il ne tarda pas à perdre le reste de ses chameaux et, peu de temps après, il fut de nouveau ruiné. Les luttes entre les Banoû Bakr et les Banoû Taglib étaient finies depuis qu'ils s'étaient reconciliés par l'intermédiaire d'Al-Gallâk que 'Amr ibn Hind avait envoyé pour conclure la paix². L'occasion de combattre pour sa tribu ne s'offrait plus à lui. 'Amr ibn Hind venait de monter sur le trône de Hira : ce fut de ce côté que Tarafa se dirigea. A cette cour se trouvaient déjà, d'une part, 'Abd 'Amr ibn Bischr, cousin et beau-frère de Tarafa³, personnage qui joua un rôle considérable auprès du roi; et d'autre part, son oncle maternel Al-Moutalammis, qui était au service de Kâboûs, frère du roi et héritier présomptif du trône de Hira. 'Amr ibn Hind fit à Tarafa un bon accueil⁴ et l'adjoignit à Al-Moutalammis pour le service du prince Kâboûs.

Le roi 'Amr ibn Hind était un homme très sévère, violent et redouté de ses sujets; on lui a donné le surnom de *ضَرَطُ الْحِجَارَةِ* « celui qui fait lâcher des vents aux pierres⁵ ». Son frère Kâboûs passait son temps à chasser et à boire. Les jours de chasse, Tarafa et Al-Moutalammis étaient obligés de le suivre en courant, au point de tomber épuisés de fatigue et, les jours où ce prince restait chez lui à boire avec ses compagnons, ils devaient rester à cheval devant sa

1. B; Vullers, *Prolegomena*, p. 17; Caussin, *Essai*, II, p. 346-347.

2. *Dirân*, III, 13.

3. Vullers, *ibid.* D'après le Père Cheikho, Khirnik, sœur de Tarafa, n'était pas la femme de 'Abd 'Amr, mais de son père Bischr.

4. 'Amr ibn Hind favorisait les poètes; aussi, ayant reconnu le talent poétique de Tarafa, l'accueillit-il de même qu'il avait accueilli Al-Moutalammis.

5. B; Caussin, *Essai*, II, p. 115.

porte, sans avoir la permission ni de se présenter devant lui, ni de s'en aller'. Ce service indigna Tarafa; il improvisa une satire contre le roi et contre son frère, en disant qu'il préférerait au roi 'Amr et à son frère une brebis allaitante qui bêle autour de sa maison, et en ajoutant que Kâboûs gouvernerait bien sottement son royaume'. Il eut l'imprudence de réciter ces vers devant son beau-frère 'Abd 'Amr ibn Bischr, avec qui il se brouilla peu de temps après. Sa sœur, femme de 'Abd 'Amr, s'étant plainte devant lui de la vieillesse de son mari, il fit une satire contre son beau-frère. Il se moqua de lui, en prétendant que 'Abd 'Amr n'avait rien de bon, sinon sa richesse et ses hanches minces, et qu'il buvait sans raison jusqu'à se gonfler de liquide et à devenir blême¹.

Un jour, le roi 'Amr ibn Hind alla au bain avec son ministre 'Abd 'Amr ibn Bischr. Lorsqu'ils furent déshabillés, le roi jeta ses regards du côté de 'Abd 'Amr dont l'embonpoint excessif et le ventre proéminent le firent s'écrier en souriant : « Il paraît que ton beau-frère Tarafa ne t'a pas vu déshabillé pour avoir pu dire : Il n'a rien de bon, si ce n'est sa richesse et ses hanches minces'. » 'Abd 'Amr lui répondit : « Mais il a dit contre toi des choses encore pires que cela. — Et qu'a-t-il dit? » répliqua le roi. 'Abd 'Amr, ayant réfléchi à la funeste conséquence de ses paroles, regretta d'avoir commencé ce récit et voulut couper court à la conversation. Mais, comme le roi insistait et promettait qu'aucun mal n'arriverait à Tarafa, 'Abd 'Amr

1. *Diwân*, ix, 6-8.

2. *Diwân*, ix, 1 et 5.

3. *Diwân*, viii, 4.

4. Vullers, d'après Al-Moufaddal. Cette histoire est racontée d'une autre façon par Ibn Noubâta : Un jour, le roi, étant en chasse avec 'Abd 'Amr, lui dit d'aller rapidement ramasser le gibier. 'Abd 'Amr exécuta l'ordre du roi et, comme son embonpoint le rendait peu léger à la course, il revint essoufflé. Alors 'Amr ibn Hind lui dit : « Il paraît que ton beau-frère t'a vu autrement, » etc. B rapporte simplement que le roi, ayant regardé les hanches de 'Abd 'Amr, dit : « Il paraît, » etc.

récita les vers où Tarafa a dit : « Plût à Dieu que nous eussions à la place du roi 'Amr une brebis allaitante, » etc. Le roi resta silencieux, mais conserva un vif ressentiment contre Tarafa¹. Il voulait se débarrasser de ce jeune insolent, toutefois il ne pouvait pas le mettre publiquement à mort, car les gens de la tribu de Bakr se seraient peut-être révoltés contre lui². Il chercha un moyen de le faire tuer loin de sa cour; il dissimula donc son sentiment de rancune contre l'auteur de la satire, et Tarafa ne se douta nullement des intentions du roi.

Un jour, la sœur du roi, une très belle femme, étant assise à table en face de Tarafa³, celui-ci, saisi d'admiration, improvisa ce couplet :

أَلَا بَاءَ بِى الظَّنِّى السَّلْدَى يَبْرُقُ سَنَفَاهُ
وَلَوْلَا الْمَلِكُ الْقَاعِدُ قَدْ أَلْتَمَنِى فَاهُ⁴

« Oui, la gazelle aux brillants pendants d'oreilles s'est réunie avec moi.

» Et, si le roi n'était pas assis ici, j'aurais goûté le doux baiser de ses lèvres. »

Le roi fut blessé de cette liberté. L'irritation causée par ces paroles audacieuses, jointe à la rancune qu'il éprouvait contre lui, le déterminèrent à mettre fin aux jours de Tarafa. Craignant également des satires de la part d'Al-Mou'ammis, le roi se décida à le mettre aussi à mort. Il les appela donc tous deux et leur demanda s'ils voulaient obtenir un congé pour aller voir leurs familles. Comme ils étaient fatigués de servir Kâbouïs, ils acceptèrent ce congé avec empressement. Le roi leur donna deux lettres en disant : « Portez ces

1. B; Vullers, *Prolegomena*, p. 7.

2. B; Vullers, *ibid.*

3. On sait que les poètes étaient les commensaux du roi.

4. Ahlwardt, *Appendix*, xv; Vullers, *Prolegomena*, p. 15. Vullers lit au premier vers *أَلَا يَا بَابِي الظَّنِّي*. Il s'est trompé en attribuant à ces deux vers le mètre *هزج* au lieu de *وافر*.

deux lettres à Aboû Karib¹, gouverneur du Bahrain; je l'engage à vous faire bon accueil et à vous récompenser de vos services.» Ils prirent les lettres et partirent. Lorsqu'ils furent hors de la ville, Al-Moutalammis dit à Tarafa: « Tu es jeune et sans expérience; moi, je connais la perfidie du roi. Nous avons fait tous deux des satires contre lui; par conséquent, je crains qu'il n'ait écrit quelque chose qui nous soit funeste. Ouvrons les lettres et voyons: s'il y a quelque chose qui nous soit favorable, nous les porterons à leur destinataire; si au contraire il s'y trouve quelque chose de dangereux pour nous, nous les jetterons dans le fleuve. » Tarafa refusa de briser le sceau royal. En passant devant le fleuve de Hira, Al-Moutalammis donna sa lettre à un enfant² qui l'ouvrit et la lut. Dans cette lettre il était ordonné au gouverneur du Bahrain de le mettre à mort. Al-Moutalammis jeta la lettre dans le fleuve et engagea Tarafa à en faire autant, mais celui-ci s'y refusa. Al-Moutalammis s'enfuit en Syrie et Tarafa porta sa lettre au gouverneur du Bahrain. Celui-ci, l'ayant ouverte, dit à Tarafa: « Sais-tu le contenu de la lettre? — Oui, lui répondit Tarafa, il y est écrit que tu me fasses du bien. — Comme tu te trompes! lui dit le gouverneur, j'ai ordre de te mettre à mort; seulement, comme je suis ton parent, je ne veux pas te tuer, je favoriserai ta fuite. Pars sur-le-champ, de crainte que, te rencontrant ici, on puisse prendre connaissance de la lettre du roi. » Tarafa refusa de suivre ce bon conseil, en disant que, s'il le faisait, on le croirait coupable d'un crime, et qu'il

1. Caussin, *Essai*, II, 350; Iskander Agâ, *Tazyîn*, 188, donne son nom complet ابو كرب ربيعة بن الحرث. *Agâni*, XXI, 193, l'appelle seulement

ربيعة بن الحرث sans la *kounya*. C'est probablement à lui que Tarafa fait allusion dans *Dirân*, xiv, 6.

2. B; *Agâni*, XXI, 193; Caussin, *Essai*, II, 350. Lui et *Agâni* en concluent qu'Al-Moutalammis, malgré son grand talent de poète, ne savait pas lire. Mais, bien que la chose paraisse vraisemblable, on peut supposer qu'Al-Moutalammis, n'ayant pas voulu briser le sceau royal, l'a fait briser par un autre.

était préférable pour lui de rester, afin de prouver son innocence. Le gouverneur se trouva dans l'obligation de l'emprisonner¹.

Étant en prison, Tarafa connut la trahison de son beau-frère et apprit que c'était lui qui était la cause de tout le mal; il composa un poème² où il exposa la perfidie de son beau-frère, sa tyrannie et son ignorance. Il s'y désolait d'avoir un parent aussi vil que 'Abd 'Amr, lequel propageait l'infection comme un chameau galeux. Il fit ensuite de nouvelles tentatives pour s'assurer l'assistance de ses anciens amis, mais, comme il s'en plaint dans un court poème³, ceux-ci l'abandonnèrent. Il resta donc seul sous le poids de son affliction et livré à ses méditations⁴.

Le gouverneur du Bahrain écrivit au roi de Hira, en donnant sa démission, parce qu'il ne pouvait se résoudre à tuer son parent Tarafa. Le roi envoya comme gouverneur un Taglibite, homme énergique, qui n'hésita pas à ordonner la mort de Tarafa⁵. La verve poétique de ce dernier n'en fut pas atteinte. Il composa même quelques vers pendant les apprêts de son exécution, alors qu'il allait être attaché au gibet⁶. On le pendit⁷, sans égard pour sa jeunesse⁸, pour son caractère généreux, pour son talent poétique.

1. *Agāni*, XXI, 193; Caussin, *Essai*, II, 350.

2. *Diwān*, iv.

3. *Diwān*, xv.

4. On peut supposer qu'il a composé dans la prison la poésie vi de l'*Appendice*.

5. Le *Kitāb al-Agāni*, XXI, 202, donne le nom de celui qui a présidé à sa mort : c'est, d'après Ibn Al-Kalbī, Ma'qad ibn 'Amr et, d'après un autre, Abou Rīscha, un des fils de 'Abd Al-Kais. Hammer *Literaturgeschichte*, I, 303, donne son nom Mou'āwiya ibn Mourra Al-Aifill.

6. *Supplément*, xxvii.

7. *Appendice*, iv, 43, 53; *Supplément*, xxvii, 1, 2. Mais d'après Hammer, *ibid.*, *loc. cit.*, on lui coupa les mains et les pieds et on l'enterra vivant. Iskander Agā (*Rauḍa*, p. 189) raconte que l'on tua aussi le premier gouverneur.

8. D'après deux vers, *Diwān*, x, attribués à sa sœur, Tarafa avait 26 ans

II

RELIGION DE ṬARAFĀ

Après avoir donné une biographie bien incomplète de Ṭarafa, nous allons indiquer rapidement quelle était sa religion. Pour cela, nous aurons encore recours à ses vers; c'est en effet, comme nous l'avons remarqué, presque la seule source qui nous soit accessible, soit sur sa vie, soit sur sa religion.

Au VI^e siècle de notre ère, les doctrines juive, chrétienne et même zoroastrienne avaient pénétré à des degrés divers dans toutes les provinces de l'Arabie; et, quoique la tribu de Bakr fût une tribu païenne, il se peut que quelques-uns de ses membres aient embrassé l'une ou l'autre de ces religions.

Cela n'a rien d'invraisemblable en soi, et ces conversions étaient fréquentes.

Le P. Cheikho a inséré le *Dîwân* de Ṭarafa dans son recueil : « Les Poètes arabes chrétiens. » Il suppose donc que l'auteur était chrétien. Mais il ne dit pas sur quels arguments il base son opinion.

Une particularité qui indique très nettement la religion d'un peuple, ce sont les noms théophores. Or, en cherchant dans la famille paternelle de Ṭarafa, en remontant même jusqu'à Wā'il, on ne trouve aucun personnage qui ait porté un nom théophore¹; nous ne pouvons donc rien conclure de là. Il est possible que son grand-père maternel ait été chrétien; car il a été appelé, d'après les uns, عبد العزى « le servi-

quant il fut tué; mais il a été appelé par Djarîr (*Agâni*. VII. 130) et par Al-Akhtal (*ibid.*, 175) ابن العشرين « l'homme de 20 ans »; d'autres enfin ont supposé qu'il avait seulement 18 ans.

1. Il se peut cependant que le nom de son père العبد « le serviteur » soit une forme abrégée: un nom de divinité devait y être exprimé; puis ce nom sera tombé et on aura fait alors précéder عبد de l'article.

teur de la déesse Al-'Ouzzâ », et, d'après les autres, عبد المسيح « le serviteur du Messie¹ ». Peut-être, avant sa conversion au christianisme, portait-il le premier nom et, après sa conversion, portait-il le second. Mais son petit-fils a été élevé sous d'autres influences ; il a vécu dans des contrées où les coutumes et les religions étaient différentes. Aussi ne peut-on rien inférer du détail indiqué plus haut.

Les poésies de Tarafa nous montrent qu'il a considéré les plaisirs de ce monde comme le seul but de la vie de l'homme. D'après lui, trois choses sont nécessaires à l'homme : la bravoure pour défendre les faibles, le vin, les délices que procure la société des femmes. Si l'on n'a pas ces trois choses, on ne doit pas regretter de perdre la vie². Il ne croyait donc pas à une existence future où les bonnes actions sont récompensées et les mauvaises punies. A ses yeux, l'hospitalité qu'il vante avec chaleur, l'habitude de secourir le pauvre et le faible³ donnent à l'homme de la gloire et lui attirent les louanges, les hommages de tous. Celui qui pratique ces vertus est assis, dans les festins, à la place d'honneur⁴ ; aucun bonheur n'est comparable au sien. Mais l'homme est malheureux parce qu'il songe qu'il n'est pas éternel et que tôt ou tard la mort l'enlèvera⁵. Il faut donc se hâter de jouir des avantages que nous offre ce monde passager⁶. Nos jours ne nous sont pas donnés ; ils ne nous sont que prêtés ; il convient par suite d'en emprunter le plus possible⁷. Le bonheur terrestre, d'ailleurs, n'est pas de nature à faire gagner le royaume céleste ; le bonheur d'ici-bas consiste à boire du vin capiteux en compagnie de courtisanes, à passer son temps dans les jeux

1. Ibn Duraid, *Al-Ishtihâf*, p. 192.

2. *Diwân*, I, 56-59.

3. *Diwân*, I, 44 ; II, 46-54 ; XIII, 6-7 ; XVII, 1-6 ; XVIII, 1-5.

4. *Diwân*, I, 47.

5. *Diwân*, I, 67.

6. *Diwân*, I, 55, 61-62.

7. *Supplément*, X, 9.

et les festins¹. « Laissez-moi boire, dit-il, durant ma vie, de peur d'une boisson insuffisante après la mort². »

Pour se procurer des plaisirs, la richesse est nécessaire, et Tarafa lui a consacré quelques vers³. Il y démontre que l'homme riche est honoré partout; que sa vie est agréable, sa félicité complète. Quant à l'homme pauvre, son intelligence ne lui sert à rien; le monde, quelque vaste qu'il soit, est trop étroit pour lui⁴, et il est malheureux. L'homme ne se console pas en songeant à une vie future, où il aurait une compensation aux misères d'ici-bas. Il n'a pas cette espérance, puisque tout est fini après la mort, et que, par delà le tombeau, il n'y a ni récompenses ni châtiments.

Tarafa n'est pas un athée. Il invoque son dieu dans sa détresse et lui demande de punir ses ennemis⁵; parfois, il dit aussi que son dieu, s'il l'avait voulu, l'aurait rendu riche⁶. Peut-être faisait-il en l'honneur de son dieu des sacrifices, peut-être répandait-il le sang des victimes sur des pierres levées analogues à celles que l'on trouve chez tous les anciens peuples. Ce qui est certain, c'est que ces pierres avaient, à ses yeux, un caractère sacré, puisqu'il jurait par elles⁷, et qu'il considérait un tel serment comme inviolable⁸. Mais le dieu auquel il croit veille sur les vivants

1. *Dirân*, I, 48-52; xvii, 1-4.

2. *Dirân*, I, 61.

3. *Dirân*, I, 80-81; *Appendice*, I, 21-23.

4. *Appendice*, I, 23.

5. *Dirân*, xv, 2.

6. *Dirân*, I, 80. Ici il l'appelle رب; ailleurs (xv, 2) le nom de la divinité a dû être changé par le copiste musulman en celui d'Allah. Quant au mot رب « seigneur », il est possible, comme c'est un terme général, que Tarafa s'en soit servi pour invoquer sa divinité.

7. *Dirân*, xi, 1. Je crois que ce vers prouve suffisamment qu'il était païen; car on ne faisait de sacrifices dans aucune des trois religions ci-dessus mentionnées.

8. Tarafa prouve plusieurs fois dans ses poésies qu'il attachait une grande importance aux serments; voir *Dirân*, I, 83; v, 11, et ici.

et non sur les morts. Quand il remercie un ami, il invoque sa divinité pour qu'elle récompense cet ami, en faisant tomber sur ses champs une pluie bienfaisante¹; d'autre part, dans sa fureur contre un ami déloyal, il supplie son dieu de rasser les dents à celui qui manque à la parole donnée². Mais il ne prie pas pour que son dieu accueille avec bienveillance les âmes de ses amis après leur mort; il ne menace pas non plus ses ennemis de châtiments qui les frapperont, lorsqu'il aura rendu le dernier soupir. Le dieu de Tarafa ne se préoccupe que des vivants.

Notons aussi que l'on retrouve dans Tarafa un certain nombre de croyances populaires; il pense par exemple que le corbeau est un oiseau fatidique³, et, comme beaucoup d'autres poètes païens, il l'invite à porter son message; d'un autre côté, l'existence des *Djinns* est avérée pour Tarafa⁴. Signalons enfin un dernier point : dans les vers où il se moque de l'avare, il fait allusion à la croyance populaire d'après laquelle l'âme se changerait après la mort en une chouette qui planerait au-dessus du tombeau⁵.

De ce qui précède, on peut conclure que Tarafa n'était ni juif, ni chrétien, ni zoroastrien. Il était païen. Mais on ne sait quel était son dieu; on ignore même s'il en avait un ou plusieurs. Étant donné cette incertitude, il est légitime de supposer qu'il adorait le dieu « Awâl » et les autres dieux de sa tribu⁶.

1. *Dirân*, vi, 3; vii, 11.

2. *Dirân*, xv, 2. Cette malédiction est analogue à celle que l'on trouve dans les *Psaumes*, iii, 8.

3. *Appendice*, vii, 1.

4. *Dirân*, xix, 1, dans la supposition que cette poésie est de Tarafa.

5. *Dirân*, i, 69 *ستعلم ان متنا صدى اينا الصدى*. B explique le mot *صدى* par « le corps humain après la mort ». Mais A, dans les notes interlinéaires, dit sur le mot *صدى* : « C'est un oiseau qui crie toujours : Donnez-moi à boire. »

6. *Kâmois*, s. v. *اوال*.

7. D'après le *Kitâb al-aṣṣnām* d'Ibn Al-Kalbi (*Khizmat al-ādab*,

III

L'AUTHENTICITÉ DES POÉSIES DE TARAFÀ

Bien que nous ayons parlé dans les notes de l'authenticité des vers de Tarafa, et que nous ayons analysé chaque poésie, voire chaque vers, nous croyons qu'il ne sera pas inutile de terminer notre préface en faisant quelques remarques sur l'authenticité des poésies, l'ordre des vers dans chacune d'elles et l'époque de leur composition.

Il est certain que tous les vers de la *Mou'allaka* sont de Tarafa; il ne peut pas y avoir de contestation sur ce point. Mais le désordre des vers et la variété des sujets traités dans le même morceau nous montrent qu'il n'a pas été composé en une seule fois. Ce sont seulement les vers 11-72, à l'exclusion du vers 67, qu'il dut réciter après la prise des chameaux de son frère (voyez plus haut, p. 10), et non pas dans l'ordre où ils sont rangés maintenant. Les dix premiers vers, qui sont un éloge de Khaula, ont été ajoutés plus tard par un éditeur. En effet, le poète, à diverses reprises, a célébré sa maîtresse en termes qui sont toujours à peu près identiques; bien plus, il lui est arrivé de répéter les mêmes phrases, simplement avec des rimes différentes. Celui qui a réuni les poésies de Tarafa s'est contenté de choisir des vers dont le mètre et la rime correspondaient à ceux du morceau qu'il compilait; et il ne s'est pas toujours inquiété de savoir si les vers appartenaient ou non au poème dont il s'occupait. Si donc ces dix premiers vers ont été placés en tête de la *Mou'allaka*, c'était pour former une poésie complète. Nous croyons que Tarafa

III, p. 242; *Lisân al-'Arab*, IX, p. 56 (عوض), il y avait chez les Bakrites une idole nommée عوض 'Aud; cf. les diverses acceptions du nom propre אוד dans la Bible.

a composé les vers 93-103, à l'exclusion des vers 99 et 100, lorsqu'il était en prison et qu'il s'attendait à mourir d'un moment à l'autre. Cette hypothèse explique la demande que, quoique très jeune, il adresse à sa nièce¹ de prononcer sur lui des élégies. Pour l'ordre des vers de cette poésie, voyez à la fin des notes sur la première poésie.

Le sujet principal de la poésie II ne commence qu'au vers 27; jusque-là, ce n'est que l'éloge de la maîtresse du poète. Les deux premiers vers n'appartiennent certainement pas à Tarafa; le rédacteur de ce morceau n'a peut-être pas connu la *Mou'allaka* en entier; et même on pourrait se demander si les poésies I et II n'ont pas été remaniées en même temps par deux rédacteurs différents. Le rédacteur de la poésie II, voyant que le mètre et la rime des deux premiers vers correspondaient à ceux des autres vers de cette poésie, les a placés en tête. Comment a-t-il pu expliquer les deux noms différents de Ilir et de Māwiyya, voilà une question difficile à résoudre; sans doute, il ne savait lui-même quel nom choisir et, pour se tirer d'embarras, il les a donnés tous deux. Quant à l'ordre des vers de ce prélude, nous l'établirons ainsi : 1-6, 13, 7-11, 18-25, 12, 14-16, 26, 17. Les autres vers, à partir du 27^e, ont été récités par Tarafa dans diverses circonstances : par exemple, les vers 27-34 ont été composés à l'époque de sa vie vagabonde, tandis que le reste date du moment où il était rentré en grâce auprès des gens de sa tribu. La plupart des vers sont antérieurs à ceux de la *Mou'allaka*.

La poésie III est contemporaine de la guerre entre les Bakrites et les Taglibites, ou plus exactement de la réconciliation opérée entre les deux tribus pas Al-Gallāk. Mais cette réconciliation n'était ni complète ni définitive, et les Taglibites étaient sur le point de recommencer la guerre. Le poète s'adressa alors à eux et leur rappela les maux que les Bakrites leur avaient fait souffrir; il ajoutait que, si les

1. Ou bien à sa sœur; voyez plus haut, p. 3, note 4.

Taglibites ne demeuraient pas tranquilles, les Bakrites combattraient à nouveau avec plus de violence. Le début de cette poésie est, comme d'habitude, consacré à la maîtresse du poète. Mais ici le poète ne décrit pas la femme elle-même; il rappelle seulement la prospérité passée de la maison de sa maîtresse et la vue des ruines actuelles de cette maison; et, quoiqu'il n'en nomme pas le possesseur, nous supposons, par analogie avec les autres poésies, qu'elle appartenait à Khaula. L'ordre des vers est : 1-4, 15, 5-12, 16, 13, 14, 17-23.

La poésie IV a probablement été composée lorsque le poète, sur l'ordre du roi de Hira 'Amr ibn Hind, était emprisonné. Elle est donc peu antérieure à sa mort. Les vers qu'il récita alors sont les vers 6-15. Les quatre premiers vers, comme dans la poésie III, décrivent la maison ruinée de la bien-aimée. Seulement elle porte ici le nom de Hind et non pas celui de Khaula. Le vers 5, quoiqu'on puisse à la rigueur le rattacher au vers 4, est plus probablement un vers interpolé (voyez la note 5 de cette poésie).

La poésie V a été entièrement composée dans l'exil. Dans les cinq premiers vers, Tarafa s'adresse à Khaula; il se figure le départ de sa maîtresse comme dans le vers 3 de la *Mou'allaka* et la prie de s'arrêter pour recevoir ses adieux. Il parle ensuite de ses souffrances dans l'exil et termine par l'éloge de Sa'd ibn Mâlik. Le dernier vers, le vers 13, est douteux, parce qu'il n'a aucun rapport avec les vers précédents.

La poésie VI paraît être une suite de la deuxième partie de la poésie V. D'après B, Tarafa l'a composée quand il fut chassé et qu'il alla dans le Yémen ou en Abyssinie. A partir du vers 7, le poète se plaint de ses souffrances et ses plaintes sont analogues à celles de la poésie V. Le commencement, comme toujours, a été ajouté par le rédacteur. Le vers 5 doit être placé après le vers 2, et très probablement le poète avait écrit d'autres vers que celui-là pour dépeindre la beauté de Khaula.

La poésie VII comprend deux parties : dans la première (vers 1-6), Tarafa manifeste sa défiance probablement à l'égard de son cousin 'Abd 'Amr ibn Bischr; dans la seconde (vers 7-11), il fait l'éloge de Ḳatāda. La seconde partie est la plus importante, mais au début, au lieu des vers où le poète parlerait de Khaula ou de sa maison, le rédacteur a placé la première partie qui se rattache mieux à la poésie VIII. Il a fait ce que nous faisons aujourd'hui quand, en présence de vers isolés, nous réunissons les vers qui ont même mètre et même rime. Le poète a récité ces vers, c'est-à-dire tous les vers de la poésie VIII et la première partie de la poésie VII, lorsque, à la cour de Ḥira, il lançait ses satires contre son cousin 'Abd 'Amr ibn Bischr (cf. *Introduction*, p. 12). Pour les vers 7-11 de la poésie VII, on ne peut pas fixer la date de leur composition; on peut seulement affirmer qu'ils sont antérieurs à l'arrivée de Tarafa à la cour de Ḥira. En effet, il est question des éloges adressés par le poète à Ḳatāda ibn Salama, qui avait secouru la famille de Tarafa dans une année de disette. Tarafa a récité ces vers en faveur de Ḳatāda devant les gens de sa famille; c'était donc avant de l'avoir quittée. Nous ne possédons maintenant que ces cinq vers; les autres vers sont perdus et n'ont pas été connus du rédacteur.

La poésie IX est une improvisation de Tarafa lorsqu'il était à la cour de Ḥira. Dans les vers 1-3, il se moque du roi 'Amr et dans les vers 4-8, de son frère Ḳāboûs. On ne peut pas savoir, entre cette poésie, le commencement de la poésie VII et la poésie VIII, quelle est la plus ancienne. La seule chose sûre, c'est qu'elles se suivirent de près.

Les deux vers qui constituent la poésie X sont attribués à la sœur de Tarafa, qui les aurait récités en apprenant la mort de son frère.

Les trois vers de la poésie XI sont les seuls qui restent d'un morceau plus long perdu aujourd'hui. Tarafa les aura sans doute composés peu avant son arrivée à la cour de Ḥira.

La poésie XII est certainement de Ṭarafa. D'après Al-A'lam, c'est sa première composition; elle date de son enfance. Le vers 8 paraît douteux; s'il est de Ṭarafa, c'est un vers isolé qui appartenait à un morceau perdu; peut-être aussi provient-il d'un autre poète. En tous cas, il est interpolé.

La poésie XIII n'est pas attribuée par Al-Aṣma'î à Ṭarafa, mais à un autre poète, Bakrite lui aussi, mais plus âgé que Ṭarafa. D'après Aboû 'Oubaida et Al-Moufaḍḍal, au contraire, elle est de Ṭarafa. Quoique nous ayons trouvé dans un manuscrit du British Museum cette poésie avec un prélude consacré comme d'ordinaire à Khaula, on ne peut cependant pas affirmer son authenticité; c'est peut-être un compilateur qui l'aura rédigée. Quand on examine les vers eux-mêmes, on voit que ce sont pour la plupart des vers répétés, mais changés de place et quelquefois même transformés. Les vers 6-22 ne sont, à vrai dire, qu'un recueil de variantes des vers de la poésie II et d'autres poésies. L'original comprend seulement les vers 1-5, 9 et 10, et ce sont des vers dont on ne peut pas reconnaître l'auteur avec certitude. Si c'est Ṭarafa, il les a composés, comme le premier vers l'indique, au moment de la bataille de Kadda, qui eut lieu avant l'avènement de 'Amr ibn Hind.

La poésie XIV est un fragment d'une poésie plus longue, dont il nous manque le commencement et la fin. C'est une satire contre les Banoû 'l-Moundhir ibn 'Amr', qui habitaient dans le Yémen. Or, il paraît que Ṭarafa, lorsqu'il fut chassé de son pays, alla dans le Yémen et demanda secours à cette riche famille. Mais le refus qu'elle lui opposa attira sur elle la colère du poète. Le vers 6 seulement paraît interpolé.

Les trois vers de la poésie XV ont été composés en prison. Le poète a probablement récité plus de trois vers, mais le reste est perdu.

La poésie XVI n'est attribuée à Ṭarafa que par Ibn As-Sikkit et par Aboû 'Amr Asch-Schaibâni. C'est probable-

ment une poésie fabriquée à une époque postérieure. Voyez les Notes sur cette poésie.

Les poésies XVII et XVIII ne seraient pas de Tarafa, au dire d'Al-Aṣma'ī. Ces deux pièces auraient été faites à l'imitation des vers de notre poète; car le contenu, sinon dans les mêmes termes, se retrouve dans ses poésies. Le poète y raconte que les gens de sa tribu portaient secours aux autres, lorsque l'hiver sévissait, qu'ils invitaient tout le monde à partager leurs plats remplis de viande et que, à la guerre, ces mêmes gens se conduisaient avec une extrême bravoure. Toutes ces idées ont été développées plus longuement dans la poésie II. Quant aux poésies XVII et XVIII, en les comparant l'une avec l'autre, on voit que la poésie XVIII n'est qu'une répétition écourtée et à peine modifiée de la poésie XVII.

La poésie XIX aurait pour auteur, d'après Ibn Al-Kalbi, 'Ouschsch ibn Labid Al-'Oudhri. Les 9 vers que comprend cette poésie ne sont qu'un fragment. Le poète y décrit d'abord les chemins difficiles où il a pénétré, assis sur un cheval vigoureux, ensuite il loue les gens de sa tribu. C'est ou l'œuvre de Tarafa ou celle d'un de ses imitateurs. Mais le vers 5, qui semble rattacher les deux parties l'une à l'autre, ne peut pas être de lui. Le poète y dit qu'il était le chef d'une tribu dont les gens sont morts depuis longtemps. Or, Tarafa, qui est mort très jeune, n'a jamais été le chef d'une tribu de guerriers. Ce vers ne peut être sorti que de la bouche d'un vieux guerrier qui se souvient du temps où il menait au combat ses compagnons auxquels seul il a survécu.

La poésie I de l'Appendice n'est, croyons-nous, qu'en partie de Tarafa. Comme ce morceau n'est qu'un recueil de sentences (voyez les Notes sur cette poésie), il y a bien des choses qui appartiennent certainement à Tarafa, bien d'autres aussi qui ne lui appartiennent pas. Les vers 3-5 ne sont pas de lui; Tarafa n'était pas de ces philosophes qui considèrent la vie comme une chose vaine et pensent que

l'on doit vivre modestement. Le principe de Ṭarafa était : vivre dans les plaisirs et jouir de la vie autant que possible. Le vers 24 où le poète dit qu'il faut éviter d'encourir le blâme est trop philosophique pour Ṭarafa. D'un autre côté, les vers 1-2, où il s'agit des souffrances causées par l'amour, les vers 8-9, où il est question de la générosité, portent l'empreinte de l'esprit de Ṭarafa. Les vers 14-18, 21-23, qui se rapportent à l'influence de la richesse, sont certainement encore de Ṭarafa ; il les a probablement récités après avoir dépensé toute sa fortune avec ses amis, au moment où il devint pauvre et fut abandonné de tous. De même, les vers 25-29, qui concernent les faux amis, se rattachent bien aux vers dont nous venons de parler. Pour l'ordre des vers, voyez plus loin les Notes.

La poésie II de l'Appendice a été composée par Ṭarafa lorsque les chameaux de son frère furent enlevés par les gens de Mouḍar. Il a adressé ces vers au roi de Hira, espérant son concours pour recouvrer les chameaux ; cf. les Notes. Cette poésie est donc peu antérieure à la *Mou'allaka*.

La poésie III de l'Appendice a aussi certainement Ṭarafa pour auteur. Il l'a récitée lorsqu'il annonça au roi de Hira la mort de son frère consanguin 'Amr ibn Oumâma. Par conséquent, elle a été composée bien avant la poésie précédente. C'est lorsque Ṭarafa s'est rencontré dans le Yémen avec 'Amr ibn Oumâma, que cet événement eut lieu.

La poésie IV de l'Appendice est de Ṭarafa, à l'exclusion de quelques vers douteux. Ce morceau, bien que les vers y aient entre eux un rapport plus étroit que ceux de la poésie I de l'Appendice, est cependant formé de la réunion de petits morceaux, probablement de dates différentes, soit du même poète, soit de divers autres poètes. Pour plus de détails, voir les notes à ce n° IV.

La poésie V de l'Appendice a été composée par Ṭarafa, ainsi que nous l'expliquons dans les Notes, lorsque, ayant été attaqué par Ḥanâna, il lui arracha l'épée et le renversa

par terre. Cet événement se produisit au moment où il allait chercher les chameaux de son frère, c'est-à-dire quelque temps avant la composition de la *Mou'allaka*.

La poésie VI de l'Appendice est une plainte contre les faux amis, à la fin ont été ajoutés quelques proverbes, qui indiquent chez l'auteur une grande piété. Les premiers vers pourraient s'appliquer à Tarafa, car lui aussi a souffert beaucoup des amis intéressés; mais, à la manière dont le poète se plaint de ses douleurs et de ses insomnies, parle de sa grande confiance en Allâh, et surtout de la souffrance que lui cause le manque de piété, on s'aperçoit que, seul, un poète très pieux et non Tarafa a pu les écrire. Tarafa a dit, en effet, que la nuit ne lui paraissait jamais longue, et que pourvu qu'il vécût à sa guise, il ne se préoccupait pas de savoir si les gens étaient pieux ou non. Les proverbes ont aussi l'air d'être de ces maximes générales que répètent les moralistes de toutes les religions.

Les trois vers de la poésie VII de l'Appendice forment dans D la suite de la poésie III de l'Appendice. Seulement, si c'est le même poète qui a récité les vers des poésies III et VII à la même occasion, pourquoi a-t-il subitement changé de rime ? En outre, il paraît que Tarafa a récité les vers de la poésie III en présence du roi, tandis qu'ici le poète dit : « Qui apportera un message à 'Amr ibn Hind ? Plût à Dieu qu'un corbeau t'appelât ! » En analysant ces vers, on voit que le vers 2 n'a aucun rapport ni avec le vers précédent, ni avec le vers suivant. Nous croyons que ce sont 3 vers sans lien entre eux, et cependant réunis par le rédacteur; peut-être même ne proviennent-ils pas d'un auteur unique.

Pour la poésie VIII de l'Appendice, voir plus haut, p. 24, notre remarque sur la poésie XIII du *Dirân*.

De notre analyse des poésies de Tarafa il résulte que, si l'on voulait les ranger par ordre chronologique de composition, ou tout au moins classer les poésies dont on peut juger d'une façon approximative la date de leur compo-

sition, on aurait l'ordre suivant : *Dîwân*, XII, V, VI, XIV, *Appendice*, III, *Dîwân*, XIII, II, *Appendice*, II, V, *Dîwân*, I, XI, VIII, la première partie de la poésie VII, IX, IV, XV.

En terminant notre introduction, nous dirons quelques mots de la façon dont le talent de Tarafa a été jugé par diverses autorités. Le *Kitâb al-Aġânî* nous donne le jugement de trois poètes distingués, Djarir¹, Al-Akhtal² et Labid³. D'après le premier, Tarafa était le plus grand poète, d'après le second, le premier était Al-A'schâ et après lui venait Tarafa; d'après le dernier, le premier était Imrou'ou 'l-Ķais, et Tarafa occupait la deuxième place. Mais la *Djamhara* (p. 33) donne une classification différente de celle-ci : Abou 'Oubaida a dit que les poètes de premier ordre sont : Imrou'ou 'l-Ķais, Zouhair et An-Nâbiga Adh-Dhobyâni; les poètes de second ordre : Al-A'schâ, Labid et Tarafa. Selon Al-Farazdaq, le meilleur poète était Imrou'ou 'l-Ķais; pour Djarir, An-Nâbiga Adh-Dhobyâni; pour Al-Akhtal, Al-A'schâ; pour Ibn Aĥmar, Zouhair; pour Dhoû 'r-Roumma, Labid; pour Ibn Moukbil, Tarafa, et enfin, pour Al-Koumait, c'était 'Amr ibn Koulthoûm. La *Djamhara* conclut en ces termes : « Notre autorité est Abou 'Oubaida et l'ordre : Imrou'ou 'l-Ķais, Zouhair, An-Nâbiga, Al-A'schâ, Labid, 'Amr et Tarafa. » Al-Moufaddal a dit : Ce sont les auteurs des sept longues poésies que les Arabes appellent les « Colliers de perles ».

On voit qu'Abou 'Oubaida, bien qu'il ait donné à Tarafa la dernière place dans sa classification, le range cependant parmi les principaux poètes. En outre, il y a des divergences sur les jugements portés : par exemple l'*Ġânî* prétend que Djarir préférait Tarafa à tous les autres poètes; or, la *Djamhara* affirme que Djarir préférait An-Nâbiga. De même

1. VII, 130.

2. VII, 170.

3. XIV, 98.

pour Abou 'Oubaida; d'après la *Djamhara*, il donnait à Tarafa la dernière place parmi les meilleurs poètes, tandis que, d'après le *Mougnî*, il préférait Tarafa à Al-A'schâ. Il résulte de tout cela que, quoique ces auteurs ne s'accordent pas sur la place que Tarafa occupait, ils s'accordent cependant tous pour reconnaître qu'il était un des plus grands poètes arabes.

POST-SCRIPTUM

J'allais donner mon dernier bon à tirer, lorsque je reçus une lettre de M. le docteur Rud. Geyer, bibliothécaire à la Bibliothèque Impériale de Vienne, pour me signaler une poésie de 17 vers attribuée à Tarafa ibn Al-'Abd et ne se trouvant dans aucune des éditions du *Dîwân* de ce poète. Sur ma prière et avec son amabilité habituelle, M. le docteur Geyer l'a copiée pour moi et, grâce à lui, j'ai pu l'insérer à la fin de ce volume. Je fais sur l'authenticité de cette poésie des réserves expresses.

M. R. Geyer a copié ce morceau sur le manuscrit Glaser 224 de la Bibliothèque Impériale de Vienne. Ce manuscrit est un recueil de prières et de poésies en arabe. La poésie, que je vais donner, s'y trouve deux fois : au folio 129 v° que j'indique par G, au folio 175 v° que j'indique par II.

هذه لطرفة بن العبد من الجاهلية
بسيط

١ مَنْ قَالَ فِي النَّاسِ قَالُوا فِيهِ مَا فِيهِ
وَحَسْبُهُ ذَلِكَ مِنْ خِزْيٍ وَيَكْفِيهِ

٢ إِنَّ التَّكْلُفَ دَاءٌ لَا دَوَاءَ لَهُ
وَكَيْفَ آمَنُ دَاءَ لَا أَدَاوِيهِ

٣ إِنَّ الْفَتَى لَيْسَ فِي الْأَشْيَاءِ يَفْضَحُهُ
إِلَّا تَكْلُفُهُ مَا لَيْسَ يَغْنِيهِ

٤ إِنَّ الصَّدِيقَ لَأَهْلٌ أَنْ تُرَاسِيَهُ
وَأَنْ يَرُدَّكَ إِلَّا مَنْ تُرَاسِيهِ

- ٥ كُنْ يُعْجِبَ الْمَرْءَ إِلَّا مَنْ يُسَاعِدُهُ
وَكَيْفَ يُعْجِبُهُ مَنْ لَا يُؤَاتِيهِ
- ٦ لَوْ قَرَّ مِنْ رِزْقِهِ عَبْدٌ إِلَى جَبَلٍ
دُونَ السَّمَاءِ لَأَلْقَى رِزْقَهُ فِيهِ
- ٧ لَا يُوجَدُ الْغَيْرُ إِلَّا فِي مَعَادِنِهِ
أَوْ يَخْرِي الْمَاءُ إِلَّا فِي مَجَارِيهِ
- ٨ كُنْ يُرْضِكَ التَّكْسُ إِلَّا حِينَ تُسْخِطُهُ
وَلَيْسَ يُسْخِطُ إِلَّا حِينَ تُرْضِيهِ
- ٩ وَفِي الْكَلَامِ كَلَامٌ مَا نَطَقْتُ بِهِ
إِلَّا نَدِمْتُ عَلَيْهِ حِينَ أَبْدِيهِ
- ١٠ وَإِنْ نَدِمْتُ فَلِأَنِّي لَسْتُ أَرْجِعُهُ
وَكَيْفَ أَرْجِعُهُ وَالرَّيْحُ تُذَرِّيهِ
- ١١ لَا تُظْهِرِ الْأَمْرَ إِلَّا حِينَ تُخَكِّمُهُ
وَكَيْفَ تُخَكِّمُهُ مَنْ لَيْسَ يَخْفِيهِ
- ١٢ مَنْ تَمَّ فِي النَّاسِ لَمْ تُؤْمَنْ عَقَارِبُهُ
عَلَى الصَّدِيقِ وَلَمْ تُؤْمَنْ أَفْءَائِيهِ
- ١٣ أَدَبٌ وَلَيْسَ دَكٌّ وَأَنْظَرُ مَنْ يُجَالِسُهُ
مَا دُمْتُ تَبْلُكُهُ أَوْ مَنْ يُمَاشِيهِ
- ١٤ أَبْنَى الْبِنَاءِ وَلَا أَدْرَى أَأَسْكُنُهُ
أَمْ لَا وَلَكِنِّي أَرْجُو فَبَأْنِيهِ
- ١٥ مَنْ كَانَ فِي سَفَرٍ فَالْمَوْتُ صَاحِبُهُ
أَوْ كَانَ فِي حَضَرٍ فَالْمَوْتُ يَأْتِيهِ

١٦ وَإِنْ مَضَى خَمْسَةُ فَاَلَمَوْتُ سَادِسُهُمْ

وَإِنْ مَضَى وَاحِدٌ فَاَلَمَوْتُ ثَانِيهِ

١٧ مَنْ مَاتَ لَمْ يَرَعْهُ أَهْلٌ وَلَا وَلَدٌ

وَكَيْفَ يَحْفَظُهُ مَنْ لَمْ يُرَئِهِ

TRADUCTION

1. Celui qui censure les autres est l'objet de leur critique pour ce qu'il fait lui-même ; cela constitue une honte suffisante pour lui.

2. Certes, la fatigue que l'on s'impose est une maladie contre laquelle il n'y a aucun remède, et comment serais-je garanti d'une maladie que je ne puis soigner ?

3. Rien ne dégrade l'homme autant que lorsqu'il s'impose ce qui ne le concerne pas.

4. Assurément, l'ami est digne que tu lui donnes une partie de tes biens, car seul t'aimera celui à qui tu donneras une partie de tes biens.

5. Nul ne plaira à l'homme si ce n'est celui qui l'aidera ; comment lui plaire sans lui rendre aucun service ?

6. Si un serviteur venait à fuir son pain quotidien jusqu'à une montagne sous le ciel, son pain quotidien y serait jeté.

7. Le bien ne se trouve que dans ses sources, de même que l'eau ne coule que dans ses lits.

8. L'homme faible ne te contentera jamais, si tu ne le mets pas en colère, et il ne t'irritera que si tu le satisfais.

9. Parmi les paroles, il y en a qu'à peine les ai-je prononcées, je regrette de les avoir proférées.

10. Et si je les regrette, je ne les ressaisirai pas ; car comment y parviendrais-je, puisque le vent les disperse ?

11. Ne montre rien que quand tu le trouves bien arrangé ;

comment arranger ce qu'on ne cache pas?

12. Si parfait qu'on soit entre les hommes, on ne garantit pas son ami de ses scorpions, ni de ses vipères.

13. Forme l'esclave né chez toi et observe, tant que tu le possèdes, avec qui il s'assied ou marche.

14. Je construis l'édifice, mais je ne sais pas si je l'habiterai ou non ; j'espère, puisque je le bâtis.

15. Celui qui est en voyage, la mort l'accompagne ; s'il est sédentaire, la mort viendra à lui.

16. De ceux qui partent à cinq, la mort est sixième ; pour celui qui part seul, elle est en second.

17. Celui qui meurt, ni famille, ni enfant ne l'ont gardé ; comment pourrait-il le préserver, celui qui n'a pas fait son éloge funèbre ?

NOTES

2. H. دواء لها. — II. لا دوا فيه.

7. معاذنه, lit., dans ses mines.

3. Ce vers manque dans H.

6. G porte لَقَاهُ رِزْقَهُ. II لَأَلْقَى رِزْقَهُ.

10. G. فأتى سوف ارجعه. j'ai donné la préférence à la leçon de II والريح.

11. H. وليس يحكمه. — II. لَيْسَ يُحْصِيهِ, « celui qui ne les met pas en ordre ».

12. G. لم يؤمن.

15. G. في حضر.

17. Ce vers manque dans H. — G. ألم يريه.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

PARTIE ARABE

P. ٥, l. 4, lisez كَبَاقِي. L. 9, lisez نَزَّرَا. L. 10, lisez لَمَّا. —
P. ٢, l. 1, lisez لَمَّا. L. 5, lisez الدَّابَّة. L. 7, cor. سَفِينٍ بِالنَّوَاصِفِ.
L. 8, lisez سَفِينٍ. *Ibid.*, لَهَا الْحَلَّاحُ. L. 14, lisez كَانَ. L. 16,
lisez بِالْجَوَيْنِ. — P. ٨, l. 5, lisez تَرَاعَى. L. 10, lisez بِالظُّبِيَةِ. —
P. ٩, l. 12, lisez الشَّئْسَ. — P. ١١, l. 3, lisez وَشَدَّة. — P. ١٢,
l. 14, lisez الْمَهِيْبِ. — P. ١٣, v. ١٨, F aussi porte مُمَرَّد. —
P. ١٨, l. 17, lisez الْقَى. — P. ١٩, l. 3, lisez ذِرَاعُهُ. — P. ٢٣,
l. 1, C porte وَلَمْ يَجِرْ ذَكَرَهَا et F وَلَمْ يَجِرْ ذَكَرَهَا. L. 7, lisez الْعَدُوَّ.
— P. ٢٤, l. 1, lisez اصْغَبَ. L. 15, lisez يَرِيدُ. L. 18, lisez
الْعَوَانِيَتِ. — P. ٢٧, l. 9, lisez اُعِيَّتْ. — P. ٢٩, v. ٦٠, lisez
وَعَضْدِيهَا. — P. ٣٠, l. 5, lisez ضَدَّ. L. 13, ajoutez به après وَعَضْدِيهَا.
— P. ٣١, l. 8, F porte يَزْجِرُ. — P. ٣٤, l. 6, lisez مِنْ رَجُلٍ.
Le R. P. Cheikho ajoute لَهُ بَشَرٌ; cf. la note sur
Appendice II, 6. L. 15, ajoutez après C: et F. — P. ٣٩, v. ٨٨,
lisez شَيْخٌ. — P. ٤٥, l. 7, يقال. — P. ٥٠, l. 7, M. J. Barth,
dans *Z. D. M. G.*, tome LI, p. 544, corrige ce morceau en
مِنْ حَبِّهَا يَكُونُ مَا عِنْدَهُ مِنَ النَّائِلِ يَعْنِي مَا يَجْتَنِي مِنَ الْقَبْلِ بِمِثْلَةِ مَا
بِالسَّحَابِ. — P. ٥٤, l. 1, lisez بِالسَّحَابِ. —
P. ٥٥, v. ٢٩, lisez كَالْمَخَاضِ. — P. ٥٧, l. 7, lisez فِي الْكُنَانَةِ.

— P. ٥٨, l. 2, lisez **ورب**. — P. ٥٩, l. 11, M. Vandenhoff lit :
اتوها مديرين. — P. ٦١, l. 13, il faut corriger d'après M. Barth,
loc. cit., en **لا ندخر**. — P. ٢٣, l. 3, lisez **نمسكها**. L. 5, **وانما**.
L. 17, lisez **ولم تهمل**. — P. ٦٦, l. 12, F. porte **اذا اقعها**. —
P. ٦٧, v. ٧٢, lisez **غيز**. — P. ٦٨, v. ١, lisez **أشجأك**. — P. ٧١,
l. 5, lisez **نُتِفَتْ**. L. 16, F porte **بلغ الحزاز**. — P. ٧٢, l. 12,
M. Barth, *loc. cit.*, corrige en **فأفضل**. — P. ٧٣, l. 14, lisez
من حرف. — P. ٧٧, l. 2 lisez **نبأ**. — P. ٨١, l. 11, lisez **علينا**.
— P. ٨٤, l. 14, lisez **يصير**. L. 16, **أبى**. — P. ٩٢, l. 10, lisez
يزيد. — P. ٩٣, l. 16, lisez **ومجازا**. — P. ٩٤, l. 1, lisez
ويزن. — P. ٩٦, l. 10, F porte **شريا**. — P. ٩٧, l. 14, lisez
هبطا النجف. — P. ١٠٠, l. 8, lisez
بكر بن. — P. ١٠١, l. 3, lisez **خيز**. — P. ١٠٣, l. 4, lisez
نذرا. V. ٦, **جابر**. — P. ١١٤, l. 11, lisez
الحفيف. — P. ١١٧, l. 12, lisez **الشياني**. — P. ١١٩, v. ١٦, lisez
الجدة. — P. ١٢٥, l. 14, lisez **لبيد**. — P. ١٣٠, l. 2, lisez
ورمى. L. 5, après
ربو وأجاب الغليظ والنكد الثقيل الطي الذي يكد : il faut ajouter :
وتبرؤوا. V. ٩, lisez **سَمَحًا**. — P. ١٣٢, l. 3, lisez
وانه فناء, que je crois
être une faute du copiste. — V. 3, Glaser : **ينعى اليك** — Glaser :
ينعيه اليك. — V. 4, Glaser : **عزأؤه**, « que ses condoléances sont
insuffisantes ». — V. 8, Glaser : **ويستاره عنهم**. — V. 17, Glaser :
لم يشفق إله, « n'a aucun désir de le revoir ». — V. 18, manque

dans Glaser, V. 19, Glaser : وطابت إيديه. — V. 20, Glaser : كثيرا. — V. 21, Glaser : قَلْبِ الصَّدِيقِ. — V. 22, vient dans Glaser après le vers 31. — V. 26, Glaser : جاءه وصلى. — V. 28, Glaser : واغوج, « et quand je suis courbé ». — *Ibid.*, Glaser : سَراؤه. — P. ١٣٦, poésie III, v. ٥, lisez حَصَرَتْ. — P. ١٣٧, v. ١, lisez ومُنَاكِرا, V. ١٠, يا قَتِيلُ. Poésie IV, v. ١, lisez مُعْضَلَةٌ. — P. ١٤٠, v. ٣٢, lisez العَيْشُ. — P. ١٤١, v. ٣٥, lisez كَمَا تَنْظُرُ. V. ٤٢. lisez الْفَتَكَ. — P. ١٤٨, v. ٢, lisez تَرَّ. — P. ١٤٩, III, ٣, lisez رَبَلَاتِ. — P. ١٥٢, v. ١٤, lisez وَلَا خَيْرَ.

PARTIE FRANÇAISE

P. 15, remarque 6. corrigez : xxv. R. 7. cor. : xxv. — P. 17, r. 7, cor. : xi, 13, — P. 35, v. 51, lisez : volupté, — P. 53, v. 8, lisez : 'Âd. — P. 63, v. 7, après le mot « pudeurs » il faut mettre un point-virgule. — P. 66, II, 6, lisez : Kâboûs. III. 11, lisez : alezane. — P. 67, v. 1, lisez : ô Khaula. — P. 69, v. 38, lisez : An-Nou'mân. V. 39, lisez : An-Nou'mân. — P. 71, v. 1, lisez : Hanâna. V. 7, lisez : Hanâna. — P. 90, v. 2, lisez : Hamâsa. — P. 95, v. 22, lisez : Al-Kâmil. — P. 98, v. 41, lisez : Al-Kâmil. — P. 109, v. 6, lisez : d'Iyâd. — P. 110, l. 1, lisez : d'Iyâd. — P. 113, v. 45, à supprimer les mots « que M. de Sacy a jointes ». — P. 116, v. 68, lisez : Hamâsa. — P. 117, v. 2, lisez : At-Taṣhîf. — P. 129, X, lisez : Al-Kâmil. — P. 131, l. 28, lisez : Kîdḡa. — P. 132, v. 9. lisez : corrige. — P. 133, l. 17, lisez : Al-Kâmil. L. 22, lisez : pour وَرَقٌ. V. 17, lisez : Al-Kâmil. — P. 146, l. 34, lisez : trouveront. — P. 147, v. 12, lisez : في مرحض. — P. 148, v. 45, lisez : Al-Kâmil. — P. 156, v. 2, lisez : وَأَيِّضَهُمْ. — P. 1599, l. 1, lisez : D, après.

Concordance des poésies du Diwân de Tarafa dans cette édition qui correspond aux manuscrits A, B, C et F, dans celle de M. Ahlwardt et dans D.

SEL.	AHLW.	D	SEL.	AHLW.	D
I	4	1	XI	18	10
II	5	5	XII	1	—
III	19	8	XIII	14	6
IV	12	14	XIV	6	—
V	10	4	XV	2	—
VI	11	7	XVI	13	—
VII	17	15	XVII	8	—
VIII	16	2	XVIII	9	—
IX	7	3	XIX	3	—
X	15	—			

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE ARABE

POÉSIES	RIMES	PAGES	POÉSIES	RIMES	PAGES
I	د	٥	XII	بُ	١٠٢
II	ز	٤٥	XIII	م	١٠٤
III	مَ	٦٨	XIV	رَا	١١١
IV	لُ	٧٦	XV	حَ	١١٤
V	ك	٨١	XVI	لَ	١١٤
VI	لُ	٨٥	XVII	رُ	١٢١
VII	مِي	٩٠	XVIII	فُ	١٢٦
VIII	مَا	٩٤	XIX	ذُ	١٣٠
IX	رُ	٩٦	تعلیقة	—	١٣٣
X	مَا	١٠١	ذیل	—	١٤٨
XI	مُ	١٠١			

PARTIE FRANÇAISE

	Pages		Pages
AVANT-PROPOS	1-XVI	Notes sur les poésies de	
INTRODUCTION.....	1	l' <i>Appendice</i>	141
Traduction du <i>Diwân</i> ...	31	Notes sur les poésies du	
Traduction de l' <i>Appen-</i>		<i>Supplément</i>	154
<i>dice</i>	63	Post Scriptum.....	165
Traduction du <i>Supplé-</i>		Additions et corrections.	169
<i>ment</i>	77	Concordance des diverses	
Notes sur les poésies du		rédactions	172
<i>Diwân</i>	89	Table des matières.....	173

 بسيط

XXXVI

أَلَشَّرُ يَبْدُرُهُ فِي النَّاسِ أَصْفَرُهُ وَلَيْسَ مُغْنِي حَرْبٍ عَنْكَ جَانِبُهَا

 طويل

XXXVII

- ١ وما زالَ عَنِّي مَا كُنْتُتُ يَشُوقُنِي
وما قُلْتُ حَتَّى أَرْفَضَتِ الْعَيْنُ بَاكِيا
- ٢ إِذَا مَا أَرَدْتُ الْأَمْرَ فَأَمْضِ لِوَجْهِهِ
وَحَلَّ الْهُوَيْنَى جَانِبًا مُتَنَابِيا
- ٣ وَلَا يَمْنَعَنَّكَ الطَّيْرُ مِمَّا أَرَدْتَهُ
فَقَدْ خُطَّ فِي الْأَلْوَاحِ مَا كُنْتَ لَاقِيا

- ٢ وَإِذَا أَلَمَ حَيَالُهَا طُرِفَتْ عَيْنِي فَمَا شُؤْنُهَا سَجُمُ
 ٣ وَأَرَى لَهَا دَارًا بِأَعْدِرَةِ السَّيْدَانِ لَمْ يَدْرُسْ لَهَا رَسْمُ
 ٤ إِلَّا رَمَادًا هَامِدًا دَفَعَتْ عَنْهُ الرِّيَّاحُ خَوَالِدُ سُجُمُ
 ٥ وَتَقُولُ عَاذَلْتِي وَلَيْسَ لَهَا بِعَدٍ وَلَا مَا بَعْدَهُ عِلْمُ
 ٦ إِنَّ الثَّرَاءَ هُوَ الْخُلُودُ ! نَ الْمَرْءُ يُكْرِبُ يَوْمَهُ الْعُدْمُ
 ٧ وَلَئِنْ بَنَيْتُ إِلَى الشَّقَرِ فِي هَضْبٍ تُقَصِّرُ دُونَهُ الْعُضْمُ
 ٨ لَتُنْقَبَنَّ عَنِّي الْمَنِيَّةُ ! نَ اللَّهُ لَيْسَ لِحُكْمِهِ حُكْمُ
 ٩ لَمْ تَعْتَذِرْ مِنْهَا مَدَافِعُ ذِي ضَالٍ وَلَا عُقْبٌ وَلَا الزُّحْمُ
 ١٠ أَصْرَمْتَ حَبْلَ الْحَيِّ إِذْ صَرَمُوا يَا صَاحِبَ بَلِّ صَرَمَ الْوِصَالِ هُمُ
 ١١ إِنَّ اللَّثَامَ كَذَلِكَ خَلَّتْهُمْ كَانُوا إِذَا أَحْبَبَتْهُمْ سَنِمُ

طويل

XXXIV

- ١ لَنَا هَضْبَةٌ لَا يَنْزِلُ الدَّلُّ وَسَطَهَا
 وَيَأْوِي إِلَيْهَا الْمُسْتَجِيرُ فَيُفْصَمَا
 ٢ وَأَيُّ خَمِيسٍ لَا أَفَانَا نِهَابَهُ
 وَأَسْيَافُنَا يَقْطُرْنَ مِنْ كَبْشِهِ دَمَا

سيط

XXXV

- ١ وَهَانِنَا هَانِنًا فِي الْحَيِّ مُوَسِّةً نَاطَتْ سَخَابًا وَنَاطَتْ فَوْقَهُ نُكْنَا

طويل

XXVIII

١ يَرْضَنَ صِعَابَ الدَّرِّ فِي كُلِّ حُجَّةٍ
وَلَوْ لَمْ تَكُنْ أَغْنَاهُنَّ عَوَاطِلًا

طويل

XXIX

١ بِأَسْفَلِ وَإِ مِنْ أَخْلَةٍ شِلْوُهُ ثُمَزَّتْهُ دُوبَانُهُ وَجَبَازَانُهُ

كامل

XXX

١ إِنَّ الْخَلِيْطَ أَجَدَّ مُنْتَقَلَةً وَلِذَاكَ ذُمَّتْ غُدُوَّةُ إِبِلُهُ
٢ عَهْدِي بِهِمْ فِي الْعَتَمِ قَدْ سَنَدُوا تَهْدِي صِعَابَ مَطِيَّتِهِمْ ذُلُّهُ

رمل

XXXI

١ يَوْمَ لَا تَسْتُرُ أُنْثَى وَجْهَهَا تَخْسِبُ الْأَبْطَالَ خَالًا وَأَبْنَ عَمٍّ

كامل

XXXII

١ وَأَجَدَتْ إِذْ قَدَّمُوا التَّلَادَ لَهُمْ وَكَذَاكَ يَفْعَلُ مُبْتَدِي النِّعَمِ

كامل

XXXIII

١ ذَكَرَ الرَّبَابَ وَذَكَرَهَا سَهْمٌ فَصَبَا وَلَيْسَ لِمَنْ صَبَا جِلْمٌ

طويل

XXIV

١ فَمَا زَالَ شَرِّبِي الرَّاحَ حَتَّى أَشَرَّنِي صَدِيقِي وَحَتَّى سَاءَ نِي بَعْضُ ذَلِكَ

طويل

XXV

١ فَمَنْ مُبْلِغُ أَحْيَاءَ بَكْرِ بْنِ وَائِلٍ
بِأَنَّ ابْنَ عَبْدِ رَاكِبٍ غَزَى رَاجِلٍ
٢ عَلَى نَاقَةٍ لَمْ يَرْكَبِ الْفَخْلُ ظَهْرَهَا
مُشَدَّبَةً أَطْرَافُهَا بِالْمَنَاجِلِ

طويل

XXVI

١ لَعَنُوكَ مَا تَذَرِي الطَّوَارِقَ بِالْحَصَى
وَلَا زَاجِرَاتِ الطَّيْرِ مَا اللَّهُ فَاعِلُ
٢ تَعَارَفُ أَرْوَاحِ الرِّجَالِ إِذَا أَلْتَقَوْا
فَمِنْهُمْ عَدُوٌّ يُتَّقَى وَخَلِيلُ
٣ وَكَأَنَّنِي تَرَى مِنْ يَلْمَعِي مُخْظَرَبٍ وَلَيْسَ لَهُ عِنْدَ الْعَزَائِمِ جَوْلُ
٤ وَمِنْ مُرْتَعِنٍ فِي الرَّخَاءِ مُوَائِلٍ فَذَا سَمَلُ الْمُفْصَلَاتِ نَيْلُ

رمل

XXVII

١ مُدْمِنٌ يَجْلُو بِأَطْرَافِ الذُّرَى دَنَسَ الْأَسْوَقِ بِالْعَصَبِ الْأَفْلُ

طويل

XXI

- ١ لَعَنَرِي لَقَدْ مَرَّتْ عَوَاطِسُ جَمَّةٍ
وَمَرَّ فُبَيْلَ الصُّبْحِ ظَنِّي مُصَمِّعُ
٢ وَعَجْزَاهُ دَقَّتْ بِالْجَنَاحِ كَأَنَّهَا
مَعَ الصُّبْحِ شَيْخُ فِي بَجَادٍ مُقَنَّعُ
٣ فَلَنْ تَنْمَعِيَ رِزْقًا لِعَبْدٍ يَنَالُهُ
وَهَلْ يَفْدُونَ بُرْسَاكَ مَا يَتَوَقَّعُ

بسيط

XXII

- ١ إِنِّي كَفَانِي مِنْ أَمْرِ هَمَمْتُ بِهِ
جَارُ كَجَارِ الْخُدَاقِي الَّذِي أَتَّصَفَا
٢ لَيْتَ الْمُحَكَّمِ وَالْمَوْعُوظَ صَوْتُكُمَا
تَغْتَ التُّرَابِ إِذَا مَا الْبَاطِلُ أَنْكَشَفَا

بسيط

XXIII

- ١ وَلَا أُغِيرُ عَلَى الْأَشْعَارِ أَسْرِقُهَا
عَنْهَا غَنِيْتُ وَشَرُّ النَّاسِ مَنْ سَرَقَا
٢ وَإِنْ أَحْسَنَ بَيْتٍ أَنْتَ قَائِلُهُ
بَيْتٌ يُقَالُ إِذَا أَنْشَدْتَهُ صَدَقَا

منسرح

XVIII

- ١ كَكَلَبِ طَسْمٍ وَقَدْ تَرَبَّبَهُ يَعْلُهُ بِالْحَلِيبِ فِي الْعَلَسِ
 ٢ ظَلَّ عَلَيْهِ يَوْمًا يُفْرِفِرُهُ إِلَّا يَلْغُ فِي الدِّمَاءِ يَنْتَهِسِ
 ٣ اضْرَبَ عَنْكَ الْهُمُومَ طَارِقَهَا ضَرْبَكَ بِالسَّيْفِ قَوَّسَ الْفَرَسِ
 ٤ إِنَّ شِرَارَ الْمُلُوكِ قَدْ عَلِمُوا طُرًّا وَأَذْنَاهُمْ مِنَ الدَّنَسِ
 ٥ عَمُرُو وَقَابُوسُ وَأَبْنُ أُمَيْمًا مَنْ يَأْتِيهِمْ لِلْحَنَّا بِمُخْتَبِسِ
 ٦ يَا أَيُّ الذِّى لَا تُخَافُ سُبَّتَهُ عَمُرُو وَقَابُوسُ قَيْنَتَا عُرْسِ
 ٧ يَصْبِحُ عَمُرُو عَلَى الْأُمُورِ وَقَدْ خَضَعَضَ مَا لِلرِّجَالِ كَالْفَرَسِ

كامل

XIX

- ١ مَلِكُ النَّهَارِ وَلَعْبُهُ بِفُحُولَةٍ يَغَاوَنُهُ بِاللَّيْلِ عُلُوَ الْأَثْيَسِ
 ٢ فَسَاءَ فَاذِرْهُمْ غَطَا طَا جُثْمًا أَضَوَاتُهُمْ كَتَرَا طَنِ الْفُرْسِ

مقارب

XX

- ١ يَدَاكَ يَدُ خَيْرِهَا يُرْتَجَى وَأُخْرَى لِأَعْدَائِهَا غَائِظَةٌ
 ٢ فَأَمَّا الَّتِي خَيْرِهَا يُرْتَجَى فَأَجُودُ جَرْدًا مِنَ اللَّافِظَةِ
 ٣ وَأَمَّا الَّتِي شَرُّهَا يُتَّقَى فَسَمَّ مُقَاتِلَةٍ لِافِظَةٍ
 ٤ إِذَا لَدَغَتْ وَجَرَى سَبَا فَنَفْسُ اللَّدِيفِ بِهَا فَائِظَةٌ

٣ كَأَنَّهَا مِنْ وَحْشٍ إِنِيطِيَّةٍ خَنَسَاءُ يَخْنُو خَلْفَهَا جَوْدَزُ
٤ لَوْ كَانَ فِي أَمْلَاكِنَا مَلِكٌ يَغْصِرُ فِينَا كَالَّذِي تَغْصِرُ

طويل

XV

١ رَأَى مَنْظَرًا مِنْهَا بِوَادِي تَبَالِيَةٍ
فَكَانَ عَلَيْهِ الزَّادُ كَالْمَقْرِ أَوْ أَمْرُ
٢ أَقَامَتْ عَلَى الزَّغْرَاءِ يَوْمًا وَلَيْلَةً
تَعَاوَدُهَا الْأَرْوَاحُ بِالسَّقْيِ وَالْمَطَرِ

هزج

XVI

١ عَفَا مِنْ آلِ لَيْلَى السَّهْبُ فَالْأَمْلَاحُ فَالْغَمَرُ
٢ فَفَرَّقُ فَالْرِمَاحُ فَالسَّيَورَى مِنْ أَهْلِهِ قَفَرُ
٣ وَأَبْلَى إِلَى الْغَزَا ۚ فَالْمَأْوَانِ فَالْحَجَرُ
٤ فَأَمَوَاهُ الدَّنَا فَالنَّجْدُ فَالصَّخْرَاءُ فَالنَّسْرُ
٥ فَالْأَلَّةُ تَرْتَعِيهَا الْعَيْنُ فَالظِّلْمَانُ فَالْعُفْرُ

وافر

XVII

١ وَمِثْلِي فَأَعْلِمِي يَا أُمَّ عَمْرٍو إِذَا مَا أَعْتَادَهُ سَقَرٌ نَعُودُ
٢ فَدَعِذَا وَأَنْحَلِي النُّعْمَانَ قَوْلًا كَنْعَتِ الْقَائِسُ يُنْجِدُ أَوْ يَنْعُودُ

- ١٥ عَنْ الْمَرْءِ لَا تَسْأَلْ وَأَبْصِرْ قَرِينَهُ
فَإِنَّ قَرِينَنَا بِالمُقَارِنِ يَفْتَدِي
١٦ لَا يَرْهَبُ ابْنُ الْعَمِّ مَا عِشْتُ صَوْلَتِي
وَلَا أَخْشِي مِنْ صَوْلَةِ الْمُتَهَدِّدِ
١٧ وَإِنِّي وَإِنْ أَوْعَدْتُهُ أَوْ وَعَدْتُهُ
لَمْخْلِفٍ إِيْعَادِي وَمُنْجِزٍ مَوْعِدِي

طويل

XII

- ١ وَعِزَاءٌ جَاءَتْ مِنْ أَخٍ فَرَدَدْتُهَا بِسَالِمَةِ الْعَيْنَيْنِ طَالِبَةً عُذْرًا

رمل

XIII

- ١ وَلَقَدْ تَعْلَمُ بَكْرُ أُنْنَا وَاضْحُو الْأَوْجِهِ فِي الْأَزْبَةِ غُرُ
٢ وَهُمْ الْحُكَّامُ أَرْبَابُ النَّدَى وَسَرَاةُ النَّاسِ فِي الْأَمْرِ الشَّجَرُ
٣ تُهْلِكُ الْمِدْرَاةَ فِي أَكْنَافِهِ وَإِذَا مَا أَرْسَلْتَهُ يَعْتَفِرُ
٤ خَالِطِ النَّاسِ بِخُلُقِي وَاسِعٍ لَا تَكُنْ كَلْبًا عَلَى النَّاسِ تَهْوُ
٥ فَهِيَ بَدَاءٌ إِذَا مَا أَقْلَتْ فَخِمْهُ الْجِسْمِ رَدَاخٌ هَيْدَكُرُ

سريع

XIV

- ١ تَقْدُ أَجْوَارَ الْفَلَاةِ كَمَا قُدَّ بِإِزْمِيلِ الْمَعِينِ حَوْرُ
٢ ذِغْلِبَةُ فِي رِجْلِهَا رَوْحٌ مُدِيرَةٌ فِي الْيَدَيْنِ عُسْرُ

- ٥ وَتَشْرَبُ بِالقَعْبِ الصَّغِيرِ وَإِنْ تُقَدِّ
بِمِشْقَرِهَا يَوْمًا إِلَى اللَّيْلِ تَنْقَدِ
٦ إِذَا رَجَعْتَ فِي صَوْتِهَا خِلْتَ صَوْتَهَا
تَجَاوَبَ أَظْأَرٍ عَلَى رُبْعِ رَدَى
٧ إِذَا شَاءَ يَوْمًا قَادَهُ بِرَمَامِهِ
وَمَنْ يَلُكُ فِي حَبْلِ الْمَنِيَةِ يَنْقَدِ
٨ وَأَضْفَرَ مَضْبُوحٍ نَظَرْتُ حُورَاهُ
عَلَى النَّارِ وَاسْتَوْدَعْتُهُ كَفَّ مُجْبِدِ
٩ أَرَى الْمَوْتَ لَا يَرَعَى عَلَى ذِي جَلَالَةٍ
وَإِنْ كَانَ فِي الدُّنْيَا عَزِيزًا بِمَقْعَدِ
١٠ لَعَمْرُكَ مَا أَدْرِ وَإِنِّي لَوَاجِلُ
أَفَى الْيَرَمِ إِقْدَامُ الْمَنِيَةِ أَوْ غَا
١١ فَإِنْ تَلُكُ خَلْفِي لَا يَفُتُّهَا سَوَادِيَا
وَإِنْ تَلُكُ قُدَامِي أَحْجُهَا بِمَرْصَدِ
١٢ إِذَا أَنْتَ لَمْ تَنْفَعِ بِوَدِّكَ أَهْلَهُ
وَلَمْ تَنْكُ بِالبُؤْسَى عَدُوَّكَ فَابْعَدِ
١٣ لَعَمْرُكَ مَا الْإِيَّامُ إِلَّا مُعَارَةٌ
فَمَا أَنْطَعَتْ مِنْ مَعْرُوفِهَا فَتَزَوَّدِ
١٤ وَلَا حَازَ فِي خَيْرٍ تَرَى الشَّرَّ دُونَهُ
وَلَا نَائِلٌ يَأْتِيكَ بَعْدَ التَّلَدُّدِ

رجز

VIII

١ بِحَسْبٍ مَنْ خَاوَلَنَا بِأَنَّا حَنِيدٌ مِنْ صَوْبِ الدُّعَا وَالتَّنُوخِ

بسيط

IX

١ الْحَيِّزُ خَيْرٌ وَإِنْ طَالَ الزَّمَانُ بِهِ
وَالشَّرُّ أَخْبَثُ مَا أُوْعِيَتْ مِنْ زَادٍ

كامل

X

١ أَبْنَى لُبَيْنَى لَشْتُمْ بِيَدٍ إِلَّا يَدَا لَيْسَتْ لَهَا عَضْدُ

طويل

XI

١ بِرَوْضَةٍ دُعِمِي فَأَكْنُافِ حَائِلٍ
ظَلَلْتُ بِهَا أَبْكِي وَأَبْكِي إِلَى الْقَدِ

٢ جُمَالِيَّةٌ وَجَنَاءُ تَرْدِي كَأَنَّهَا
سَفَنَجَةٌ تَبْرِي لِأَزْعَرَ أَرْبَدِ

٣ إِذَا أَقْبَلَتْ قَالُوا تَأَخَّرَ رَحْلُهَا
وَإِنْ أَدْبَرَتْ قَالُوا تَقَدَّمَ فَاشْدُدِ

٤ رَاضِعِي الْجِبَالِ الْغُبَرُ خَلْفِي كَأَنَّهَا
مِنْ الْبُعْدِ حَفَّتْ بِالْمِلَاءِ الْمُعْضِدِ

سريع

VI

- ١ تَضَعُكَ عَنْ مِثْلِ الْأَقَاخِي حَوَى مِنْ دِيمَةٍ سَكَبِ سَمَاءَ دَلُوحِ
 ٢ فِي سَلَفِ أَرْعَنَ مُنْقَجِرٍ يُقَدِّمُ أَوَّلَى ظُعْنٍ كَالطَّلُوحِ
 ٣ مَنْ عَانِدِي اللَّيْلَةَ أَمْ مَنْ نَصِيحِ
 بِثُ بِنَضْبٍ فَفُرَادَى قَرِيحِ
 ٤ عَالِيْنَ رَقْمَا فَاخِرَا لَوْنُهُ مِنْ عَبَقَرِيٍّ كَنَجِيعِ الدِّيَسِ
 ٥ يَرَعَيْنَ وَسَمِيَا وَصَى نَبْتُهُ فَأَنْطَلَقَ اللَّوْنُ وَدَقَّ الْكُشُوحُ
 ٦ وَجَاهِلِي خَوْعَ مِنْ نَيْبِهِ زَجَرُ الْمُعَلَى أَضْلَا وَالسَّفِيحُ
 ٧ مَوْضُوعُهَا زَوْلٌ وَمَرْفُوعُهَا كَمَرٌ صَوْبَ لَجِبٍ وَسَطَ رِيحِ
 ٨ مَنْ قَوَّافٍ شَيْبَتِ بِمَاءِ قَوِيحِ

بسيط

VII

- ١ أَنْتَ ابْنُ هِنْدٍ فَأَخْبِرْ مَنْ أَبُوكَ إِذَا
 لَا يُصَالِحُ الْمَلِكُ إِلَّا كُلُّ بَدَاخِ
 ٢ إِنْ قُلْتَ نَصْرٌ فَنَصْرٌ كَانَ سَرَّ فَقِي
 قَدِمَا وَأَبْيَضَهُمْ سِرْبَالِ طَبَاخِ
 ٣ مَا فِي الْعَالِي لَكُمْ ظِلٌّ وَلَا وَرَقُ
 وَفِي الْمَخَاذِي لَكُمْ أَسْنَاخُ أَسْنَاخِ

٥ يَسِيرُ بِوَجْهِ الْحَتَفِ وَالْفَيْشِ جَمْعُهُ
وَتَمْنِضِي عَلَى وَجْهِ الْبِلَادِ كَتَائِبُهُ

كامل

III

١ وَلَقَدْ شَهِدْتُ الْخَيْلَ وَهِيَ مُغِيرَةٌ وَلَقَدْ طَعَنْتُ مَجَامِعَ الرِّبَلَاتِ
٢ رِبَلَاتٍ جُودٍ تَخْتُ قَدِّ بَارِعٍ حُلُورِ الشَّمَائِلِ خَيْرِ الْهَلَكَاتِ
٣ رِبَلَاتٍ خَيْلٍ مَا تَزَالُ مُغِيرَةٌ يُفْطِرْنَ مِنْ عَلَقٍ عَلَى الثَّنَاتِ

رجز

IV

١ مَا كُنْتُ مَجْدُودًا إِذَا غَدَوْتُ
٢ وَمَا لَقِيتُ مِثْلَ مَا لَقِيتُ
٣ كَطَائِرٍ ظَلَّ بِنَا يَعُوثُ
٤ يَنْصَبُ فِي اللُّوحِ فَمَا يَفُوتُ
٥ يَكَادُ مِنْ رَهْبَتِنَا يَمُوتُ

رمل

V

١ وَبِفَخْذِي بَكْرَةٌ مَهْرِيَّةٌ مِثْلُ دِغِصِ الرَّمْلِ مُلْتَفٍ الْكَمَجِ
٢ وَرِثْتُ فِي قَيْنَسٍ مَلَقَى نُزْرُقِي وَمَشَّتْ بَيْنَ الْعَشَايَا مَشَى وَجِ

ذيل

ايات منفردة منسوبة

الى طرفة بن العبد البكرى

طويل

I

١ كَانَ قُلُوبَ الطَّيْرِ فِي قَفَرٍ عَنْهَا
نَوَى الْقَسْبِ مُلْقَى عِنْدَ بَعْضِ الْمَادِبِ

طويل

II

١ فَكَيْفَ يُرْجَى الْمَرْءُ دَهْرًا مُجَلِّدًا
وَأَعْمَالُهُ عَمَّا قَلِيلٍ تُحَاسِبُهُ
٢ أَلَمْ تَرَ لِقَمَانَ بْنَ عَادٍ تَتَابَعَتْ
عَلَيْهِ السُّودُ ثُمَّ غَابَتْ كَوَاكِبُهُ
٣ وَلِلصَّغْبِ أَسْبَابٌ تَجُلُّ خُطُوبُهَا
أَقَامَ زَمَانًا ثُمَّ بَاءَتْ مَطَالِبُهُ
٤ إِذَا الصَّغْبُ دُوَّ الْقَرْنَيْنِ أَرْخَى لَوَاءَهُ
إِلَى مَا لِكِ سَامَاهُ قَامَتْ نَوَادِبُهُ

٢. فَرِيقَانِ مِنْهُمْ كَفَبَةَ اللَّهُ زَائِرٌ
وَأَخْرُ إِنْ لَمْ يَقْطَعْ الْبَحْرَ آتِيكَمَا
٣. بَحْرَانِ مَا قَضَى الْمُلُوكُ أُمُورَهُمْ
فَلَا أَسْمَعَنَّ مَا أَقْنَتَ بِوَادِيكَمَا

VIII

رمل

وقال طرفة بن العبد

١. يَا خَلِيلِي قِفَا أَخْبِرْ كُفَا بِأَحَادِيثَ تَقَشَّنِي وَهَمَّ
٢. وَأَبْلِغَا خَوْلَةَ إِنِّي آرِقُ لَا أَنَامُ اللَّيْلَ مِنْ غَيْرِ سَدَمٍ
٣. كُلَّمَا نَامَ خَلِيٌّ بِأَلِهِ بِتُ لِلَّهِمْ نَجِيًّا لَمْ أَنَّمْ
٤. مَنَعَ التَّغْفِيفَ جَفَنِي ذِكْرُهَا فَهِيَ هَمِّي وَحْدِيثِي وَالسَّقَمُ
٥. صَادَتِ الْقَلْبَ بِعَيْنِي جَوْدَرُ وَيَنْخَرُ فَوْقَهُ التَّرْجَانُ جَمَّ
٦. وَبِفِرْعَيْنِ عَلَى أَمْتَانِهَا مُسْبِكُ كَفْنَاقِيدِ السَّحْمِ
٧. وَبِوَجْهِ لَمْ تَشْنُهُ خِفَّةُ زَانُهُ الْحَدُّ وَعِرْنِي أَشْمُ
٨. أَصْلَحُ النَّاسِ إِذَا مَا أَشْمَلَتْ وَبَدَا خَلْخَالُ سَاقٍ وَقَدَمُ
٩. مُنِيَّةُ النَّفْسِ إِذَا مَا جَرَدَتْ وَمَسَّتْ بَيْنَ حَشَايَا وَحَدَمُ
١٠. لَا يُقَالُ الْفَخْشُ فِي نَادِينَا لَا وَلَا يَبْجَلُ فِينَا مَنْ يَسْمُ

٢٠ فَلَسْتُ إِلَيْهِمْ مَا حَيِّتُ بِرَاغِبٍ
وَلَا خَيَّرَ فِي حُبِّ أَمْرِهِ لَا تُطَابِقُهُ

٢١ وَمَنْ هَانَتْ الدُّنْيَا عَلَيْهِ قَابَانِي
ضَمِيرٌ لَهُ أَنْ لَا تَنْمَ خَلَانِقُهُ

٢٢ وَمَنْ كَابَدَ الدُّنْيَا فَقَدْ طَالَ هَمُّهُ
وَمَنْ عَفَّ وَأَسْتَغْنَى رَأَى مَا يُوَافِقُهُ

٢٣ وَمَنْ جَارَبَ الْأَيَّامَ طَاشَتْ سِيَاهُ
وَمَنْ أَمِنَ الْمَكْرُوهَ فَالْدَّهْرُ عَانِقُهُ

٢٤ إِذَا الْمَرَّةُ لَمْ يَبْدُلْ مِنَ الْوَدِّ مِثْلَ مَا
بَدَّلَتْ لَهُ فَأَعْلَمَ بِأَيِّ مُفَارِقَةٍ

٢٥ وَمَا قَدْ بَنَاهُ اللَّهُ تَمَّ بِنَاؤُهُ
وَمَا قَدْ بَنَاهُ الظُّلُمُ فَاللَّهُ مَا حِقُّهُ

٢٦ وَلَا بُدَّ مِنْ صَوْبٍ وَشَيْكِ وَأَجَلٍ
فَعَيْثُ يَكُونُ الْمَرَّةُ فَالْمَوْتُ لِاحِقُهُ

٢٧ حُدُّوْهَا ذَوِي الْأَبَابِ أَحْكَمَ نَسْجَهَا
وَصَنَّفَهَا مُسْتَخَصِّمُ الْقَوْلِ صَادِقُهُ

١ مَنْ مُبْلِغٌ غَمْرَيْنِ هِنْدٍ رِسَالَةً
فَلَيْتَ غُرَابًا فِي السَّمَاءِ يُنَادِيكََا

- ١٠ عَدُوَّ صَدِيقٍ عَابِسٍ مُتَبَسِّمٍ
يُعَامِلُنِي بِالْمَضَرِّ حِينَ أُوْفِقُهُ
- ١١ يُجَامِلُنِي جَهْرًا إِذَا مَا لَقِيْتُهُ
وَفِي الصَّدْرِ مَا تُهْدَى هَدِيرًا شَقَاشِقُهُ
- ١٢ إِذَا مَا رَأَى الدُّنْيَا عَلَى تَهَلَّلَتْ
بِاقْبَالِهَا يَوْمًا صَفَتْ لِي خَلَائِقُهُ
- ١٣ وَإِنْ آلَ حَطَبٌ أَوْ أَلَمَتْ مُخَلَّةٌ
أَوْصَلُهُ فِيهَا بَدَتْ لِي صَوَاعِقُهُ
- ١٤ وَمَنْ بِنَابِنِهِ عَلَى تَغَيُّظًا
وَصَعَدَ أَنْفَاسًا كَأَنِّي خَانِقُهُ
- ١٥ وَعَيْنُ الْفَتَى تُنْبِي بِمَا فِي ضَمِيرِهِ
وَتَعْرِفُهُ بِاللَّخْظِ حِينَ تُنَاطِقُهُ
- ١٦ سَأَصْرِفُ نَفْسِي عَنْ هَوَى كُلِّ غَادِرٍ
وَأُعْرِضُ عَنْ أَخْلَاقِهِ وَأُخَارِقُهُ
- ١٧ وَأَجْعَلُ أَهْلَ الدِّينِ أَهْلَ مَوَدَّتِي
لِيَعْلَمَ أَهْلُ الْفَضْلِ مَنْ أَنَا وَائِقُهُ
- ١٨ وَأَمَّا رِجَالٌ نَافَقُوا فِي إِخَانِهِمْ
وَلَسْتُ إِذَا أَحْبَبْتُ حُرًّا أَنْفَاقُهُ
- ١٩ قُلُوبُ الذَّنَابِ الضَّارِيَاتِ قُلُوبُهُمْ
وَأَلْسُنُهُمْ أَحْلَى الَّذِي أَنْتَ ذَانِقُهُ

- ١ أَرَقْتُ لَهُمْ أَنَسْرَتِي طَوَارِقُهُ
وَسَاعَدَنِي دَمْعِي فَفَاضَتْ سَوَابِقُهُ
- ٢ وَبْتُ أُرَاعِي النَّجْمَ لَا أَطْعَمُ الْكَرَى
كَأَنِّي أَسِيرٌ طَائِرُ الْقَلْبِ خَافِقُهُ
- ٣ يُعَالِجُ أَغْلَالَ الْحَدِيدِ مُكَبَّلًا
وَقَدْ عُذِنَ بِيضًا كَالثَّغَامِ مَفَارِقُهُ
- ٤ وَلَمْ أَبْكِ طِينًا زَارَ وَهْنَا حَيَالُهُ
وَلَا شَاكَ خَائِي الْخَذَرِ كُنْتُ أَعَانِقُهُ
- ٥ وَلَا شَاقِي رُبْعَ خَلَا مِنْ أَنَيْسِهِ
فَأَضَحَّتْ بِهِ آرَامُهُ وَذَقَاذِقُهُ
- ٦ وَلَا خِلْتُ أَضْغَاثًا فِتًى مُمَهَّدًا
لِأَنَّ الْفَقَى مَا عَاشَ فَالَلَهُ رَاذِقُهُ
- ٧ وَأَكِنَ دَهْرًا ضَاقَ بَعْدَ اتِّسَاعِهِ
وَجَاءَتْ أُمُورٌ وَسَّعَتْهَا مَضَانِقُهُ
- ٨ مَضَى سَلَفُ أَهْلِ الْحِجْبِ مِنْهُ وَالتَّقَى
وَلَا خَيْرَ فِي دَهْرٍ تَوَاتَ غَرَانِقُهُ
- ٩ فَلَمْ يَبْقَ إِلَّا شَامِتٌ بِمُصِيبَةٍ
وَذُو حَسَدٍ مَا تَسْتَقِيمُ طَرَانِقُهُ

- وَيُلْبَسُ قَوْمٌ بِالْمُشَقَّرِ وَالْعَفَا
 شَأْيِبَ مَوْتٍ تَسْتَهْلُ وَلَا تَقْضِي
 ٥٦ تَمِيلُ عَلَى الْمَبْدِيِّ فِي حَدِّ أَرْضِهِ
 وَكَفَبُ بْنُ سَهْلٍ تَعَارَفَهُ عَنِ الْمَخْضِ
 ٥٧ فَلَا أَرْفِدُ الْمَوْلَى الْعَزُودَ نَصِيحَتِي
 إِذَا هُوَ لَمْ يَخْنَحْ إِلَى وَلَمْ يُفْضِ
 ٥٨ فَمَا كُلُّ ذِي غِشٍّ يَضُرُّكَ غِيَّهُ
 وَلَا كُلُّ مَنْ تَهَوَّى كِرَامَتَهُ تُرْضَى

 متقارب

V

- ١ لَقِيتُ بِأَسْفَلِ ذِي جَاشِمٍ حَنَانَةً كَالْجَمَلِ الْأَوْزَقِ
 ٢ وَأَهْوَى بِأَبْيَضِ ذِي ثُلَّةٍ خَشِيبٍ يُرِيدُ بِهِ مِفْرَقِي
 ٣ فَسَاوَرْتُهُ وَأَسْتَلَبْتُ الْحَشِيبَ وَأَعْجَلَهُ ثَنِيَةً رَيْقِي
 ٤ فَلَمَّا ابْتَدَرْنَا كَبَا مُخَمَّرٌ وَكُنْتُ عَلَى الْبَعْدِ ذَا مُصَدِّقِ
 ٥ فَلَوْ كَانَ سِنْفِي لَفَادَرْتُهُ صَرِيحًا عَلَى الْجَنْبِ وَالْعِرْفَقِ
 ٦ وَلَكِنَّهُ سِنْفُكُمْ فَاتَّقَى مَحَارِمَكُمْ وَالْمَنَايَا تَقَى
 ٧ نَعَانِي حَنَانَةً طُوبَالَةً تُسِفُّ يَبِيصًا وَنَ الْعِشْرِقِ
 ٨ فَفَنَفْسِكَ فَاتَّقِ وَلَا تَنَعِنِي وَدَارِ الْكُلُومَ وَلَا تُزِيرِقِ

٤٥ أبا مُنْذِرٍ أَفْنَيْتَ فَاسْتَبَقِي بَعْضَنَا
حَنَانِيكَ بَعْضُ الشَّرِّ أَهْوَنُ مِنْ بَعْضِ

٤٦ أبا مُنْذِرٍ إِنْ كُنْتَ قَدْ رِمْتَ حَرْبَنَا
فَمَتَرَلْنَا رَحْبُ مَافَتْهُ مُفْضِ

٤٧ أبا مُنْذِرٍ مَنْ لِلْكُمَاتِ تَرَاهَا
إِذَا الْخَيْلُ جَالَتْ فِي مَعَابِقِهَا الرَّفْضِ

٤٨ أبا مُنْذِرٍ كَانَتْ غَرُورًا صَحِيفَتِي
وَلَمْ أُعْطِكُمْ فِي الطَّوْعِ مَالِي وَلَا عَرْضِي

٤٩ أبا مُنْذِرٍ إِنَّا الْأُمُورُ أَلَّتِي تُرَى
عَلَى مَرَّةٍ تَخْذُوا الشَّرَانَعَ بِالنَّفْضِ

٥٠ تَرَى النَّاسَ أَفْوَاجًا إِلَى بَابِ دَارِهِ
لِيَتَعْلَمَ حَيٌّ مَا يَرُدُّ وَمَا يُنْضِي

٥١ فَلَسْتَ عَلَى الْأَخْيَاءِ حَيًّا مُمْلَكًا
وَلَسْتَ عَلَى الْأَمْوَاتِ فِي رُبْمَةِ الْأَرْضِ

٥٢ يُقَالُ أَبَيْتَ اللَّغْنَ وَاللَّغْنُ حَظُّهُ
وَسَوْفَ أَبَيْتَ الْحَيْرَ تَعْرِفُ بِالْحَفْضِ

٥٣ فَأَقْسَمْتُ عِنْدَ النَّظْبِ إِنْ لَمِيتُ
بِمَثَلْفَةٍ لَيْسَتْ بِغَرْبٍ وَلَا حَفْضِ

٥٤ وَتَضَيَّحَكَ الْقَلْبَاءُ تَغْلِبُ غَارَةً
مُنَابِلِكَ لَا يَنْجِيكَ عَرْضٌ مِنَ الْعَرْضِ

٣٥ كَمَا ظُرُّ الْوُرَادُ خَيْلًا سَرِيعَةً
مُقَيَّدَةً تَنْدُو إِلَى الْحِلْسِ وَالْعَرَضِ

٣٦ خُذُوا حِذْرَكُمْ أَهْلَ الْمُشَقِّ وَالصَّفَا
بَنِي عَمِنَا وَالْقَرَضُ تَجْزُوهُ بِالْقَرَضِ

٣٧ أَلَا أَبْلِغَا بَكْرَ الْعِرَاقِ بْنِ وَائِلٍ
بِكَأْسِ سَقَى النَّصْرِ شَارِبَهَا رَمَضِ

٣٨ فَإِنْ يَقْتُلِ النُّعْمَانُ قَوْمِي فَإِنَّمَا
هِيَ الْمَيْتَةُ الْأُولَى وَتَقْدِمَةُ الْقَبْضِ

٣٩ فَمِيلُوا عَلَى النُّعْمَانِ فِي الْحَرْبِ مَيْلَةً
وَكَعْبُ بْنُ زَيْدٍ فَاشْغَلُوهُ عَنِ الْمَخْضِ

٤٠ هُمَا أَوْرَدَانِي الْمَوْتَ عَمْدًا وَجَرَدًا
عَلَى الْمَوْتِ خَيْلًا مَا تَمَلُّ مِنَ الرِّكْضِ

٤١ رَدِيتُ وَتَجَبَّى الْيَشْكُرِيُّ حِذَارُهُ
وَحَادَ كَمَا حَادَ الْبَعِيرُ عَنِ الدَّخْضِ

٤٢ وَلَوْ خِفْتُ هَذَا الْقَتْلَ فِي الدِّينِ دَافَعْتُ
بَنُو مَالِكٍ حَتَّى يُرَدَّ الْأَذَى تَقْضَى

٤٣ فَيَا عَجَبًا لِلْجِدْعِ أَرْفَعُ فَوْقَهُ
وَلِلصَّالِبِ حَظِي مِنْ عُدَاةٍ وَمِنْ قَرَضَى

٤٤ وَكُنَّا عَلَى ذِي حَوْزَةٍ مِنْ بِلَادِنَا
رَبِيعَةً فِيمَنْ يَضْرِبُ النَّاسَ عَنْ غُرَضِ

- ٢٥ حَلَفْتُ بِرَبِّ الرَّاqصَاتِ إِلَى مِثْنَى
يُبَارِينَ أَيَّامَ الْمَشَاعِرِ وَالنَّهْضِ
٢٦ لَنْ هَبْتُ أَقْوَامًا بَدَتْ لِي ذُنُوبُهُمْ
مَخَافَةَ رَحْبِ الصَّدْرِ ذِي جَدَلٍ عَصِ
٢٧ لَقَدْ طَالَمَا هَزُّوا قَنَايِي وَأَجْلَبُوا
عَلَيَّ فَمَا لَأَنْتَ قَنَايِي عَنِ الْعَصِ
٢٨ وَقَدْ عَلِمُوا أَنِّي شَجِيٌّ لِعَدُوِّهِمْ
وَأَنِّي عَلَى شَخَائِهِمْ كَثْرًا أَغْضَى
٢٩ وَأَصْنَنِي أَحْمَى ذِمَارَ عَشِيرَتِي
وَيَدْفَعُ مَنْ رَكَضْتُ دُونَهُمْ رَكْضِي
٣٠ بِمَشْهَدٍ لَا وَاِنْ وَلَا عَاجِزٍ الْقَوَى
وَأَصْنَنُ مُدَلًّا يَخْطُ النَّاسَ عَنْ عُضِي
٣١ أَبْعَدَ بَنِي ذَرَى بْنِ عَبْدِ اللَّهِ إِذْ غَدَا
بِهِمْ مَنْ يُرْجَى لَذَّةَ الْعَيْشِ بِالْخَفْضِ
٣٢ مَضَوْا وَبَقِينَا نَأْمُلُ الْعَيْشَ بَعْدَهُمْ
أَلَا [سَارَ] مَنْ يَبْقَى عَلَى إِثْرِ مَنْ يَنْصِي
٣٣ أَلَمْ تَرَ أَنَّ الْعَيْنَ فَاضَتْ سِجَاهُهَا
مِنَ اللَّيْلِ حَتَّى لَمْ يَكُنْ جَفْنُهَا يُغْضِي
٣٤ كَانَ مُجَاجَ السُّنْبُلِ الْوَرَثِ فِيهِمَا
تَدَاعَتْ بِهِ الْأَرْوَاحُ فِي رَدِّي رَحْضِ

- ١٥ وَأَمْضِيَ أُمُورِي بِالزَّمَانِ لِوَجْهِهَا
إِذَا مَا أُمُورٌ لَمْ يَكُذْ بَعْضُهَا يَمْضِي
- ١٦ وَأَقْضِي عَلَى نَفْسِي إِذَا الْحَقُّ نَابَنِي
وَفِي النَّاسِ مَنْ يُقْضَى عَلَيْهِ وَلَا يَقْضِي
- ١٧ وَإِنِّي لَدُو جِلْمٍ عَلَى أَنَّ سَوَرَتِي
إِذَا هَزَنِي قَوْمٌ حَمَيْتُ بِهَا عِرْضِي
- ١٨ وَإِنْ طَلَبُوا رُدِّي عَطَفْتُ عَلَيْهِمْ
وَلَا خَيْرَ فِيمَنْ لَا يَعُودُ إِلَى خَفِضٍ
- ١٩ وَمُعْتَزِّضٍ فِي الْحَقِّ غَيَّرْتُ قَوْلَهُ
وَقُلْتُ لَهُ لَيْسَ الْقَضَاءُ كَمَا تَهْضِي
- ٢٠ رَكِبْتُ بِهِ الْأَهْوَالَ حَتَّى تَرَكْتُهُ
بِمَنْزِلِ صَنْكٍ مَا يَكُذُّ وَلَا يَمْضِي
- ٢١ وَلَسْتُ بِذِي لَوْنَيْنِ فِيمَنْ عَرَفْتُهُ
وَلَا الْبُخْلُ فَأَعْلَمُ مَنْ سَمَائِي وَلَا أَرْضِي
- ٢٢ قَدْ أَمْضَيْتُ هَذَا مِنْ وَصِيَّةِ عَبْدَلٍ
وَوُشِلَ الَّذِي أَوْصَى بِهِ عَبْدَلٌ أَمْضِي
- ٢٣ إِذَا مِتُّ فَأَبْكِيْنِي بِمَا أَنَا أَهْلُهُ
وَحَضِّي عَلَى الْبَاكِاتِ مَدَى الْحَقِّنِ
- ٢٤ وَلَا تَعْدِلِينِي إِنْ هَلَكْتُ بِعَاجِزٍ
مِنَ النَّاسِ مَنُوقُضِ الْمَرِيرَةِ وَالرَّقِصِ

- ٥ وَإِنِّي لَأَسْتَعْنِي فَمَا أَبْطَرُ الْغِنَى
وَأَبْذِلُ مَيْسُورِي لِمَنْ يَبْتَغِي قَرْضِي
- ٦ وَأَعِيرُ أَهْيَانَا فَتَشْتَدُّ عُسْرَتِي
وَأَذْرِكُ مَيْسُورَ الْغِنَى وَمَعِيَ عِرْضِي
- ٧ وَأَسْتَنْقِذُ الْعَوْلَى مِنَ الْأَمْرِ بَعْدَمَا
يَزِلُّ كَمَا زَلَّ الْبَعِيرُ عَنِ الدَّخِضِ
- ٨ وَأَمْنَعُهُ مَالِي وَعَرِضِي وَأُضَرَّتِي
وَإِنْ كَانَ مَخْنِيَ الضُّلُوعِ عَلَى بُغْضِ
- ٩ وَيَغْمُرُهُ حِلْمِي وَلَوْ شِئْتُ نَالَهُ
عَوَاقِبُ تَبْزِي اللَّخْمِ مِنْ كَلَمٍ مَقْصُ
- ١٠ وَمَا نَالَنِي حَتَّى تَجَلَّتْ وَأَسْفَرَتْ
أَخْوَثَقَةٌ فِيهَا يَقْرَضُ وَلَا فَرَضُ
- ١١ وَالصَّنَّةُ سَيَبُ الْإِلْبَةِ وَجِرْفَتِي
وَشَدُّ حَيَازِيمِ الْمَطِيَّةِ بِالْغَرَضِ
- ١٢ لَا كُفْرُ نَفْسِي أَنْ أَرَى مُتَحَشِّعًا
لِذِي وَتَةٍ يُعْطَى الْقَلِيلَ عَلَى الرَّخِضِ
- ١٣ أَكُفُّ الْآدَى عَنْ أَسْرَتِي مُشْكِرًا
عَلَى أَنَّي أَجْزَى الْمُقَارِضِ بِالْقَرْضِ
- ١٤ وَأَبْذِلُ مَعْرُوفِي وَتَضْفُو خَلِيقَتِي
إِذَا كَدَرَتْ أَخْلَاقُ كُلِّ فِتْنٍ مَخْضِ

- ٦ وَلَوْ حَضَرْتُهُ تَغْلِبُ ابْنَةُ وَاثِلٍ لَكَانُوا لَهُ عِزًّا عَزِيزًا وَنَاصِرًا
 ٧ وَلَكِنْ دَعَى مِنْ قَيْنِ غَيْلَانَ عُصْبَةً
 يَسُوفُونَ فِي أَعْلَى الْحِجَازِ الْبَرَّاءِ
 ٨ أَلَا أَنَّ خَيْرَ النَّاسِ حَيًّا وَمَيِّتًا بِبَطْنِ قُضَيْبٍ عَارِفًا وَمُنَاصِرًا
 ٩ يُقَسِّمُ فِيهِمْ مَالَهُ وَقَطِينُهُ قِيَامًا عَلَيْهِ بِأَلَمِ آلِي حَوَاسِرَا
 ١٠ أَنْفَتْ لَهُ عَلَى عِدَاوَةٍ بَيْنَنَا وَقُلْتُ قَتِيلُ يَا قَتِيلُ لِجَابِرَا
 ١١ فَلَا يَنْتَعِنُكَ بَعْدَهُمْ أَنْ تَنَالَهُمْ
 وَكَلَّفَ مَعَدًّا بَعْدَهُمْ وَالْأَزَاعِرَا

١٧

وقال طرفة عني الله عفا عنه امين

طويل

- ١ أَلَا أَعْتَرِلِيَنِي الْيَوْمَ خَوْلُهُ أَوْ غُضِي
 فَقَدْ تَرَلْتُ حِرْبَاءُ مُغْضِي الْعَصِ
 ٢ أَزَالَتْ فُؤَادِي عَنْ مَقَرِّ مَكَانِهِ
 وَأَضْحَى جَنَاحِي الْيَوْمَ لَيْسَ بِذِي نَهْضِ
 ٣ وَقَدْ كُنْتُ جَلْدًا فِي الْحَيَاةِ مُدْرًا
 وَقَدْ كُنْتُ لَبَّاسَ الرِّجَالِ عَلَى الْبُغْضِ
 ٤ وَإِنِّي لَخَلَوُ لِلْجَلِيلِ وَإِنِّي
 لَمُرٌّ لِيذِي الْأَضْغَانِ أَبْدَى لَهُ بُغْضِي

٣ سَاحِلُبْ مَنَسَا صَخْنِ سَمِي فَأَبْتَنِي

بِهِ حَيْرَتِي إِنْ لَمْ يُجَلِّسُوا لِي الْحَمْرُ

٤ رَأَيْتُ الْقَوَائِي يَتَلَجَّنَ مَوَالِجَا تَضَيَّقُ عَنْهَا أَنْ تَوَلَّجَهَا الْإِبْرُ

• أَعْمُرُو بَنُ هِنْدٍ مَا تَرَى رَأَى صِرْمَةٍ

لَهَا سَبَبٌ تَرَعَى بِهِ الْمَاءَ وَالشَّجَرُ

٦ وَكَانَ لَهَا جَارَانِ قَابُوسُ مِنْهُمَا وَبَعْضُ الْجَوَارِ الْمُسْتَفَادِ بِهِ غَرَزُ

٧ وَغَمُرُو بَنُ هِنْدٍ كَانَ مِثْنُ أَجَارَهَا

جَوَارَا وَلَمْ أَسْتَدْرِعْهَا الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ

طويل

III

١ أَعْمُرُو بَنُ هِنْدٍ مَا تَرَى رَأَى مَغْشَرِ

أَمَاسُوا أَبَا حَسَانَ جَارَا مُجَارِ

٢ فَإِنَّ مُرَادَا قَدْ أَصَابُوا حَرِيمَهُ جَهَارَا وَأَضْحَى جَمْعُهُمْ لَكَ وَاتْرَا

٣ دَعَى دَعْوَةً إِذْ تَنَكَّتُ النَّبْلُ صَدْرَهُ

أُمَامَةً وَأَسْتَعْدَى هُنَاكَ مَعَاشِرَا

٤ فَلَبِزَ أَنَّهُ نَادَى مِنَ الْحِذَنِ غُضْبَةً

لَأَلْقُوا عَلَيْهِ بِالْحَصِيدِ الشَّرَاشِرَا

٥ وَلَوْ حَطَرْتَ أَبْنَاءَ قِرَانَ دُونَهُ

لَأَضْحَى عَلَيَّ مَا كَانَ يَطَابُ قَادِرَا

- ٢٤ إِذَا الْمَرْءُ لَمْ يَغْسِلْ مِنَ الْيَوْمِ عِرْضَهُ
وَلَمْ يُنْقِهْ لَمْ يُغْنِ عَنْهُ بَهَاؤُهُ
- ٢٥ وَإِنْ هُوَ لَمْ يَطْلُبْ صَدِيقًا لِنَفْسِهِ
فَنَادِي بِهِ فِي النَّاسِ هَذَا جَزَاؤُهُ
- ٢٦ فَكَمْ صَاحِبٍ قَدْ كَانَ لِي غَيْرُ مُنْصِفٍ
إِذَا جَاءَهُ فَضْلِي أَتَانِي جَفَاؤُهُ
- ٢٧ سَرِيعٌ تَوَلَّيْهِ بَطِيءٌ رُجُوعُهُ
كَثِيرٌ تَجَنَّبَهُ قَلِيلٌ وَفَاؤُهُ
- ٢٨ إِذَا مَا أَسْتَوَى أَمْرِي يُعَوِّجُ أَمْرُهُ
وَأَعْوَجُ أَحْيَانًا فَيَبْدُو أَسْتَوَاؤُهُ
- ٢٩ يَقُولُ إِذَا مَا قُلْتُ لَا قَالَ لِي بَلَى
مُخَالَفَةٌ فِي كُلِّ شَيْءٍ أَشَاؤُهُ
- ٣٠ أَرَى الدَّاءَ يَشْفِيهِ الدَّوَاءُ وَإِنِّي
أَرَى الْحُمُقَ دَاءً لَيْسَ يُرْجَى شَفَاؤُهُ
- ٣١ إِذَا مَا تَعَنَّى الْمَرْءُ فِي أَمْرٍ حَاجَةً
وَأَنْجَحَ لَمْ تَثْقُلْ عَلَيْهِ عَسَاؤُهُ

طويل

II

- ١ لَعَمْرُكَ مَا كَانَتْ حَمُولَةٌ مَغْبَدٍ عَلَى جِدِّهَا حُبًّا لِذِيكَ مِنْ مُضَرٍّ
- ٢ وَمَنْ يَكُ ذَا جَارٍ يُرْجَى وَفَاؤُهُ فِجَارِي أَوْفَى ذِمَّةٍ وَهُمَا أَبْرَ

١٢ وَقَارِنْ إِذَا قَارَنْتَ حُرًّا فَلِئْمَا يَزِينُ وَيُزِي بِالْمَقَى قُرْنَاوَهُ

١٣ وَجَالِسِ رِجَالَ الْفَضْلِ وَالْبِرِّ وَالشَّمَى

فَزِينُ الْقَتَى فِي قَوْمِهِ جُلْسَاوَهُ

١٤ إِذَا قَلَّ مَالُ الْمَرْءِ قَلَّ بَهَاوُهُ وَضَاقَتْ عَلَيْهِ أَرْضُهُ وَسَمَاوُهُ

١٥ وَأَصْبَحَ لَا يَذَرِي وَإِنْ كَانَ حَازِمًا

أَقْدَامَهُ خَيْرٌ لَهُ أَمْ وَرَاوُهُ

١٦ وَلَمْ يَمْشِ فِي وَجْهِهِ مِنَ الْأَرْضِ وَاسِعٍ

مِنَ النَّاسِ إِلَّا ضَاقَ عَنْهُ فِضَاوُهُ

١٧ فَإِنْ غَابَ لَمْ يَشْفِقْ عَلَيْهِ صَدِيقُهُ

وَإِنْ أَبَى لَمْ يَفْرِخْ بِهِ أَصْفِيَاوُهُ

١٨ وَإِنْ مَاتَ لَمْ يَفْقِدْ وَلِيٌّ ذَهَابَهُ

وَإِنْ عَاشَ لَمْ يَسْرُرْ صَدِيقًا لِقَاوُهُ

١٩ إِذَا تَمَّ عَثْلُ الْمَرْءِ تَمَّتْ أُمُورُهُ وَتَمَّتْ أَيَّامِيهِ وَطَابَ ثَنَاوُهُ

٢٠ وَإِنْ لَمْ يَكُنْ عَقْلٌ تَبَيَّنَ نَقْصُهُ

وَإِنْ كَانَ مِفْضَالًا كَثِيرٌ عَطَاوُهُ

٢١ إِذَا قَلَّ مَالُ الْمَرْءِ قَلَّ صَدِيقُهُ

وَلَمْ يَجُلْ فِي قَابِ الْحَلِيلِ إِخَاوُهُ

٢٢ إِذَا قَلَّ مَالُ الْمَرْءِ لَمْ يَرْضَ عَقْلُهُ

بَنُوهُ وَلَمْ يَغْضَبْ لَهُ أَوْلِيَاوُهُ

٢٣ وَأَصْبَحَ مَرْدُودًا عَلَيْهِ كَلَامُهُ وَإِنْ كَانَ نَاطِقًا قَائِلًا خَطَاوُهُ

تعليقة

أشعار منسوبة الى طرفة الكبرى

طوبل

I

١ وقالوا لِمَيِّتٍ ماتَ ما كانَ دَاوُدُ فَقُلْتُ لَهُمْ مَيِّتُ أَتَادُ نِسَاوُدُ

٢ وَلَوْ ماتَ مِنْ شَيْءٍ سِوَى الْحُبِّ مَيِّتُ

لَأَصْبَحَ فِي الْمَوْتِ مِنْ الْحُبِّ دَاوُدُ

٣ صَبَاحُ الْفَتَى يَنْعَى إِلَيْهِ شَبَابَهُ وَمَا زَالَ يَنْعَادُ إِلَيْهِ مَسَاوُدُ

٤ وَيَبْكِي عَلَى الْمَوْتِ وَيَتْرُكُ نَفْسَهُ وَيَزْعُمُ أَنَّ قَدْ قَلَّ عَنْهُمْ عَنَاوُدُ

٥ وَلَوْ كَانَ ذَا عَقْلٍ وَحَرَمٍ لِنَفْسِهِ لَطَالَ بِلا شَكٍّ عَلَيْهَا بُكَاءُوُدُ

٦ إِذَا قَلَّ ماءُ الْوَجْهِ قَلَّ حَيَاوُدُ وَلَا خَيْرَ فِي وَجْهِ إِذَا قَلَّ مَاوُدُ

٧ حَيَاؤُكَ فَأَخْفِظْهُ عَلَيْكَ فَإِنَّمَا يَدُلُّ عَلَى وَجْهِ الْكَرِيمِ حَيَاوُدُ

٨ وَيُظْهَرُ عَيْبُ الْمَرْءِ فِي النَّاسِ بُخْلُهُ

وَسِرُّهُ عَنْهُمْ جَمِيعًا سَخَاوُدُ

٩ تَغَطَّ بِأَثْوَابِ السَّخَاءِ وَإِنِّي أَرَى كُلَّ عَيْبِ وَالسَّخَاءِ غِطَاوُدُ

١٠ وَلَنْ يَهْلِكَ الْإِنْسَانُ إِلَّا إِذَا آتَى مِنَ الْأَمْرِ مَا لَمْ يَرْضَهُ نَصَحَاوُدُ

١١ وَأَوْجِزْ إِذَا مَا قُلْتَ قَوْلًا فَإِنَّهُ إِذَا قَلَّ قَوْلُ الْمَرْءِ قَلَّ خَطَاوُدُ

قوله يزعمون الجهل اى يكفونه ويزجرون اهله والصمد السيد
 الذى يصمد اليه فى الحوائج يقول من جهل فى مجلسهم كفوه
 وتبرؤوا منه ومن كان حليما يصمد اليه نصروده واعلقوه وقوله
 حبس فى المحل اى يجلسون فى المكان الشديد حتى يخلصوا
 والفند الكذب والخطأ وكل شئ يفند عاينه صاحبه اى يلام
 وقوله سمحاء الفقر اى تسهل اخلاقهم عند الفقر والسمح السهل
 الخلق والمخاريق الذين يتخرقون بالمعروف والسخاء واحدهم
 مخراق والمرد جمع امرء وهو الذى لم تخرج لحيته والاجواد جمع
 جواد يقول غنيهم جواد وفقيرهم سمح الخلق واشيبتهم سيد
 وامردهم منخرق بالمعروف سخي. انتهى

قوله فهي موتى يعني الضباب والقضاء ما احتمله السيل والعدد
المتراكب وقوله لمب الماء بها في غشاء اي اهلكه بها
 وقوله قد تبطنت بطرف اي صرفت في وجهه يعني الركوب
 الذي ذكر والطرف الفرس الكريم وقوله غير مرباء
 اي ليس به

٥ قَائِدًا قَدَامَ حَيٍّ سَلَفُوا غَيْرَ أَنْكَاسٍ وَلَا وُغْلٍ رُدُّوا
 ٦ نُبْلَاءُ السَّيِّئِ مِنْ جُرْثُومَةٍ تَتْرُكُ الدُّنْيَا وَتَنْمِي لِلْبَعْدِ

قوله سلفوا اي هلكوا ومضوا والانكاس جمع نكس وهو
 الضعيف من الرجال والوغل الادعاء وقيل الوغل جمع وغل
 وهو الدني من الرجال والرغد جمع رغود وهو الكثير الرغد
 واراد قائدا هذا الفرس قدام حي رفد غير انكاس وقوله
نبلأ السمي اي لا يسمعون إلا في الامر العظيم النبيل والجورثومة
 الاصل وقوله تترك الدنيا اي تترك الحصلة الدنية القريبة
 الحرام وتني للبعد اي تنهض للامر الشريف البعيد الحرام
 والبعء البعد

٧ يَزْعُمُونَ الْجَهْلَ فِي مَجَالِسِهِمْ وَهُمْ أَنْصَارُ ذِي الْجَلْمِ الصَّمَدِ
 ٨ حُبْسٌ فِي الْمَخْلِ حَتَّى يُفْسِحُوا لِابْتِغَاءِ الْعَجْدِ أَوْ تَرْكِ الْقَدِّ
 ٩ سُمُجَاءُ الْفَقْرِ أَجْوَادُ الْغِنَى سَادَةُ الشَّيْبِ مَخَارِيقُ الْحُرْدِ

وقال ايضا

ورَکُوبٍ تَغْزُفُ الْجَنُّ بِهِ قَبْلَ هَذَا الْجِيلِ مِنْ عَهْدِ أَبَدٍ رمل
وَضَبَابٍ سَفَرَ الْمَاءُ بِهَا غَرِقَتْ أَوْلَاجُهَا^١ غَيْرَ السُّدَدِ

الركوب الطريق المذلل وعزيف الجنّ صوتها وغناؤها وقوله
قبل هذا الجيل اراد قبل هذا القرن وهذا الخلق وقوله من
عهد ابد اى من عهد الدهر الماضى والابد الدهر واراد رب
ركوب من عهد ابد تغزف الجنّ به قبل هذا الجيل وقوله
وضباب سفر الماء بها اى اخرجها من جحراتها واولاجها^١ مداخلها^٢
وجحراتها والسدد افواه جحرتها ويقال السدد ما كان منه الجحرة
مرتفعا يقول جاء من السيل ما اخرجها من جحرتها وغرق اولاجها
إلا ما ارتفع منه فلم يصبه السيل

٣ فَهَيَّ مَوْتَى لَعَبَ الْمَاءِ بِهَا فِي عُشَاءٍ سَاقَهُ السَّيْلُ عُدَدَ

٤ قَدْ تَبَطَّنَتْ بِطَرْفِ هَيْكِلٍ غَيْرِ مَرْبَاءٍ وَلَا جَابٍ مُكَدَّ

^١ اولادها B, C.

^٢ Depuis مداخلها jusqu'à la fin du *Diwân* manque dans C.

اليوم الذى بعد يوم الحرب وغبّ كلّ شىء بعده والنقيضة
واحدة النقايد اى يستنقذ من قوم اخزين والكهى الشجاع
والصابر الذى يحبس نفسه عن الفرار ومنه صبرت الرجل اذا
حبسته ثم قتلته والمتعرّف الذى يسئل عن الرئيس ويتعرّفه
ليحمل عليه فيقتله ويكون المتعرّف ايضا الصابر وقوله وكارهة يريد
وربّ امرأة كارهة قتلنا زوجها يرماحنا فصارت كالملطقة وانقذتها
الرماح وهى باكية تذرف عنها اى تدمع وقوله تردّ
النخيب اى تردّد الزفير والبكاء على زوجها لما غادرته الخيل
مقتولا وقوله فى حيازيم غصّة اى تردّد النخيب فى صدر ذى
غصّة والحيزوم الصدر جمعه بما حوله والبطل الشجاع الذى
تبطل شجاعة غيره عنده ومعنى غادرته تركته ومنه الغدير لانّ
السيل خلفه وتركه وقيل سُمى غديرا لانّ القوم ربّما تحمّلوا^١
ثقة انّ فيه ماء فيجدونه قد نشف فيغدر بهم

^١ B manque. تحمّلوا — بهم

المخلّ الهازل اى يَجْعَل الجسم خليلا اى دقيقا يقال خلّ جسمه
اذا دق وهزل والمزعف القاتل

٧. وَجَالَتْ عَذَارَى الْحَيِّ شَتَّى كَأَنَّهَا تَوَالِي صُورِ وَالْأَسْنَةُ تَرْغُفُ
٨. وَلَمْ يَخْمِ فَرْجَ الْحَيِّ إِلَّا ابْنُ حُرّةٍ وَعَمَّ الدُّعَاءُ الْمُرْهَقُ الْمُتْلَهَفُ

التوالى الاواخر وتلاوة الحاجة اخرها والصوار قطع البقر شبه
العذارى حين جلن للفرع باقاطيع بقر يتبع بعضهن بعضا وخَصَّ
بقر الوحش لبياضها وحسن اعينها وقوله والاسنة ترعف اى
تقطر دما وقوله ولم يخم فرج الحى الى الفرع موضع المخافة وهو
الثغر وقوله وعم الدعاء اى عم بدعوته الحى الى الاعظم ولم
يخص رهطه الاذنين من الوهل وشدة الامر والمرهق المدرك
وقوله ابن حرّة يعنى الكريمة من النساء وانما يريد الماضى من
الرجال الحمى الابى

٩. فَفُتْنَا غَدَاةَ الْغَيْبِ كُلَّ نَقِيذَةٍ وَمِنَا الصَّكْمِيُّ الْقَابِرُ الْمُتَعَرِّفُ
١٠. وَكَارِهَةٌ قَدْ طَلَّقَتْهَا رِمَاحُنَا وَأَنْقَذَتْهَا وَالْعَيْنُ بِالْمَاءِ تَذْرِفُ
١١. تَرُدُّ النَجِيبَ فِي حِيَازِيمِ غَضَةٍ عَلَى بَطَلٍ غَادَرْتَهُ وَهُوَ مُزْعَفُ

قوله ففتنا اى رددنا ورجعنا ومنه فاء الظل اذا رجع من
جانب المغرب الى جانب المشرق وقوله غداة الغيب يعنى غداة

بطنها وضرعها والرقص ضرب من السرعة يقال رقص البعير
وارقصه راصبه يقول جاء فحل الابل قبلها من شدة البرد يبادر
الدفء وقد كان قبل ذلك خلفها لا يفارقها وقوله والراعي
لها متحرف اى يمشى فى شق من شدة البرد وقيل المعنى ليس
معه راعٍ من شدة البرد وقوله تردّ العشار يعنى الابل التى اتى
عليها من لقاحها عشرة اشهر والمنقيات ذوات النقى وهو الشحم
والمنخّ والشطىّ العظام وقوله حتى يمرع المتصيف اى ينحصب
المكان الذى كانوا يتصيفون فيه

٥ تَبَيْتُ إِمَاءَ الْحَيِّ تَطْهَى قُدُورَنَا وَيَأْوِي إِلَيْنَا الْأَشْعَثُ الْمُتَجَرِّفُ
٦ وَنَحْنُ إِذَا مَا الْحَيْلُ زَايِلَ بَيْنَهَا مِنْ الطَّعْنِ نَشَاجُ مُخِلٌّ وَمُزْعِفُ

قوله تطهى قدورنا اى يطبخن ما فيها للاضياف والطهاة
الطباخون والاشعث الذى قد شعث للجدب والهزال ومعنى
ياوى الينا يركن الينا ويعتمد علينا والمتجرف الذى قد جرفت
السنون ماله اى اذهبته ومنه سيل جراف الذى يحرف كل
شىء وقوله زایل بينا اى فرق يقال زایل وزيل بمعنى والنشاج
طعن ينشج بالدم اى يسمع له صوت كشيق الحمار وقيل
النشاج السائل والمخلّ الذى ينزف الدم فيخلّ بصاحبه وقيل

وقال ايضا طويل

١ إِنَّا إِذَا مَا الْغَيْمُ أَمْسَى كَأَنَّهُ سَمَاحِقُ ثُرْبٍ وَهِيَ حَمْرَاءُ حَرْجَفُ
٢ وَجَاءَتْ بِصُرَادٍ كَأَنَّ صَقِيْعَهُ خِلَالَ الْبُيُوتِ وَالْمَنَازِلِ كُرْسَفُ

السَّمِيقُ شَحْمٌ دَقِيقٌ يَكُونُ عَلَى ثُرْبِ الشَّاةِ وَقِيلَ هِيَ طَرَائِقُ حَمْرٍ
تَكُونُ فِي الشَّحْمِ شَبَهَ السَّمَاءِ بِهَا لِقَلَمَةِ الْمَطَرِ وَهَبُوبُ الشَّمَالِ
وَالثَّرْبُ الشَّحْمُ وَقَوْلُهُ وَهِيَ حَمْرَاءُ يَعْنِي الرِّيحُ أَيِ حَمْرَاءُ لَمَّا يَطِيرُ
مِنَ الْقَتَامِ وَيَحْتَمِلُ أَنْ يَصْنَهَا بِالْحُمْرَةِ لِاحْتِرَارِ السَّمَاءِ مِنْ أَجْلِهَا
وَالْحَرْجَفُ الشَّدِيدَةُ الْبَارِدَةُ وَقَوْلُهُ وَجَاءَتْ بِصُرَادٍ يَعْنِي الرِّيحُ
وَالصُّرَادُ سَحَابٌ لَا مَاءَ فِيهِ وَالصُّرْدُ الْبَرْدُ وَقَوْلُهُ كَانَ صَقِيْعَهُ
أَيِ كَانَ جَلِيدَهُ بَيْنَ الْبُيُوتِ كُرْسَفُ لِيَبَاضُهُ وَتَرَكَهُ
وَالْكُرْسَفُ الْقَطَنُ

٣ وَجَاءَ قَرِيعُ الشَّوْلِ يَرْقُضُ قَبْلَهَا
إِلَى الدِّفْءِ وَالرَّاعِي لَهَا مُتَحَرِّفُ
٤ تَرَدُّ الْعِشَارَ الْخَنَقِيَّاتِ شَطِئَهَا إِلَى الْحَيِّ حَتَّى يُنْمِرَعَ الْمُتَصَيِّفُ

الْقَرِيعُ الْفَحْلُ يَخْتَارُ لِلنَّحْلَةِ وَالشَّوْلُ جَمْعُ شَائِلَةٍ وَهِيَ الَّتِي خَفَّ

وتعب ويقال العلات ان تطلب علالاتها وهو الجرى بعد الجرى
 وقوله ان غاب عنه الاقربون يقول لا نذر المخذول ان غاب
 عنه اقاربه وخذله انصاره وقوله ولم يصبح من الصبح وريق
 كل شيء اوله وهذا مثل ضربه والمعنى لم يوصل ولم ينعش^١

١٥ إِنَّ التَّبَالِيَّ فِي الْحَيَاةِ وَلَا تُغْنِي نَوَائِبَ مَا جَدَّ عِذْرُهُ

١٦ كُلُّ أَمْرٍ فِي مَا أَلَمَ بِهِ يَوْمًا يَبِينُ مِنَ الْغِنَى فَقْرُهُ

التبالي الاختيار وهو ان يلبو بعضهم بعضا وقوله في الحياة يقول
 انما يجرب الرجل صاحبه ما دام حيا والعذر جمع عذرة وهو بمعنى
 الاعتذار يقول من كان ماجدا لم يغمه من دفع ما نابيه واستعين
 به عليه ان يعتذر ويعتل وقوله ألم به اي نزل به واثاه
 ومعنى يبين يتبين والفقر والفقر سواء وحرك القاف اتباعا
 لحركة الفاء يقول اذا ألم بالانسان امر سئل دفعه يبين فقره من
 غناه اي جوده من بخله واراد بالفنى والفقر غنى النفس وفقرها
 ولم يرد الجدة والعدم

^١ B manque. ينعش.

موت ضربه مثلا من سعار النار وهو شدة اضطرامها وهيجهها
 وقوله ظاهر ذعره اى بين فزعه وقوله ولوا اى ادبروا منهزمين
واعطونا الحصلة التى اغتاضوا علينا فيها من بعد موت تسقط له
 الازر اى لشدة الامر يسقط ازار الرجل ولا يشعر او يعلم
 بذلك ولا يمكنه عقده لشدة ما هو فيه

١١ اِنَّا لَنَكْسُوهُمْ وَاِنْ كَرِهُوا ضَرْبًا يُطِيرُ خِلَالَهُ شَرُّهُ

١٢ وَالْمَجْدُ لُنَيْيَسِهِ وَتُثْلِدُهُ وَالْحَمْدُ فِي الْاَكْفَاءِ نَدَخِرُهُ

قوله يطير خلاله شره اى يضربهم ضربا له توقد
 وشرر لشدة ومعنى خلاله بينه وجعل الضرب لهم كسوة
 لانهم علوهم به فحلّ منهم محلّ الكسوة وقوله والمجد نفيه
 اى نكثره وزرفعه ومعنى نتلده نصيره تالدا والتالد القديم
 والاكفاء جمع كف، وهم الامثال والاقران فى الشرف

١٣ نَعْفُو كَمَا تَعْفُو الْجِيَادُ عَلَى الْعِلَاتِ وَالْمَخْذُولُ لَا نَذَرُهُ

١٤ اِنْ غَابَ عَنْهُ الْاَقْرَبُونَ وَلَمْ يُصْبِحْ بِرَيْقٍ مَائِهِ شَجَرُهُ

قوله نعفو اى زيد ونكثر ويقال عفا شعره اذا كثر وقوله
 على العلات اى نعفو ونكثر عطاءنا على ما ينوبنا من قلة مال
 وعسرة كما تعفو الجياد وتزداد جريا على ما ينوبها من مشقة

الودك وقوله حيره اراد حير ما ذكرت ويُحتمل ان يريد حير اللحم فيضمه لدلالة ما قبله عليه وقوله متخيرات بينهم سورة اى يتخير بين الاضياف بقايا الجفان والسور ما فضل من كل شئ واحده سورة وهو مثل السور فى المعنى

٧ فَكَأَنَّا عُقْرَى لَدَى قُلُبٍ يَصْفُرُ مِنْ أَغْرَابِهَا صَقْرَةٌ
٨ إِنَّا لَنَعْلَمُ أَنَّ سَيُذْرِكُنَا غَيْثٌ يُصِيبُ سَوَامِنَا مَطَرَةٌ

العقرى جمع عقير شبه الجفان لها والاغراب جمع غرب وهو الماء يسيل بين الحوض والبحر وما انصب حول الحوض فهو غرب والصقر جمع صقرة وهى بقیة الماء فى الحوض والقلب جمع قلب وهى البر شبه ما ذاب من الشحم فى الجفان بقیة الماء المصفى لكثته وقوله انا لنعلم يقول نحن وان كنا فى قحط فنحن متیقنون ان سننصب ويصيب المطر سوامنا والسوام المال الراعى ويُحتمل معنى اخر وهو ان يريد انا من عزنا نأتى موضع الخصب والربيع حيث ما كان فترعى فيه سوامنا

٩ وَإِذَا الْمَغِيرَةُ لِلْهِيَاجِ غَدَتْ بِسَعَارٍ مَوْتٍ ظَاهِرٍ ذُعْرُهُ
١٠ وَلَوْأَ وَأَعْطَرْنَا الَّذِى سُلُوا مِنْ بَعْدِ مَوْتٍ سَاقِطٍ أُزْرُهُ

المغيرة الخيل تغير والهياج الحرب والذعر الفزع وقوله بسعار

إذا اجذب الزمان يصيبهم البرد مرة بعد مرة والقرر جمع قرّة
وهى البرد والربيع هاهنا المطر ويجوز ان يكون الزمن

٣ رَفَعُوا الْمَنِيحَ وَكَانَ رِزْقُهُمْ فِي الْمُنَقِيَاتِ يُقِيمُهُ يَسْرُهُ

٤ شَرَطًا قَوِيًّا لَيْسَ يَخْسُهُ لَعَا تَتَابَعَ وَجْهَةُ عَسْرُهُ

المنيح قدح متعالم بالفوز فهو يمتنح ويستعار والمنقيّات ذوات
النقى وهو المنخّ وانما يعنى سمان الابل وقوله يقيمه يسره اى
يضرب به ويصرفه واليسر الضارب بالقدر ورفع المنيح ان
يضرب به ويستعمل فى الميسر وقوله وكان رزقهم اى سبب
رزقهم لانهم يأكلون ما احرزوا من سهام الجزور وقوله
شرطا قويا اى يفعل ذلك شرطا قويا كأنه يجعل بينه
وبينهم عاّما لا يجاوزونه وقوله عسره اراد لا يحبسّه عسره اى
ليس هنالك عسر يحبسّه والعسر العسر ومعنى تتابع وجهة
اى اخذ طريقة واحدة والوجهة والجهة سواء

٥ تَلَقَّى الْجَنَانُ بَكْلًا صَادِقَةً ثَمَّتْ تَرَدَّدَ بَيْنَهُمْ حَيْرُهُ

٦ وَتَرَى الْجَنَانَ لَذَى جَالِسِنَا مُتَحَيِّرَاتٍ بَيْنَهُمْ سُورُهُ

قوله بکلّ صادقة اراد بلحم کلّ ناقة صادقة السمن والحير

البث الحزن وحقيقته ما بثه الانسان من وجده اذا لم يستطع
 ان يكتمه وقوله لا عقوبة بعده وهو ان يتعقب الرجل فيؤخذ
 بما كان قبله من ذنب وقوله لا تستفيق عواذله اى لا يترك
 من عذلهن له مقدار فيقة والفيقة ما بين الحلبتين وقوله
 قضى نجه النجب الموت وهو الاجل والنجب ايضا النذر والوجد
 الحزن والحبال فساد العقل ومعنى اماطله اطاوله

XVII

وقال ايضا
 كامل

١ اِنِّى مِنَ الْقَوْمِ الَّذِيْنَ اِذَا اَزَمَ الشِّتَاءُ وَدُوخِلَتْ حُجْرُهُ
 ٢ يَوْمًا وَدُونِيَّتِ الْبُيُوتِ لَهُ فَشَنَّى قُبَيْلَ رَبِيعِهِمْ قِرْرَةً

قوله ازم الشتاء اى اشتد برده واصل الازم المض وقوله
 دُوخِلَتْ حُجْرُهُ اى دخلوا البيوت ليستكنوا من البرد وقوله
 يَوْمًا وَدُونِيَّتِ اراد اذا ازم الشتاء يوما قتدانت البيوت وقرب
 بعضها من بعض ليستكنوا من شدة البرد وقوله فشنى قبيل
 ربيعهم اى تشتت عليهم القرر مرة بعد اخرى وكذلك يكون

المرادى شوقا الى اسماء وطربا اليها وقوله الى السرو يعنى
سرو حمير وهو اعلى بلادهم وكان قد مات هناك وقوله
 غائله اى مهلكه وذاهب به

- ١٩ فَعُودِرَ بِٱلْفَرْدَيْنِ اَرْضُ نَطِيَّةٍ^١
 مَسِيرَةُ شَهْرٍ دَائِبٍ لَا يُوَكِّلُهُ
 ٢٠ فَيَا لَكَ مِنْ ذِي حَاجَةٍ حِيلَ دُونَهَا
 وَمَا كُلُّ مَا يَهْوَى أَمْرُهُ هُوَ نَائِلُهُ

قوله بالفردين هو اسم ارض وقد بينها بقوله ارض نطية
 وهو البعيدة وقوله لا يواكله اى لا يواكل الشهر اى
 لا يحتبس فيه ولا يضعف والدائب الدائم

- ٢١ لَعَنَرِي لَمَوْتُ لَا عُقُوبَةَ بَعْدَهُ
 لِذِي الْبَثِّ أَشْفَى مِنْ هَوَى لَا يُزَانِلُهُ
 ٢٢ فَرَجَدِي سَلَمَى مِثْلُ وَجَدِ مُرْقَشٍ
 بِأَسْمَاءٍ إِذْ لَا تَسْتَفِيقُ عَوَازِلُهُ
 ٢٣ قَضَى نَجْبَهُ وَجَدَا عَلَيْهِمَا مُرْقَشُ
 وَعُلِقْتُ مِنْ سَلَمَى خَبَالَا أَمَاطِلُهُ

قلب مرقش يعني اسماء بنت عوف بن ملك بن ضبيعة ومارقش
ابن عم اسماء وكان يتعشقها وهو مرقش الاكبر بن سعد بن
ملك بن ضبيعة وعوف بن ملك عمه وقوله لاحث مخائله
اي شواهد على المطر ودلائله يعني ان جبه صادق كالبرق
الذي لا يشك في مطره ولا يخلف ايضا دليله

- ١٥ وَأَنْكَحَ أَسْمَاءَ الْمُرَادِيَّ يَبْتَغِي
بِذَلِكَ عَوْفٌ أَنْ تُصَابَ مَقَاتِلُهُ
١٦ فَلَمَّا رَأَى أَنَّ لَا قَرَارَ يُقَرُّهُ وَأَنَّ هَوَى أَسْمَاءَ لَا بُدَّ قَاتِلُهُ

المرادى رجل من مراد واسمه عمر بن الغربل وكان تزوج اسماء
بعد ان كان ابوها قد وعد مرقشا بتزويجها منه فاخلفه وانكحها
المرادى وترك مرقش حتى مات حباً وله حديث مثبت في
شعره وتقدير البيت وانكح عوف اسماء من المرادى التماسا ان
تصاب مقاتل مرقش

- ١٧ تَرَحَّلَ مِنْ أَرْضِ الْعِرَاقِ مُرْقَشٌ عَلَى طَرَبٍ تَهْوَى سِرَاعاً رَوَاحِلُهُ
١٨ إِلَى السَّرِّ أَرْضٍ سَاقَهُ نَخْوَهَا الْهَوَى
وَلَمْ يَذَرِ أَنَّ الْعَوْتَ بِالسَّرِّ غَائِلُهُ

قوله ترحل من ارض العراق يعني انه سار من ارضه الى ارض

العر الحمار الوحش وكل مطية عند العرب عير وسل الثوري
عن قول الحارث بن حلزة خفيف

زَعُمُوا أَنَّ كُلَّ مَنْ ضَرَبَ الْعَيْرَ مَوَالٍ لَنَا وَأَنَا الْوَلَاءُ

وقال العير كل ما امتطى من مطية وقوله يخافى
شخصه ويضائله اى يصغره ويحقره يعنى انها فلاة ذات ظهور
وبطون فالعير يبدو فيها مرة ويخفى مرة فكأنه رقب
يشرف تارة ينظر من يجىء ويستخفى تارة انلا يشعر به وقوله
ذات رجلة اى ذات قوة على المشى راجلة وقسورى الليل
معظمه واشده سوادا وقوله جيب سرابله اى لبست قمصه
وهذا مثل لما شمل به من ظلامه يصف ان خيال سلى طريقه
فاخبر عنها وهو يريد خيالها

١٣ وَقَدْ ذَهَبَتْ سَلَمَى بِعَقْلِكَ كُلِّهِ

فَهَلْ غَيْرُ صَنِيدٍ أَحْرَزْتُهُ حَبَائِلُهُ

١٤ كَمَا أَحْرَزْتَ أَسْمَاءَ قَلْبٍ مُرَقِّشٍ

يُحِبُّ كَلْنَعِ الْبَرْقِ لَاحَتِ بَخَائِلُهُ

قوله احرزته حباله الهاء عائدة على الصيد يقول فهل انت
غير صيد صيد فنشب فى حباله صائده وقوله كما احرزت اسما

عَآمَ والاساجل مجارى الماء الواحد سجل على غير قياس ويُحتمل
ان يكون جمع الجمع وقيل اراد بالاساجل السراب وجريه تحرّكه
واضطرابه

٩ وَأَنْتَى أَهْتَدَتْ سَلَمَى وَسَائِلَ بَيْنَنَا

بَشَاشَةً حُبِّ بَاشَرَ الْقَلْبَ دَاخِلُهُ

١٠ وَكَمْ دُونَ سَلَمَى مِنْ عَدُوٍّ وَبَلَدَةٍ

يُحَارُّ بِهَا الْمَادِي الْحَفِيفُ ذِلَازِلُهُ

الوسائل جمع وسيلة وهى القربة والمنزلة اللطيفة وما يُتَّ به
من حرمة او يُدَلَّى به من قرابة وقوله بَشَاشَةً حُبِّ اى مرء
حُبٍّ وقوله باشر القلب داخله اى خالطه الماء تعود على
الحب يريد ما داخل منه فى القلب وقوله يحارُّ بها الهادى اى
لا يهتدى لطريقها والخلاص منها وقوله الحفيف ذلاذله يقال
لمن رفع ذيله خفّ ذلاذله اى شمرّ واسرع وهو مثل فى السرعة

١١ يَنْأَلُ بِهَا عَيْرُ الْقَلَاةِ كَأَنَّهُ رَقِيبٌ يُجَانِي شَخْصَهُ وَيُضَائِلُهُ

١٢ وَمَا خِلْتُ سَلَمَى قَبْلَهَا ذَاتَ رُجَلَةٍ

إِذَا قَسَوَرَى اللَّيْلَ جِيبَتْ سَرَابِلُهُ

الساکن الفاتر وقوله توأغله ای تسارقه النظر وتتبع بعضه
بعضا واصله من الواغل فی القوم وهو الداخل علیهم ولم یُدْعَ

٥ غَنِينَا وَمَا نَخْشَى التَّفَرُّقَ حِقْبَةً كِلَانَا غَرِيرٌ نَاعِمُ الْعَيْشِ بَاجِلُهُ
٦ لَيَالِي أَقْتَادُ الصَّبَى وَيَقُودُنِي يَجُولُ بِنَا رِيْعَانُهُ وَنُجَاوِلُهُ

قوله غنينا ای لبثنا واقفنا حقبة ونحن لا نخشى التفرق لما نحن
فيه من رخاء العيش وحسن الحال والحقبة السنة والغرير الرجل
الذى لم یجرب الامور والباجل الناعم الحسن وقوله یجول بنا
ریعانه ای یدور بنا وندور معه حیث ما دارت وریعانه اوله

٧ سَمَا لَكَ مِنْ سَلَمَى خَيَالٍ وَدُونَهَا
سَوَادٌ كَثِيبٌ عَرْضُهُ فَأَمَائِلُهُ

٨ قَدُو النَّيْرِ فَالْأَعْلَامُ مِنْ جَانِبِ الْحَتَى
وَقَفَّ كَظْهَرِ التُّرْسِ تَجْرَى أَسَاجِلُهُ

الكثيب ما اجتمع من الرمل وارتفع وسواد كل شىء شخصه
وما يبدو منه والامائل جمع اميل وهو الجبل المستطيل من
الرمل يقول هى بائة عنك ولكن خيالها سما لك ای ارتفع
وطرق من بعد وقوله وقف كظهر الترس ای هو مستو لا
شىء فيه والقف ما غلظ من الارض والاعلام الجبال واحدها

٢ تَثْلِيثٌ أَوْ نَجْرَانٌ أَوْ حَيْثُ تَلْتَقِي
مِنَ النَّجْدِ فِي قِيَعَانٍ جَاسٍ مَسَائِلُهُ

قوله كجفن اليماني شبه رسوم الدار بوشى حال الجفون واليماني
سيف نسبه الى اليمن وقوله زخرف اى نقش ووشى وشيا
حسنا ومائله صانعه الذى يمثل التماثيل عليه ويقال لكل من
عمل شياً على مثال شىء مائل وقوله بتثليث او نجران يقول
هذه الدار بين هذه المواضع والنجد ما ارتفع من الارض
وجاس غير مهموز بلد والمسائل جمع مسيل^١

٣ دِيَارٌ إِسْلَمَى^٢ إِذْ تَصِيدُكَ بِالسُّنَى
وَإِذْ حَبِلُ سَلَمَى مِنْكَ دَانٍ تُوَاصِلُهُ
٤ وَإِذْ هِيَ مِثْلُ الرَّثْمِ صِيدَ غَزَالُهَا
لَهَا نَظَرٌ سَاجٍ إِلَيْكَ تُوَاغِلُهُ

يقول تلك ديار سلمى زمن المرتب اذا كنت تجاورها فتمنيك
وتصيدك بتناها والحبل المهد الذى بينه وبينها وقوله وإذ هي
مثل الرثم يعنى سلمى^٢ والرثم والرثمة الظبية البيضاء وقال
صيد غزالها لان ذلك اشد تشوقها وامد لعنقها والساجى

^١ Tout ce morceau manque dans B.

^٢ B, C سلمى.

XV

وقال ايضا

لعمر بن هند يلوم اصحابه في خذلانهم اياه

سريع

- ١ أَسْلَمَنِي قَوْمِي وَلَمْ يَفْضَبُوا لِسَوَاءٍ حَلَّتْ بِهِمْ فَادِحَهُ
- ٢ كُلُّ خَلِيلٍ كُنْتُ خَالَئُهُ لَا تَرَكَ اللَّهُ لَهُ وَاضِحَهُ
- ٣ كُلُّهُمْ أَرْوَعُ مِنْ ثَعْلَبٍ مَا أَشْبَهَ اللَّيْلَةَ بِالْبَارِحَةِ

الفادحة الثقيلة المحمل العظيمة وقوله لا ترك الله له واضحة
اي لا ترك الله له سنا والوضح البياض والخليل الصديق
وقوله ما اشبه الليلة بالبارحة ضرب هذا مثلا لشبه بعضهم
ببعض في روعانهم وخذلانهم اياه

XVI

ومما رواه ابن السكيت عن غير الاصمعي من شعر طرفة قوله في رواية

طويل

ابي عمرو الشيباني

- ١ أَتَعْرِفُ رَسْمَ الدَّارِ قَفَرًا مَنَازِلَهُ

كَجَفْنِ يَمَانِي زُخْرَفِ الرَّشَى مَاثِلَهُ

٥ إذا جَلَسُوا خَيَّلَتْ تَحْتَ ثِيَابِهِمْ خَرَانِقَ تُوفِي بِالضَّعِيفِ لَهَا نَذْرًا

٦ أَبَا كَرَبٍ أَبْلَغَ لَدَيْكَ رِسَالَةً أَبَا جَابِرٍ عَنِّي وَلَا تَسْعَنْ عَمْرًا

٧ هُمْ سَوَّدُوا رَهْوًا تَزَوَّدَ فِي أَسْتِهِ

مِنَ الْمَاءِ خَالَ الطَّيْرَ وَارِدَةً عَشْرًا

الخَرَانِقُ أولاد الارانب والضعيف صوت الارنب شبه صوت
الادرة به فيقول اذا جلسوا سمعت صوت ادرهم فخلت تحت
ثيابهم ارانب اوجبت على انفسها نذرا ان تضغب فهي توفى بنذرهما
وقوله هم سَوَّدُوا رَهْوًا اى سَوَّدُوا رجلا هو فى الجهل والدناءة
كالرهو وهو طائر اصغر من الكركي وقد يقال هو الكركي
نفسه وقوله تَزَوَّدَ فى استه يقول تَزَوَّدَ فى استه ماء اذا خال
ان الطير ترد الى عشرة ايام ويقال ان هذا الطائر يحسب ان
الطير لا ترد الى عشر فهو يتزود الماء اذا خاف العطش فى استه
عشرا فشبه الذى سَوَّدُوهُ بهذا الطائر^١

^١ Tout ce morceau manque dans B.

من حمالة او غيرها فاستعينوا لم يكن منهم عون ولا اعطوا فيه
 بكرا على قاتته وخساسته وهو الفتى من الابل وقوله هم حرم
 اى كالحرم الذى لا يقدر الاكل عليه يعنى تعذر معروفهم
 وقلة تسهلهم على مجتديهم وقوله ميرا اى مهلكا والبوار
 الهلاك ويروى مبيتا اى ليس عندهم مبيت لا يضيّفون احدا
 ولا يقرونه والسوام المال الراعى من الابل وغيرها والدثر الكثير
 الذى لا يحصى كثرة

٣ جماد بها البسباس ترهض مغزها
 بنات اللبسون والسلايمة الجفرا
 ٤ فما ذنبنا فى أن أداءت خصاكم
 وإن كنتم فى قومكم معفرا أذرا

الجماد الارض لا نبات فيها والجماد ايضا السنة لا مطر فيها
 والبسباس نبت اكثر ما يكون فى وعر الارض وخشيتها وقوله
 ترهض مغزها من قولهم رهضت الدابة وهو ان يصيب باطن
 الحافر شئ يوهنه فيبرى مكانه وينزل ماء والمغز جمع امز
 ومعزاء وهى الارض الصلبة فيها حصى والسلايمة العظام من
 الابل ويقال رجل سلقم اذا كان جسيا عظيما وقوله اداءت
 من الداء اى صارت ذا داء والادر جمع أدر

قوله على مكروها اي نربط الخيل ونحسن اليها على ما تكره
 من ارتباطها لشدة الزمان وصعوبته حتى لا يقدر على امساكها
 الا الكريم وقوله تعكف العقبان فيها اي يقمن حول الصرعى
 يأكلن لحومهم والبطل الشجاع سُمى بذلك لان شجاعة
 غيره تبطل عنده

XIV

وقال ايضا

يهجو^١ بنى المنذر بن عمرو طويل

١ مِنْ الشَّرِّ وَالتَّبَرِيحِ أَوْلَادُ مَعْشَرٍ
 كَثِيرٍ وَلَا يُعْطُونَ فِي حَادِثٍ بَصْرًا

٢ هُمْ حَرَمْلٌ أَعْيَى عَلَى كُلِّ آكِلٍ
 مُبِيرًا وَلَوْ أَمْسَى سَوَامُهُمْ دَثْرًا

التبريح الجهد والمشقة اي مما يبرح ويشق اولاد معشر صفتهم
 كذا وقوله ولا يعطون في حادث بكرا يقول اذا حدث امر

١ يهجو المنذر C

واحدتها جذمة وقيل الجذم بقايا السياط وبقية كل
شئ جذمة

- ١٩ فَمَا تَنْضُو إِلَى الدَّاعِي إِذَا خَلَلَ الدَّاعِي بِدَعْوَى ثُمَّ عَمَّ
٢٠ بِشَبَابٍ وَكُهُولٍ نُهْدٍ كُلْيُوثٍ بَيْنَ عَرِيْسِ الْأَجَمِّ

قوله تنضو الى الداعي اى تتقدّم الحيل وتنسلخ منها مسرعة
الى الداعي وهو المستصرخ المستغيث وقوله خلل اى خصّ
بالدعوة وعم دعاء العم الاكبر الذى يجمع المشيرة كلها اى
يعمّ بدعائه واستغاثته الناس اجمعين بعد ان خصّ آل الشعاعة
وانجدة وقوله بشباب وكهول والشباب جمع شاب والنهد
المتعاونون^١ ويقال نهّدوا لعدوّهم اذا نهضوا ليقاتلوهم والعريس
والعريسة موضع الاسد من الاجمة والاجمة الفيضة من الشجر
شبههم بالليوث فى جرأتهم وخصّ ليوث الاجم لانها اشدّ اقدا
وحملة^٢ لحمايتها اجتمها

- ٢١ نَحْسُكَ الْخَيْلَ عَلَى مَكْرُوهِهَا حِينَ لَا يُنْسِكُ إِلَّا ذُو كَرَمٍ
٢٢ نَذَرُ الْأَبْطَالِ صَرَغِي بَيْنَهَا تَعَكُّفُ الْعِشْبَانِ فِيهَا وَالرَّحْمُ

١. المتعاونون وهم ايضا المتعدمون C

٢. وجرأة الحماية C

حزامه فحينئذ يسمى مشيحا واصل الاشاحة الجد والانكماش
 وقوله من تحت اراد من تحت امتنها فلما قصره عن الاضافة
 وتضمن معنى المضاف اليه بناء وقوله تتقى الارض برح اى
 تقابلها وتلقاها بجوافر رح وهى المنتفخة واحدها ارح والوقع
 جمع وقاح وهو الصلب وقوله ورق اى هى الى السواد واراد
 ورق بالتخفيف فحرّكه للحاجة الى تحريكه وقوله يقعرن اى
 يدخلن فى الارض وذلك لتقبّ حوافرهنّ والانباك جمع نك
 ونبك جمع نبكة وهى المرتفع من الارض وانما وصف الحوافر
 بالورقة لانه يحمد من الحافر ان يكون اسود او اخضر والاخضر
 عند العرب اسود

١٧ وَتَفَرَّى اللَّخْمُ مِنْ تَعْدَائِهَا وَالتَّغَالَى فَهَى قُبَّ كَالْعَجَمِ

١٨ خُلِجُ الشَّدِّ مِلْحَاتٌ إِذَا شَالَتِ الْأَيْدَى عَلَيْهَا بِالْجَذَمِ

قوله تفرى اى تقطع وذهب والتغالى التبارى فى العدو
 والتعداء العدو وقوله كالعجم شبه الخيل فى صلابتها وضمها
 بالعجم وهو النوى وقوله خليج الشد اى تجذب الشدّ والخلج
 جذب الفرس رجله فى عدوه من السرعة والنشاط وقيل معناه
سديدات الشدّ وقوله اذا شالت الايدى اى ارتفعت بالضرب
 والمّلحات التى تلحّ فى الجرى اى تدعيه وتكثره والجذم السياط

١٣ وَفُخُولٍ هَيْكَلَاتٍ دُفُحٍ أَعْوَجِيَّاتٍ عَلَى الشَّوْ أَزْمٍ
١٤ وَقَنَا جُرْزِدٍ وَخَيْلٍ ضَمِيرٍ شُرْبٍ مِنْ طُولٍ تَغْلَاكِ اللَّجْمِ

الهيكلات جمع هيكل وهو الضخم من الخيل والوقح جمع وقاح وهو الصلب الحافر والاعوجيَّات منسوبة الى اعوج وهو فحل من الخيل معروف بالنجابة والشأو الطلق وقيل هو السبق والازم العواض على الالجم وذلك اذا اعتمد الفرس في عدوه عض على فأس لجامه وقيل الازم المكبة على الجرى المعتمدة عليه وقوله وقنا جرد يعنى رماحا ملسا قد سهلت كعوبها فوصفها بالجرد لذلك والشرب جمع شارب وهو الضامر وقوله من طول تغلاك اللجم يريد كثرة استعمالها فى الحرب فلجمها لا تكاد تفارقها^١ فهى تغلكها فقد اضمرها ذلك

١٥ أَدَّتِ الصَّنْعَةُ فِي أَمْتِنِهَا فَهَى مِنْ تَخْتُ مَشِيحَاتُ الْخُزْمِ
١٦ تَتَّقَى الْأَرْضَ بِرُحٍ دُفُحٍ وَرُتِي يَفْعَرْنَ أَنْبَاكَ الْأَكْمِ

الصنعة القيام على الخيل بالعلف يقول اظهر اثر الصنعة فى متونها لاكتنازها باللحم وقوله فهى من تحت مشيحات اى جادات سريعات وقيل المشيح الذى لحق بطنه بظهره فضرر وارتفع

^١ B et le reste manque. لا تكاد تغلّ

وتغلب وقوله ضرابي البهم اى مقدمين على الاقران نضربهم
 بالسيوف والبهم جمع بهمة وهو الذى لا يُدرى كيف يؤتى له
 لما يُعلم من نجاته وللشجاعة مراتب يقال رجل شجاع فاذا كان
 فوق الشجاع فهو نَجْد ونَجْد ونَجْد فاذا كان فوق ذلك فهو بهمة
 وما زاد على البهمة فهو اليس وقوم ليس^١

١١ حِينَ يَخْبِي النَّاسُ نَحْيِي سَرَبَنَا واضحى الأوجه مَعْرُوفِي الْكَرَمَ

١٢ بِحُسامَاتٍ تَرَاهَا رُسَبًا فى الضَّرِيَّاتِ مُتَرَاتٍ الْعُصَمَ

السرب المال الراى وهو مفتوح الاول وقوله واضحى الواجه
 اى لا تبدو عليها كآبة الجزع فى الحروب والواضح الابيض النير
 وقوله بحسامات اى نحى سربنا سيوف حسامات والحسام
 الذى يقطع العظم واللحم والرسب التى ترسب فى الضربة اى
 تدخل فيها والضريبات جمع ضريبة وهى المضروبة والمترات
 القاطعات المسقطات لما قطعت يقال ترّ الشئ من يدي وارتوته
 اذا اسقطته والعصم المعاصم وهى مواضع الاسورة واحدها معصم
 وجاء عُصَم على غير قياس وقيل هو جمع عصام وعصام فى معنى
 معصم كما يقال قرام ومقرم للستر وازار ومئزر^٢ وهو ما عصم
 الذراع من العصب

^١ B وقوم ليس manque.

^٢ B ومئزر — manque وعصام.

مثلك يقول لا يحسدون هذا الشريف ويفضلون على الجار وابن العم وقوله يجبر المحروب يقول من أخذ ماله يلجأ إلينا نبيه بيتا ونعطيه سواما وخدمنا حتى يكون كأحدنا والمحروب المسلوب ومنه سُميت الحرب والسوام الابل السائئة في المرعى

٧ نَقُلُ لِلشَّخْمِ فِي مَشْتَاتِنَا نُخَرُّ لِلْيَبِ طُرَادُ الْقَرَمِ

٨ نَزَعُ الْجَاهِلَ فِي مَجْلِسِنَا فَتَرَى الْمَجْلِسَ فِينَا كَالْحَرَمِ

النيب جمع ناب وهي المسنة من الابل والقرم شهوة اللحم يقول اذا كان الشتاء واشتد الزمان نقلنا الشحم الى الضيف والجار وننحر النيب ونظم فيذهب القرم عن الناس وقوله نزع الجاهل اى نكته ونناه وقوله كالحرم اى لا نتكلم فى مجلسنا بخنى ولا نوثق به اذى ولا نجعل فيه ولا زفت والحرم حرم البيت

٩ وَتَفَرَّعْنَا مِنْ أَبْنَى وَإِلِ هَامَةَ الْمَجْدِ وَخُرُطُومَ الْكَرَمِ

١٠ مِنْ بَنَى بَكْرٍ إِذَا مَا نُسِبُوا وَبَنَى تَغْلِبَ صَرَابِ الْبُهِمِ

قوله وتفرعنا اى علونا وركبنا يقال فرعت الجبل اذا علوته وافرعت منه اذا انحدرت يقول نحن اشرافهم وقد حللنا منهم فى اعلى الشرف وارفع المنزلة وضرب الهامة والخرطوم مثلاً والهامة الرأس والخرطوم الانف وهو مقدم كل شىء وابنا وائل بكر

بقوانا اى عن قوانا وهى جمع قوّة وقوله يوم تبدى البيض اى
تظهر وتحسر عن اسوقها للهرب من الفرع يعنى انهن يرفعن
ذيولهن للهرب فيكشفن عن اسوقهن والاعراج جمع عرج وهو ما
بين الخمسين والمائة الى المائتين من الابل وقوله تلف الخيل
اى تجمع النعم وتسوقها

٣ أَجَدُّ النَّاسِ بِرَأْسِ صِلْدِمٍ حَازِمِ الْأَمْرِ شُجَاعٍ فِي الْوَغْمِ
٤ كَامِلٍ يَخْمِلُ آلاءَ الْفَتَى نَسِيهِ سَيِّدِ سَادَاتِ خِضَمِّ

يقول نحن اخلق الناس برئيس يقال فلان اجدر بكذا واخلق به
اذا استحمّه واستأهله والرأس هنا الرئيس يقول هو الحى الذى
يقوم بنفسه ولا يحتاج فى معونة الى غيره والصلدم الشديد
والوغم القتال فى الحرب وقيل اصل الوغم الدحل وهو ساكن
الثانى فحرّكه وقوله كامل اى كامل الاداة والشجاعة والالاء
النعم وقيل الاؤه حالاته والنبه المرتفع الذكر المعروف والخضم
السيد المعطاء يقال خضم له من ماله اذا اعطاه منه

٥ خَيْرٌ حَيٍّ مِنْ مَعَدٍّ عُلِمُوا إِكْفَىٰ وَلِجَارٍ وَأَبْنٍ عَمِّ
٦ يَجْبُرُ الْمَغْرُوبُ فِينَا مَالَهُ بَيْنَاءٍ وَسَوَامٍ وَخَدَمٍ

أَكْفَى الْمَكَافَىٰ فى النسب وهو من الكفو وهو ان يكون شريفا

يهلكنى ويذهب بى ومعنى اشمبوا ماتوا وفارقوا فراقا لا يرجعون
بعده وحقيقته صاروا الى شعوب وهى المنيّة سُميت بذلك لانها
تفرق ومنه ظي اشمب اذا كان بعيد ما بين القرنين متفرقهما
وقوله تفر لكم اعراضكم اى لا تنقص ولا تشتم يقال وفر
الشيء اذا كثر وتم وقوله يحرب اى يهيج ويفضب يقول ان
منعم الحق غضبت فهجوتكم

XIII

وقال ايضا

يذكر يوم قِصّة وهو يوم التحالق وقِصّة جبل اقتتلوا قريبا منه وكان الحارث
ابن عباد امرهم بخلق رؤوسهم وكان هذا اليوم ل بكر على تغلب وانما امرهم
الحارث بخلق رؤوسهم ليكون ذلك علما يعرف بعضهم بعضا فقال طرفة
فى ذلك وزعم الاصمعيّ انها مصنوعة وانه ادرك قائلها وابنتها ابو عبيدة
والفضل وغيرهما
رمل

- ١ سَائِلُوا عَنَّا الَّذِى يَعْرِفُنَا بِقُوَانَا يَوْمَ تَخْلَقُ اللَّيْمَ
٢ يَوْمَ تُبْدَى الْبَيْضُ عَنْ أَسْوَقِهَا وَتَأْلُفُ الْجَيْلُ أَعْرَاجَ النَّعَمِ

اللم جمع لمة وهى الشعر يلم بالمنكب والتحلاق الحلق وقوله

٣ وَالظُّلْمُ فَرَقَ بَيْنَ حَيٍّ وَائِلٍ بَكَرُ تُسَاقِيهَا الْمَنَايَا تَغْلِبُ
٤ قَدْ يُوْرِدُ الظُّلْمُ الْمُبَيَّنُ أَجْنَا مِلْحًا يُخَالِطُ بِالذُّعَافِ وَيُشَبُّ

بكر وتغلب قبيلتان وهما ابنا وائل وكانت بينهما حروب فصرب
المثل بهما وطرفة من بكر ابن وائل وقوله الظلم المبين اى
المستبين الظاهر والاجن المتغير ويقال ماء ملح ولا يقال ملح
والذعاف السمة القاتل ومعنى يقشب يخلط وهذا مثل اى يورد
الظلم الرجل على ما يسوءه

٥ وَقِرَافٌ مَنْ لَا يَسْتَفِيقُ ذَعَارَةً يُعْدِي كَمَا يُعْدِي الصَّحِيحُ الْأَجْرَبُ
٦ وَالْإِثْمُ دَاءٌ لَيْسَ يُرْجَى بُرْؤُهُ وَالْبُرُّ بُرٌّ لَيْسَ فِيهِ مَعْطَبٌ

القراف المدانة والملابسة يقول قراف من لا يستفיק من الشر
والذعارة يعديك اى يعلق بك شره كما يعدى الاجرب من الابل
الصحيح والمعطب الهلاك

٧ وَالصِّدْقُ يَأْلِفُهُ اللَّيِّبُ الْمُرْتَجَى وَالْكَذِبُ يَأْلِفُهُ الدَّنِيُّ الْأَخِيبُ
٨ وَلَقَدْ بَدَأَ لِي أَنَّهُ سَيَعُولُنِي مَا غَالَ عَادَا وَالْقُرُونُ فَأَشْعَمُوا
٩ أَدَّوْا الْحُقُوقَ تَنَزَّرَ لَكُمْ أَعْرَاضُكُمْ إِنَّ الْكَرِيمَ إِذَا يُحَرَّبُ يَغْضَبُ

قوله ولقد بدا لى اى علمته وظهر لى وقوله سيعولنى اى

فلان الوزم اذا استبدّ بالامر دونه وهذا مثل واصل الامرار شدة
القتل والوزم السيور التي تُشدّ بها الدلو الى المراقى وعبيدة اخو
طرفة وقوله فيوثر بيننا الكلام اى يتحدث عنا يقال اثرث
الحديث آثره اذا رويته عن غيرك

XII

وقال ايضا

في حقّ لأمه ظلمته ويقال انها من اول ما قال كامل

- ١ ما تَنْظُرُونَ بِحَقِّ وَرْدَةٍ فِيمَكُمْ صَغَرَ الْبَنُونَ وَرَهْطُ وَرْدَةٍ غُيِّبُ
٢ قَدْ يَبْعَثُ الْأَمْرَ الْعَظِيمَ صَغِيرُهُ حَتَّى تَظُلَّ لَهُ الدِّمَاءُ تَصَبَّبُ

وردة أم طرفة وهى من بنى ملك بن ضبيعة وقوله صغر البنون
يقول كان بنوها صفارا ورهطها غيبا فخرأهم ذلك على ظلمها وقوله
تنظرون اى تنتظرون وقوله يبعث الامر اى يهيجه ويثيره يقول
صغير الشئ يهيج عظيمه حتى تسفع له الدماء ضرب لهم هذا
مثلا وتوعدهم

X

طويل ويروى لأخته مما رثته به

- ١ عَدَدْنَا لَهُ سِتًّا وَعِشْرِينَ حِجَّةً فَلَمَّا تَوَفَّاهَا أَسْتَوَى سَيِّدَا ضَخْمَا
٢ فُجِعْنَا بِهِ لَمَّا رَجَوْنَا إِيَّاهُ عَلَى حَيْرٍ حَالٍ لَا وَلِيدَا وَلَا قَعْمَا

XI

وقال ايضا

طرفة يعتذر الى عمرو بن هند حين بلغه انه هجاه واعدده كامل

- ١ إِنِّي وَجَدَكَ مَا هَجَوْتُكَ وَالْأَنْصَابُ يُسْفَحُ بَيْنَهُنَّ دَمٌ
٢ وَلَقَدْ هَمَمْتُ بِذَلِكَ إِذْ حِسْتُ وَأُمِرَ دُونَ عَبِيدَةَ الْوَدَمِ
٣ أَخْشَى عِقَابَكَ إِنْ قَدَرْتَ وَلَمْ أَغْدِرْ فَيُوثِرَ بَيْنَنَا الْكَلِمُ

الانصاب حجارة كانوا ينسكون لها فاقسم بها ومعنى يسفح يصب
وقوله اذ حسبت يعنى الابل التى اغير عليها وقيل يعنى لبونا
له كانت أخذت وقوله وامر دون عبيدة الودم يقال امر دون

من قوله واتبع طرفة فلم يلحقه والقي الصحيفة في نهر الحيرة
ثم خرج هاربا الى الشام ثم سار طرفة حتى قدم على عامل
البحرين وهو بهجر فدفع اليه كتاب عمرو بن هند فقرأه فقال
هل تعلم ما أمرت فيك فقال نعم أمرت ان تجيرني وتحسن اليّ
فقال لطرفة انّ بيني وبينك خوولة انا راع لها فاهرب
من ليلتك قبل ان تصبح ويعلم الناس بمكانك فانّي قد أمرت
بقتلك فقال له طرفة اشتدّت عليك جائزتي فاحببت ان
اهرب وان اجعل لعمرى علىّ سبيلا كاني قد اذنبت ذنبا واللّه
لا افعل ذلك ابدا فلما اصبح امر بحبسه وتكرّم عن قتله وكتب
الى عمرو بن هند ابعت الى عملك (غيرى) فانّي غير قاتل
الرجل فبعت اليه عمرو بن هند رجلا من بنى تغلب واستعمله
على البحرين وكان رجلا شديدا شجاعا وامره بقتل طرفة فقدم
البحرين وقرأ عهده على اهله ولبث اياما فاجتمعت بكر بن وائل
فهمّت به وكان طرفة يحرضهم وانتدب له رجل من عبد
التميس ثم من الحواثر يقال له ابو ريشة فقتله فقبّره بهجر
بارض منها لبني قيس بن ثعلبة

وَأَنَّ لَهُ كَشْحًا إِذَا قَامَ أَهْضَمًا^١

فغضب عبد عمرو مما قال عمرو بن هند وائف فقال قد قال للملك اقبح من هذا قال عمرو وما الذى قال فندم عبد عمرو على ما سبق منه وابى ان يسمه فقال اسمعني وطرفة آمن فاسمعه هذه القصيدة فسكت عمرو بن هند على ذلك ووقر في نفسه وكره ان يعجل عليه لمكان قومه فاضرب عنه ثم لم يزل يطلب غرته والاستمكان منه حتى امن طرفة ولم يخفه على نفسه وظن انه قد رضى عنه فقدم هو والمتلمس على عمرو بن هند وقد كان المتلمس هجا عمرا متعرضا لفضله ومعروفه فكتب لهما الى عامله على البحرين وهجر وقال لهما انطلقا اليه فاقبضا جوائزكما فخرجا فلما هبطا النحو قال المتلمس يا طرفة انك غلام حديث السن والملك من قد عرفت حقه وغدره وكلانا قد هجاه فلست آما ان يكون قد امر فينا بشر فهل فلننظر ما في كتابنا هذا فإن يكن امر خير مضينا به وان تكن الاخرى لم نهلك^٢ نفسنا فابى طرفة ان يفك خاتم الملك وعدل المتلمس الى غلام من غلمان الحيرة عبادي فاعطاه الصحيفة فقرأها فقال ثكلت المتلمس امه فانترع الصحيفة من الغلام واكتفى بذلك

^١ *Divân*, vi, 2.

^٢ Depuis نهلك^٢ jusqu'à la fin du morceau manque dans B.

يوم صيده ويوم وقوف الناس بابه وقد بينه في الابيات التي
 بعده والكروان جمع كروان وهو طائر معروف ويقال له كرا
 ومنه المثل أطرق كرا إن النعام بالقرى يضرب للرجل
 يظن أنك محتاج اليه فتقول له اسكن فقد امكنى من
 هو انبل منك وارفع والنعام انما يكون في القفار فاذا
 كان بالقرى فقد امكن ونظير كروان وكروان شقران وشقران
 وورشان وورشان وحر فلتان والجميع فلتان وقد يكون كروان
 جمع كرا مثل فتى وفتيان وخرب وخربان وقوله تطير الباسات
 يروى بالرفع والنصب فالنصب على التوهم كما يقال مرتت به
 المسكين ولقيته الباس والرفع على القطع وقد يكون على البدل
 من المضمَر في تطير

٧ فَأَمَّا يَوْمَهُنَّ فَيَوْمٌ نَّخِيسُ تُطَارِدُهُنَّ بِالْحَدَبِ الصُّقُورُ

٨ وَأَمَّا يَوْمُنَا فَنَظَلُّ رَكْبًا . وَقُوفًا مَا نَحُلُّ وَمَا نَسِيرُ

الحذب ما ارتفع من الارض في غلظ يقول يوم الكروان يوم نحس
 لمطاردة الصقور لمن وقوله ما نحل وما نسير اى نحن قيام على
 بابه ننتظر الإذن فلا هو يأذن فنحلّ عنده ولا هو يأمر
 بالرجوع فنسير عنه ويحكى ان عمرو بن هند نظر الى كشم
 عبد عمرو فقال لقد ابصر طرفة حسن كشحك حين يقول

الرغوث النجعة الموضع يقال رعث الغلام أمه اذا رضعها وقوله
تنخور اى تصوت واصل الحوار للبقر فجعله هنا للنجعة وقوله
من الزمرات يعنى القليلات الصوف وخصها لانها اغزر إلبانا
ويقال رجل زمر المرأة اذا كان قليلها والقادمان الخلفان واصل
القادمين للناقصة لان لها اربعة اخلاف قادمين وآخرين فاستعار
القادمين للشاة والضرة لحم الضرع والمركنة التى لها اركان اى
جوانب واصل وقيل المجتمعة ومعنى اسبل طال وكمل والدرور
الكثيرة الدر

٣ يُشَارِكُنَا لَنَا رَخْلَانِ فِيهَا وَتَعْلُوهَا الْكِبَاشُ فَمَا تَنْدُرُ
٤ لَعَمْرُكَ إِنَّ قَابُوسَ بْنَ هِنْدٍ لَيَخْلُطُ مَلَكُهُ نُوْلُكَ كَثِيرُ

الرخل الاثنى من اولاد الضان ومعنى تنور تنفر والنوار النفور
يقال يشاركنا فى لبنها رخلان لنا وانما يصف غزارة درها وكثرة
ولادها وانها قد الفت الذكور فما تنفر منها وقابوس بن هند
اخو عمرو بن هند وكان يتحقق ويرف فى نفسه

٥ قَسَمْتَ الدَّهْرَ فِي زَمَنِ رَخِي كَذَلِكَ الْحُكْمُ يَتَّعِدُ أَوْ يَجُوزُ
٦ لَنَا يَوْمٌ وَلِلْكَوْثَانِ يَوْمٌ تَطِيرُ الْبَائِسَاتُ وَلَا تَطِيرُ

قوله قسمت الدهر يخاطب عمرو بن هند ويذكر ما كان من

لقبى موضعا يُجثم فيه ومجثمه موضعه ويقال مجثم ومجثم والكسر
 اقيس وقوله فوق شعبة بانه اى كأنّ سلاحه على غصن بانه
 من تشبيهه والبانة شجرة ضعفة لينة فشبهه جسمه فى لينة
 ورخاوته بها وقوله ترى نفخا اراد كثرة شحمه ورهل لحمه
 والنفخ جمع نفخة وهى من الانتفاخ وقوله ورد الاسرة اى
 احر اسرة البطن من النعمة والاسرة طرائق الممكن فيقول لونها
 ورد من الطيب والاسحم الاسود الذى ليس بخالص السواد
 ويروى اصحما بالصاد وعمو الاسود الى الصفرة

IX

وقال ايضا

يهجو عمرو بن هند اخا قابوس بن هند وكان عمرو شديدا وكان يقال له
 مضرط الحجارة وكان له يوم بؤسى ويوم نعمى فيوم يركب فى صيده
 يقتل اول من لقي ويوم يقف الناس ببابه فان اشتبهى حديث رجل
 اذن له فكان هذا دهره فهجاه طرفه وذكر ذلك فقال
 وافر

١ لَيْتَ لَنَا مَكَانَ الْمَلِكِ عَمْرُو رَغَوْنَا حَوْلَ قُبَّتِنَا تَخَوُّدُ

٢ مِنَ الزُّمَرَاتِ أَسْبَلَ قَادِمَاهَا وَضَرَّتْهَا مَرَكْنَةُ دَرُودُ

الحصر والاهضم الضامر يقال امرأة مهضومة الكشح اذا كانت
ضامرة البطن واصل المضم النقصان

٣ يَظْلُ نِسَاءَ الْحَيِّ يَعْكُفْنَ حَوْلَهُ يَقْلُنَ عَسِيبٌ مِنْ سَرَادَةِ مَلْهَمَا
٤ لَهُ شَرِبَتَانِ بِالنَّهَارِ وَأَرْبَعٌ مِنَ اللَّيْلِ حَتَّى آخِ سَخْدَا مُورَمَا

العسيب عسيب النخلة وسرادة كل شيء وسطه وافضله وملهم
موضع باليامة كثير النخل يقول هو محبب الى النساء فهن يعكفن
حوله ويحطن به ويألفنه ويقلن هو كالعسيب من النخل وسط
هذا الموضع واكرمه وقوله حتى آخ سخدًا يقول شرب
حتى انتفخ وصار مثل السخد وهو ماء الرحم الذي يخرج مع
الولد شبه جسده في نعمته وترجرجه به وهو المورم من الورم
اي كثر لحمه حتى كانه يتورم

٥ وَيَشْرَبُ حَتَّى يَفْغُرَ الْمَخْضُ قَلْبَهُ وَإِنْ أُعْطِيَ أَتْرُكُ لِقَلْبِي مَجْشِمَا
٦ كَانَ السِّلَاحَ فَوْقَ شُعْبَةٍ بَانَةٍ تَرَى نُفْعَا وَرَدَّ الْأَسْرَةِ أَسْحَمَا

المخض اللبن الخالص ومعنى يفغر المحض قلبه يكون فوقه ويكثر
عليه وهو من الماء الغمر وصفه بالسرف وكثرة الشرب وقوله
اترك لقلبي مجمًا اي ان أعطه انا لم اكثر من شربه وتركت

ای اصابها مطر نافع لا یخربها ولا یزید علی ریتها وحاجتها وهذا
من احسن ما وصف به المطر والذیمة المطر الدائم فی نین وقوله
 تهمی ای تسیل یقال همت عینه اذا سات وصوب المطر وقعه

VIII

وقال ایضا

یعبو عبد عمرو بن بشر وإن بینہ وبين طرفة امر وقع له بینهما شر
 طویل

١ یا عَجَبًا مِنْ عَبْدٍ عَمِرٍ وَبَغِيهِ لَقَدْ رَامَ ظُلْمِي عَبْدُ عَمْرٍو فَأَنْعَمَا
 ٢ وَلَا خَيْرَ فِيهِ غَيْرَ أَنَّ لَهُ غِنًى وَأَنَّ لَهُ كَشْحًا إِذَا قَامَ أَهْضَمًا

اصل الظلم وضع الشيء في غير موضعه ومنه المثل من اشبه
 اباه فما ظلم ای لم يضع الشيء في غير موضعه وقوله فأنعما
 ای بالغ في ظلي وزاد ومنه دقه دقا نعما ای بالغ وزاد في الدق
 وقوله وإن له كشحا يقول هو مبرا من خصال الرجال المحموده
 ولكنه غنى وذو كشع اهضم يتبين هضمه عند القيام والكشع

والثواب وقوله انى حمدتك اى ابلغه حمدى له وعشيرة
الرجل رهطه المعاشرون له وقوله مرقّة العظم اى جاءت
مجهودة رقيقة العظم^١ واذا هزلت الدابة رقّ عظمها ورقّ مخها
وكثُر واذا سمت غلظ عظمها وقلّ مخها واشتدّ

٩ أَلْقُوا إِلَيْكَ كَيْلًا أَرْمَلَةً شَعَاءَ تَحْمِلُ مُنْقَعَ الْبُرْمِ

١٠ فَفَتَحَتْ بَابَكَ لِلْمَكَارِمِ حِينَ تَوَاصَتِ الْأَبْوَابُ بِالْأَزْمِ

١١ فَسَقَى بِلَادَكَ غَيْرَ مُفْسِدِهَا صَوْبُ الرَّبِيعِ وَدِيمَةُ تَهْمِي

الشعاء المتغيرة بالهزال وسوء الحال والبرم جمع برمة واراد بها
هاهنا براما صغارا وكانت المرأة تحمّلها معها ترتفق بها وتنقع فيها
انكاث الاخبية وتبليها لئلا يتطاير واذا زلوا واستقروا حكّن
ذلك الغزل واتخذن الاخبية ويروى منقع بكسر الميم والمنقع
برمة صغيرة ينقع فيها الانكاث واصله الى البرم اضافة
البعض الى الكل وقوله حين تواصت الابواب اى تفضلت
واعطيت فى شدة الزمان حين منع الناس معروفهم وتواصوا
باغلاق ابوابهم وجعل الفعل للابواب وهو يريد اربابها اتساعا
ومحازا اى تواصوا اصحابها ان يسدوا ابوابهم من سوء حالهم
والازم الاطباق والاعلاق واصله المضى وقوله غير مفسدها

١ manque. اى — العظم B.

وانما اخبر بحدقه بالظمن فهو يصيب العروق فينزف صاحبها
وقوله يستدمى اى يسيل دمه

٥ وَتَضُدُّ عَنْكَ مَخِيلَةَ الرَّجُلِ الْعَرِيضُ مُوضِحَةٌ عَنِ الْعَظَمِ
٦ بِجَسَامِ سَيْفِكَ أَوْ لِسَانِكَ وَالسَّكِيمُ الْأَصِيلُ كَأَرْغَبِ الْكَلِمِ

المخيلة الخيلاء والتكبر والعريض الممترض فيما لا يعنيه والموضحة
شجة تبدى عن وضح العظم اى بياضه يقول من كان ذا زهو
عليك وتكبر واعترض لك فيما لا يعنيه من الشر فعاوذك اياه
بالسيف يصد فعله عنك وقوله بجسام سيفك الحسام القاطع
وقد حسم الامر اذا قطعه واضاف الحسام الى السبف للتخصيص
والبيان والاصيل من الكلام البليغ النافذ الذى له اصل
وقوة وانما يريد الهجوم فيقول للسان جرح كارغب ما يكون من
الجرح اى يبلغ بالهجوم فى نكاية العدو ما يبلغ باوسع الجراح
وقوله كارغب اى كاوسع والرغب الواسع والكلم الجرح

٧ أَبْلَغُ قِتَادَةَ غَيْرِ سَائِلِهِ مِنْهُ الثَّوَابَ وَعَاجِلَ الشُّكْمِ
٨ إِنِّي حَمِدْتُكَ لِلْعَشِيرَةِ إِذْ جَاءَتْ إِلَيْكَ مُرَقَّةُ الْعَظَمِ

قوله ابلغ قتادة يعنى قتادة بن سلمة والشكْم الجزاء على الشئ

البادى القصر داء يأخذ فى قصرة العنق فلا يقدر صاحبها على
الالتفات يقال منه قصر الرجل قصرا والبادى الظاهر البين
يقول من كان ذا شرّ وفساد جازيته عليه وعاقبته وضرب القصر
والكىّ مثلاً ويُحتمل ان يريد من كان ذا كبر وعزّة اذللته
واهينته حتى ينزع عن ذلك وينقاد^١ وقوله اغشى الدهم بالدهم
اى القى الجيش بالجيش والدهم الجماعة الكثيرة من الناس

٣ وَأُصِيبُ شَاكِلَةَ الرَّمِيَةِ إِذْ صَدَّتْ بِصَفْحَتِهَا عَنْ السَّهْمِ
٤ وَأَجْرٌ ذَا الْكَفْلِ الْقَنَاءَ عَلَى أَنْسَانِهِ فَيَظْلُلُ يَسْتَنْدِمِي

الشاكلة ما بين عظم الورك والقصيرى وهى طفطفة الحاصرة
والرمية المرمية وخمّ الشاكلة لانها من انفذ المقاتل وانما
وصف حذقه بالرمى وقوله اذ صدّت اى عدلت وماتت عن
السهم وانحرفت والصفحة الجنب وقوله واجرّ ذا الكفل القناة
اى اطعنه وأدع الرمح فيه يجرّه ليكون اشدّ عليه وابلغ وقوله
ذا الكفل اراد المترف الناعم والكفل العجيّزة وانما توصف بها
النساء وكأنه عرض بعبد عمرو بن مرثد وكان ناعم الجسم حسنه
والانساء جمع نسبا وهو عرق يستبطن الفخذ وينحدر الى الساق

^١ manque. — وينقاد B

وقوله يجلى اى حسبى وكفانى وقوله ان نشدتك ذمتى
 اى سألتك اياها وطلبتها منك يقال نشدت الضالة اذا طلبتها
 وانشدتها اذا عرفتها والهديل فى ما تزعم العرب فرخ ضلّ على
 عهد نوح فالحمام تبكى عليه والهديل ايضا ذكر الحمام يقول
 لا اعرفى ان نشدتك الوفاء بالذمة لا تجبىنى اليها كما لا يجاب
 داعى الهديل ولا هو يملّ الدعاء ابدا

VII

وقال ايضا

يدح قتادة بن سلمة الحنفي واصاب قومه سنة فأتوه فبذل لهم
 واحسن اليهم
 كامل

١ إِنَّ أَمْرًا سَرَفَ الْفُؤَادِ يَرَى عَسَلًا بِمَاءِ سَحَابَةٍ شَمِي
 ٢ وَأَنَا أَمْرٌ أَكْوَى مِنَ الْقَصْرِ الْبَادِ وَأَغْشَى الدَّهْمَ بِالدَّهْمِ

السرف المخطئ الغافل والسرف الخطأ ومنه قول جرير بسيط

ما فى عطائهم من ولا سرف

اى لا يضمنون العطاء فى غير موضعه وقوله اكوى من القصر

وقوله فقل لخيال الخظلية اى قل له فليقلب اليها فإني
واصل حبل من وصلني بنفسه وبدنه فأما بخياله فلا والخطلية
من بنى حنظلة بن ملك

- ١١ أَلَا إِنَّمَا أَبْكِي لِيَوْمٍ لَقِيْتُهُ بِجُرْثَمٍ قَاسٍ كُلُّ مَا بَعْدَهُ جَلَلٌ
١٢ إِذَا جَاءَ مَا لَا بَدَّ مِنْهُ فَمَرْحَبَا بِهِ حِينَ يَأْتِي لَا كِذَابٌ وَلَا عِلَلٌ

جرثم موضع والقاسى الشديد وهو من صفة اليوم والجلل
هاهنا الصغير ويكون الكبير وهو من الاضداد يقول كل ما بعد
هذا اليوم فهو هين لشدة ما لقيت فيه وقوله فرحبا يقول اذا
زل بي ما قدر عليّ فما لا بدّ منه فانا صابر له معترف
به لا اضعف عن حمله ولا اعتلّ عليه وضرب قوله فرحبا
به مثلا^١

- ١٣ أَلَا إِنِّي شَرِبْتُ أَسْوَدَ حَالِكَا أَلَا بَجَلِي مِنَ الشَّرَابِ أَلَا بَجَلٌ
١٤ فَلَا أَعْرِفُنِي إِنْ تَشَدُّتْكَ ذِمَّتِي كَدَاعِي هَدِيلٍ لَا يُجَابُ وَلَا يَمَلُ

قوله اسود حالكا يعني كأس المنية وقيل اراد شرابا فاسدا
وقال بعضهم اراد السم يقول كفى سُقِيتَ سَمًا فقتلني وهذا
مثل ضرب به لفساد ما بينه وبينها والحالك الشديد السواد

^١ manque. وضرب — مثلا B

قوله يسلو اللبانة عاشق اى عن اللبانة فلما أسقط الخافض تعدى
 الفعل والسلوان تطيب النفس بترك الشئ، ومعنى تمر تشتد وتقوى
 ويروى تمر والشؤون الامور واحدها شأن يقول اذا رمت السلو
 عما انا فيه تجدد ما قدم من حبها واشتد وقوله وما زادك الشكوى
 رجع الى وصف الطلل يقول اى شئ زادك الشكوى الى هذا
 الطلل المتكرر المتغير وقوله وليس به مظل اى ليس بموضع
 ينبغي ان يقام فيه ويظل به

٩ متى تر يوماً عرصة من ديارها

ولو فرط حول تسجيم العين أو نهل

١٠ فقل إحيال الحنظلية ينقلب

إليها فإني واصل حبل من وصل

العرصة كل حوبة ليس فيها بناء سميت بذلك لان الولدان
 يعرضون فيها اى يمزحون ويلعبون ويقال عرص البرق اذا كثر
 لمعانه ومنه رمح عراض لاضطرابه واهتزازه وفرط الشئ بعده
 يقال اتيتك فرط يوم او يومين اى بعد يوم او يومين وقوله
 تسجيم العين اى يسيل دمعها ومعنى نهل يقطر دمعها قطرا لوقعه
 صوب' والاهلال والاستهلال شدة وقع المطر فاستعاره للدمع

الحلايا جمع خَلِيَّة وهى انيق يجمن على حوار وقوله فيه اى
 فى السحاب والرباع جمع رُبْع وهو ما نتج فى الربيع والموذ
 الحديثات^١ النتائج واحدتها عائدة يقول كأن فى هذا السحاب
 لكثرة رعدہ ابلا عودا قد ضلّت عنها رباعها فهى تحن اليها
 وخصّ الموذ لانها اوله على اولادها لحدثان نتاجها ومعنى هذه
 حركة وزلزلة وقوله احتفل اى كثر مطره ويروى ضلّت
 رباعها بنصب اى فقدت رباعها^٢ بموت او غيره فهى تحار عليها
 وقوله لها كبد يريد لخولة واراد بالكبد بطنها ووسطها والاسرة
 المعكن والطرائق والكشمان ما انضمت عليه الاضلاع من الجنبين
 ويقال هما الخاصرتان وقوله لم ينقص طواءهما يقول هى خميصة
 البطن ليست بمفاضة ومُدّ الطواء والممرّوف فيه القصر فإما ان
 يكون المدّ لغة وإما ان يكون ضرورة ويقال رجل طيّان وطاو
 اذا كان ضامر البطن ورجل حبلان اذا كان ضخم البطن وامرأة
 دبلى وحبلانة واصل الحبل الامتلاء ومنه قيل للحامل حبل

٧ إذا قُلْتَ هَلْ يَسْأَلُ الْبَانَةُ عَاشِقُ

تُسَرُّ شُرُونُ الْجُبِّ مِنْ خَوْلَةِ الْأَوَّلِ

٨ وما زادك الشكوى إلى مُتَنَكِّرٍ تَظَلُّ بِهِ تَبْكِي وَلَيْسَ بِهِ مَظْلٌ

^١ B الحديثات manque.

^٢ B رباعها — بنصب manque.

ای هذه المياه من موارد هذا الطير لانها في جبال وهى
مواضع الحجل

٣ فَلَا زَالَ غَيْثٌ مِنْ رَّبِيعٍ وَصَيْفٍ
عَلَى دَارِهَا حَيْثُ اسْتَقَرَّتْ لَهُ زَجَلُ
٤ مَرَّتُهُ الْجَنُوبُ ثُمَّ هَبَّتْ لَهُ الصَّبَا
إِذَا مَسَّ مِنْهَا مَسِّنَا عُدْمُلَا بَزَلُ

قوله فلا زال غيث دعا لها بالسقيا حيث ما كانت واراد بالربيع
مطر الربيع والصيف مطر الصيف وقوله له زجل اى له
رعد وصوت واغزر ما يكون المطر مع الرعد وقوله مرته الجنوب
اى مسخته واستدرته وهو مستعار من مسح الضرع ليدرك وذكر
الجنوب والصبا لانه اذا كان نشوء السحاب من عين القبلة ثم
القمته الصبا وذلك اجود المطر واكثره وقوله مس منها مسكنا
اى امطره وباشره والمدمل القديم وقوله نزل اى حل به
وتمكن ويروى بزل بالباء نقطة واحدة اى تشقق بالمطر
يعنى السحاب

٥ كَأَنَّ الْخَلَايا فِيهِ ضَلَّتْ رِبَاعُهَا وَغُوذا إِذَا مَا هَزَّه رَعْدُهُ اخْتَفَلُ
٦ لَهَا كَبِدٌ مَلَسَاهُ ذَاتُ أُسْرَةٍ وَكُشْحَانٍ لَمْ يَنْقُضْ طَوَاءَهُمَا الْحَبْلُ

السنان لانه يعمل به وقوله خرّ اى صرعه عن فرسه فالقاه
بالارض بين سنايك الفرس والسنايك مقاديرم الحوافر

VI

وقال ايضا

فى اطراده الى النجاشى طويل

- ١ إِخْوَلَةٌ بِالْأَجْزَاعِ مِنْ إِضْمٍ طَلَلٌ وَبِالسَّفْحِ مِنْ قَوٍّ مُقَامٌ وَمُخْتَمَلٌ
٢ تَرْبَعُهُ مِرْبَاعُهَا وَمُصَيَّفُهَا مِيَاءٌ مِنَ الْأَشْرَافِ يُرْمَى بِهَا الْحَجَلُ

الاجزاء جمع جزع وهو منعطف الوادى واضم واد لاشجع
وجهينة والسفح موضع وقو واد ومكان والمقام الاقامة والمختمل
الارتحال وقوله تربعه اى تربعه خولة تقيم فيه زمن الربيع
وقوله مرباعها مبتداً مقطوع وخبره مياه وقوله من الاشراف
هو جمع شرف وهو ما ارتفع من الارض واراد به هاهنا شرفا
وشريفا وهما جبلان احدهما لبنى نمير وقوله يرمى بها الحجل اى
يتصيد بها الحجل وقيل معناه ان الحجل يقع على الماء فيرمى

هو اوازن وهم الذين ارضعوا النبي صلى الله عليه وسلم والسمود
في العرب كثير وقال ثابت كان بنو سعد بن مالك لا يرى
مثلهم في برهم ووفائهم

- ١١ أَبَرَّ وَأَوْفَى ذِمَّةً يَعْقِدُونَهَا وَخَيْرًا إِذَا سَاوَى الذَّرَى بِالْحَوَارِكِ
١٢ وَأَنْعَى إِلَى مَجْدٍ تَلِيدٍ وَسُورَةٍ تَكُونُ ثَرَاثًا عِنْدَ حَيٍّ لِهَالِكِ
١٣ أَبِي أَنْزَلَ الْجَبَّارَ عَامِلَ زُجْجِهِ عَنِ السَّرْجِ حَتَّى خَرَّ بَيْنَ السَّنَابِكِ

قوله ابر اي ابر في يمين والذمة الحرمة والعهد والذرى
الاسنة والحوارك مقدم السنام يقول هم اكثر الناس خيرا
وكرما اذا اشتد الزمان وتوالى الجذب فذهبت الاسنة مع
الحوارك من الهزال وقوله وانى الى مجد اي اشد ارتفاعا وسموا
اليه يقال نى الشئ اذا ارتفع وكثر والتيد القديم واصل
التاء فيه واو كان معناه ولد عند اربابه والتاء تبدل من الواو
كثيرا والسورة المنزلة من الشرف وقوله عند حى لهالك
اي من هالك وقيل المعنى يكون للهالك ثم بصير للحى والمعنى
واحد وان اختلف تقدير اللفظ وقوله انى انزل الجبار يعنى الملك
الجبار اراد بعض ملوك غسان وعامل الريح اعلاه وقيل هو

^١ manque. — الجبار B

٧ أَلَا رَبَّ يَوْمٍ لَوْ سَقَمْتُ لَعَادَنِي نِسَاءُ كِرَامٍ مِنْ حَيٍّ وَمِلِكٍ

٨ ظَلِلْتُ بِذِي الْأَرطَى فُوَيْقَ مُثَقِّبٍ

بَيْئَةِ سُوءٍ هَالِكًا أَوْ كَهَالِكٍ

يقول ليس رجل افنى شبابه وهو مجاور في حيّ غيره الّا كرجل
ميت لما يلقي من الذلّ وقلة التمكن وقوله من حيّ وملك
قال ابن الكلبي حيّ بطن من قيس بن ثعلبة وملك يعني ملك بن
سعد بن ملك وهو من رهط طرفة وقوله ظلت بذى الارطى
اى بموضع فيه ارطى وهو شجر يدبغ به ومثقب موضع وقوله
بئية سوء اى بمكان سوء من بوائته المنزل اذا انزلته فيه

٩ تَرَدُّ عَلَى الرِّيحِ ثَوْبِي قَاعِدَا إِلَى صَدْفِي كَالْحَنِيَّةِ بَارِكِ

١٠ رَأَيْتُ سُعُودًا مِنْ شُعُوبٍ كَثِيرَةٍ فَلَمْ تَرَ عَيْنِي مِثْلَ سَعْدِ بْنِ مُلِكٍ

الصدفي بعير منسوب الى صدف حيّ من حضرموت ويقال هو
من كندة والحنيّة القوس شبه البعير بها لضمه وقوله تردّ على
الريح ثوبى اى تلقيه لشدّها على وجهى ورأسى وانا قاعد الى
بعيرى قد اسندت اليه وقوله رايت سعودا يريد جمع سعد
والشعوب جمع شعب وهى القبائل العظام واراد بالسعود سعد بن
زيد مناة وسعد بن الحارث من بنى اسد وسعد بن بكر بن

بمعنى البعد وقوله ضارة لى كذلك اى ضرت الحى بنفادهم
وضرتنى انا كذلك

٤ ولا غَرَوْا إِلَّا جَارَتِي وَسَوَاءَهَا أَلَا هَلْ لَنَا أَهْلٌ سَلِّتَ كَذَلِكَ
٥ تُعَيِّرُ سِرِّي فِي الْبِلَادِ وَرِحْلَتِي أَلَا رَبُّ دَارِي سِوَى حُرِّ دَارِكِ

قوله ولا غرو اى ولا عجب وقوله سلئت كذلك دعا عليهما
بالقربة اى صيرك الله غريبة واخبر الاصمعى قال الرشيد يا
اصمعى سلنى عن بيت فيه معنى فسالته عن هذا البيت ففكر
ساعة ثم قال ليس فيه معنى يا اصمعى فقلت اعد النظر ففكر
ساعة ثم قال فيه معنى فقلت اصبت يا امير المؤمنين قال وكيف
علت ذلك فقلت قد رايت ذلك فى جماليق عينيك ونحو
هذا البيت قول الاخر

أَفْنَى كُلِّ يَوْمٍ أَمْ مَتَوَى تَعُوذُنِي تُنْقِضُ أَخْلَاسِي فَتَسْأَلُنِي مَا أَسْبَى
وقوله سوى حر دارك حر الدار وسطها واكرمها ومنه اطم حر
وجهه اى اكرمه واعزه

٦ وَلَيْسَ أَمْرُؤُا أَفْنَى الشَّبَابِ مُجَاوِرَا
سِوَى حَيِّهِ إِلَّا كَأَخْرَ هَالِكِ

مزاحا يقول من لم يَفْ عن شئ، موزح به ولم يقصد به الى
 ما يسوءه فهو جهول ضعيف التمييز وكان طرفة قد ذكر عبد
 عمرو في شعره بشئ، كرهه فحمله ذلك على ان وشى به الى
 عمرو بن هند الملك وانشده هجو طرفة فيه فلامه طرفة على
 ذلك وجهله

V

وقال ايضا

حين اطرده فصار في غير قومه
 طويل

- ١ قَفِي وَدَعِينَا الْيَوْمَ يَا ابْنَةَ مُلْكٍ وَعُوجِي عَلَيْنَا مِنْ ضُورِ جَمَالِكِ
 ٢ قَفِي لَا يَكُنْ هَذَا تَعَلَّةً وَصَانَا لِبَيْنٍ وَلَا ذَا حَظَّنَا مِنْ نَوَالِكِ
 ٣ أَخْبِرْكِ أَنَّ الْعَيَّ فَرَّقَ بَيْنَهُمْ نَوَى غَرَبَةً ضَرَارَةً لِي كَذَلِكَ

قوله وعوجي علينا اي اعطفي علنا بعض صدور جمالك
 لنودعك ونشقي منك وقوله تَعَلَّةً وصانا اي لا يكن اعراضك
 عنا وزك التعريج علينا عند البين عَلَّة لوصانا اي سببا لقطعه
ولا يكن حظنا من نوالك القطيعة والنوال العطاء والتفضل وقوله
 نوى غربة اي بعيدة والنوى الجهة التي تنوى اليها^١ ثم تستعمل

^١ B, C اليها manque.

كثرة خيره ونفعه وقوله فاصبحت فقما الفقع الكم، الابيض
 يطلع من الارض يضرب مثلاً للذليل يقال اذلّ من فقع بقاع
 وانما ذلك لانه ينبت على وجه الارض فيوطأ والقرارة ما
 اطمان من الارض واكثر ما يكون الكم، فيه ومعنى تصوح
 تشقق اى تشقق القرارة من الفقع عند طلوعه منها وقوله
 والذليل ذليل اى الذليل على اخلاقه الممهودة فيه وفيه
 معنى المبالغة فى الذم

١٣ وَأَعْلَمُ عَلِمًا لَيْسَ بِالظَّنِّ أَنَّهُ إِذَا ذَلَّ مَوْلَى الْمَرْءِ فَهُوَ ذَلِيلٌ

١٤ وَإِنَّ لِسَانَ الْمَرْءِ مَا لَمْ تَكُنْ لَهُ

حَصَاةٌ عَلَى عَوْرَاتِهِ لَدَلِيلٌ

١٥ وَإِنَّ أَفْرَأَ لَمْ يَغْفُ يَوْمًا فُكَاهَةً

لِمَنْ لَمْ يُرِدْ سُوءًا بِهَا لَجْهُولٌ

المولى ابن العمّ يقول الرجل يعزّ بـابن عمّه وبقوى به فاذا ذلّ
 ابن عمّه ضعف هو وذلّ وقوله ما لم تكن له حصاة اى عقل
 يرده عن القبيح يقال ما له حصاة ولا اصابة ولا زبر ولا
 حول ولا عقل ولا معقول ولا مُنة تمسكه يقول لسان المرء
 دليل على عوراته اذا لم يكن له عقل يرشده ويرده عن القبيح
 وانما ضرب هذا مثلاً لعبد عمرو بن عمّه وقوله فكاهة اى

فاذا عصفت في مطر فهي بليل ويقال الليل الباردة وان لم يكن معها مطر ونسبها الى الشأم لانها تجي من قلبه وقوله تروى الوجوه اى تقبضها اشدّة بردها وضرب هذا مثلاً لعبد عمرو في شدّته على الاقارب وسوء معاملته اياهم^١

١١ وَأَنْتَ عَلَى الْأَقْصَى صَبًا غَيْرُ قَرَّةٍ

تَذَابُ مِنْهَا مُرْزَغٌ وَمُسِيلٌ

١٢ فَأَصْبَحْتَ فَقْعًا نَابِتًا بِقَرَارَةٍ تَحْوَحُ عَنْهُ وَالذَّلِيلُ ذَلِيلٌ

الاقصى البعيد النسب وغيره وذكر الصبا لانها لينة لا تشتد وهي ريمح المطر والشمال عند العرب مذمومة لانها تحو السحاب وتجي بالبرد وقوله غير قرّة اى غير باردة يقال يوم قرّ وليلة قرّة ومعنى تذاب تجي من هاهنا مرّة ومن هاهنا مرّة وانما شبهت بالذب اذا حذر من ناحية جاء من اخرى والمرزغ دون المسيل من المطر وهو بالغين محجمة^٢ وقيل هو القليل من المطر يقول من هذه الريح ما يجي ببطر مرزغ لا يسيل الارض ومنها ما يجي ببطر غزير تسيل الارض منه والمعنى انه يقطع الاقارب ويسى اليهم ويصل الاباعد ويحسن معاملتهم فهو لهم كالصبا في

^١ Les trois derniers mots manquent dans B.

^٢ B sans محجمة وهو

وكان قد وشى به الى عمرو بن هند فنسبه الى الضلال
لذلك والانباء جمع نبا وهو الخبر

٧ دَبَبْتَ بِسِرِّي بَعْدَ مَا قَدْ عَلِمْتُهُ وَأَنْتَ بِأَسْرَارِ الْكِرَامِ نَسُولُ

٨ وَكَيْفَ تَضِلُّ الْقَصْدَ وَالْحَقُّ وَاضِحٌ

وَالْحَقُّ بَيْنَ الصَّالِحِينَ سَبِيلُ

يقول مشيت بسرى الى الملك لما اعلمتك به والنسول السريع
المشى وقوله وكيف تضلّ القصد اى كيف تضلّ عن القصد
والصواب والحق بين واضح لمن اراده وللحق سبيل مسلوكة
من الصالحين اى فهلا سلكتها ولم تعدل عن قصدها

٩ وَفَرَّقَ عَنِ بَيْتَيْكَ سَعْدَ بْنَ مُلَيْكٍ

وَعَوْفَا وَعَمْرَا مَا تَشَى وَتَقُولُ

١٠ فَأَنْتَ عَلَى الْأَذْنَى شَمَالُ عَرِيَّةٍ

شَامِيَّةٌ تَزْوِي الْوُجُوهُ بَلِيلُ

يقول فرق بين بيتيك وشيك وسعيك بالانما ثم وسعد بن ملك
وعوف بن ملك من بنى قيس بن ثعلبة ومنهم عبد عمرو وطرفة
وقوله فأنت على الاذننى اى على الاقارب ويقال للشمال
عريّة اذا كانت فى غير شمس كأنها لشدة بردها تعرى من الشمس

٣ أَرَبَّتْ بِهَا نَاجَةٌ تَزْدهي الحَصَى وَأَسْحَمُ وَكَثَافُ العَشْيِ هَطُولُ
٤ فَغَيْرَنَ آيَاتِ الدِّيارِ مَعَ اللَّيْلِ وَلَيْسَ عَلَى رَيْبِ الزَّمانِ كَفِيلُ

قوله اربّت بها اي لظمت الطلول واقامت بها ريح ناجة
وهي الشديدة المرّ السريعة وقوله تزدهي الحصى اي تستخفه
تري به والاستحيم تحاب اسود لكثرة مائه والوكاف الكثير
القطر واراد وكافا في العشي وخصّ العشي لانّ مطره اغزر
والهطول من البطّان والهطل وهو مطر الى الليل وقوله
فغيرن آيات الديار يقول هبوب الريح عليها ولزوم المطر ايها
غير علاماتها مع قدمها وبلائها وريب الزمان احداثه وما يريب
منه والكفيل الضامن يقول اذا راب الزمان فلا احد يكفل
عليه ولا يقى منه

٥ بِمَا قَدْ أَرَى الحَيَّ الجَمِيعَ بَغْطَةً إِذَا الحَيُّ حَيٌّ وَالْحُلُولُ حُلُولُ
٦ أَلَا أَبْلِغُا عَبْدَ الضَّلَالِ رِسَالَةً وَقَدْ يُبْلِغُ الْأَنْبَاءَ عَنْكَ رَسُولُ

يقول هذا التغير والبلاء بما كان الناس فيه من الغبطة والسرور
اي هذا بذاك وقيل معنى بما ربّما وقوله اذا الحيّ حيّ يعني اذا
كانوا مقيمين بالديار على ما عهدتهم لم يتفرّقوا والحلول الجماعات
الكثيرة وقوله الا ابليغا عبد الضلال يعني عبيد عمرو بن بشر

وقال ايضا

في عبد عمرو بن بشر بن مرشد
طويل

- ١ لِهْنِدِ بَحْرَانَ الشَّرِيفِ طُلُولُ تَلُوحُ وَأَدْنَى عَهْدِهِنَّ مُجِيلُ
٢ وَبِالسَّفْحِ آيَاتُ كَانَ رُسُومَهَا يَمَانٍ وَشَتَهُ رَيْدَةُ وَسَحُولُ

الحَزَانُ جمع حَزِيز وهو الغليظ من الارض المنقاد والشريف
واد بنجد يقال لما ولى المغرب منه شَرَفٌ ولما ولى المشرق
شَرِيفٌ وقوله تلوح اى تظهر وتبين والحيل الذى اتى عليه
حول يقول ادنى ما عهدت من هذه الطلول ما اتى عليه حول
وقوله وبالسفح ايات السفح اسفل الجبل ويقال السفح موضع
بعينه والايات العلامات التى تعلم بها الديار والرسوم الاثار بلا
شخص وقوله يمان اى ثوب يمان شبه ايات الدار ورسومها
بثوب وشى يمان وثياب الوشى تنسب الى اليمن وريدة وسحول
قريتان من قرى اليمن وقوله وشته اى زينته وحسنه
ومعناه وشاد اهل ريدة وسحول كما قال الله عز وجل وَأَسْأَلُ
الْقَرْيَةَ^١ اى اهل القرية

^١ Korân, xii, 82.

يقول اذا مرّ هذا الجيش بالقاع قلع مدره وصيره ترابا ساطعا
 قتمه والساطع المرتفع في السماء والمراع كل موضع يمرغ فيه
 كمراع الحيل وهو موضع متمككه واضطرابه^١ والقاع المكان الحرّ
 الطين^٢ الذى ليس فيه حصى ولا حجارة وهو ايضا المكان
 الواسع الاملس

٢١ لا تَرَى إِلَّا أَخَا رَجُلٍ آخِذَا قِرْنًا فَمُلْتَرِمُهُ

٢٢ فَالْهَيْتُ لَا فُؤَادَ لَهُ وَالْثَّيْتُ ثَبَّتُهُ فَهَمُّهُ

٢٣ لِلْفَتَى عَقْلٌ يَعِيشُ بِهِ حَيْثُ تَهْدَى سَاقُهُ قَدَمُهُ

القرن الصاحب فى القتال وقوله فملتزمه اراد فهو ملتزمه على
 القطع وقوله فالهيت يعنى المهوت يقال رجل هيت ومهبوت
 ومهبوت بمعنى واحد وهو الجبان المخلوع الفؤاد وقوله والثيت
 ثبته فهمه اى من كان ثابت القلب وفهمه يثبت عقله وقلبه
 وهذا مثل ضربه لشدة الحرب وقوله للفتى عقل يعيش به
 يقول من كان عاقلا وفتى متصرفا^٣ عاش حيثما نقلته قدمه
 وذهبت به من ارض غربة او غيرها

^١ وارتفاعة B .

^٢ الضيق B .

^٣ manque. وفتى متصرفا B .

ثم داني بيننا اى قارب ما بيننا وحكمه يعنى الفلاق الذى
اصلح بينهم وحكم بما راه صوابا فى امرهم

١٧ ان تُعيدوها نُعيد لكم من هجاء سائر كلمه

١٨ وقتال لا يُفبكم فى جميع جففل لهمه

يقول ان تعيدوا الحرب والشحناء نعد لكم الهجاء والقتال
وقوله سائر كلمه اى قصائده سائرة مستعملة والعرب تقول
للقصيدة كلمة وقوله فى جميع جففل يعنى جيشا مجتمعا عظيما
وقوله لهمه اى يلبس كل شىء يذهب به ويتلمه ابتلاعا
لكثرته يقال رجل لهم ولم للذى يأكل كل شىء

١٩ رده قدم وهب وهلا ذى زهاء جمه بهمه

٢٠ يتركون القاع تختهم كمراغ ساطع قتمه

الرز الصوت وقدم امر للفرس بالتقدم وهب زجر بمعنى كف
وهل وهلا زجر وايعاد وقد يحجى توقيرا يقول هو جيش
ذو خيل ينادى بها ويصوت والزهاء محزنة العدد وهو كتابة
عن الكثيرة اى لا يحصى عددهم كثرة ولكن يحذر حزرا والجمه
الكثرة والبهم جمع بهمة وهو الشجاع الذى لا يدرى كيف يوتى وهو
من قولهم امر مبهم اذا لم تعرف جهته وقوله يتركون القاع تحتهم

النعمان بن المنذر الأكبر أو عمرو بن هند بعثه ليصلح بين بكر
وتغلب فاصطلحوا زمينا على دخن أي على فساد في القلوب
والشيم الطباع واراد سعى خب شيه كاذب وقوله بينهم أي بين
بكر وتغلب وقوله اخذ الازلام يعني الفلاق بن شهاب والازلام
جمع زلم وهو القدح وقوله فأتى اغواهما يعني اغوى الامرين
يقول لما امره القدح بهذا كان الذي امره به ظلما وغيا
وكانوا يقتسمون بالقداح في الجاهلية امورهم فيضربون
بها واحدها أمر والاخر ناه فأيهما خرج تبعوه فيقول اتي
قدح الفلاق اغوى الامرين عند اقتسام الامر واصلاحه بين
بكر وتغلب

١٥ والقَرَارُ بَطْنُهُ غَدَقٌ زَيَّنَتْ جَلَاهُ أَكْمُهُ

١٦ فَفَعَلْنَا ذَلِكُمْ زَمْنَا ثُمَّ دَانِي بَيْنَنَا حَكْمُهُ

القرار جمع قرارة وهي مستقر الماء في بطن الوادي وبطنه
وسطه والغدق الكثير الماء والجلية ما استقبلك من حرف
الوادي والاکم ما اشرف من الارض وقوله زينت أي اعشبت
الاکام واخصبت فزينت جلهات الوادي وقوله ففعلنا ذلكم
يقول فعلنا ما كان بيننا وبينكم من الحرب والشحناء زمنا وقوله

وهى النخل المتفرقة ومعنى تجترمه تصرمه وتقطعه وقيل معناه تلتقط جرامته وهو ما انتثر من تمر بين كربة وسفقه وصفهم بالضة وسوء الحال وخص عذارهم مبالغة في ذمهم

١١ وَعَجَائِزٌ مَعًا لَكُمْ تَصْطَلِي نِيرَانَهُ خَدَمُهُ

١٢ خَيْرٌ مَا تَرَعُونَ مِنْ شَجَرٍ يَابِسُ الطَّحْمَاءِ أَوْ سَخِمُهُ

قوله تصطلى نيرانه أى نيران النخل يقول اخذناهن فى النخل وهن يصطلين حطبه وخدمه اراد خدم ما ذكرت من العجائز والخدم الخلاخل واراد بها موضع الخدام التى تصطلى قوائهن وايديهن نيران ذلك النخل ويحتمل ان يكون الهاء من نيرانه عائدة على العجائز كما كانت الهاء من خدمه عائدة عليهن واخرجها على معنى الشئ المذكور وقوله يابس الطحماء يقول ضيقنا عليكم بافضل ما ترعون فيه اياكم يابس هذا النبت او رطبه والطحماء شجر ليس بالطيب وسخمه رطبه وقيل السخم ضرب من النبت واحدته سخمة يخاطب بهذا بنى تغلب

١٣ فَسَمَى الْفَلَاقَ بَيْنَهُمْ سَعَى خَبٍ كَاذِبٍ شِيمُهُ

١٤ أَخَذَ الْأَزْلَامَ مُقْسِمًا فَأَتَى أَغْوَاهَا زُلْمُهُ

الفلاق رجل من بنى تميم يقال له الفلاق بن شهاب كان

النعام وقد رفع من اجنته بالاماء الحاملات حزم الحطب
وقوله حزمه اراد حزم ما ذكرت او حزم ذلك الشئ الذى
هو الاماء والشئ يقع على كل ما اخبر عنه ونحو هذا قول
الراجز

مِثْلَ الْفِرَاحِ نَذِفْتُ حَوَاصِلَهُ

وفوله تذكرون اراد اتذكرون فحذف الالف ضرورة وقوله
لا يضرّ معداً عدمه اى يقاتلكم الغنى منا ليدفع عن ماله
ويقاتلكم الفقير المعدم منا ليغنم فعدمه غير ضارّ له لانه يوقع
بكم فيغنم وقيل المعنى ان عدمه لا يضرّه اذا كان ملأ من القوة

٩ أَنْتُمْ نَخْلٌ نَطِيفٌ بِهِ فَإِذَا مَا جُرَّ نَصْطَرُمُهُ
١٠ وَعَذَارِيكُمْ مَقْلَصَةٌ فِي دُعَاعِ النَّخْلِ تَجْتَرِمُهُ

يقول انتم ضعفاء لا مدفع عندكم من اتاكم آخذ منكم فانتم
كالنخل نلّم به ونتعا هذه فاذا ادرك صرمناه وجنيناه ويقال
جزّ التمر يَجْزّ واجزّ يَجْزّ اذا بلغ الجزار والجزاز صرام النخل
وقوله وعذارىكم مقلاصة العذارى الابكار سمين بذلك
لضيقهنّ والمقلاصة المشمرة والدعاع نبت سوء يأكلونه واراد
به هاهنا ردى النخل ويروى ذعاع بالذال معجمة ومفتوحة

ومرتكبه مجتمعه ومتراكبه يريده ان الحُصْب قد عم ما ارتفع
منه وما انحدر

٥ جَعَلْتُهُ حَمَّ كَلْكَلِهَا لِرَبِيعٍ دِيمَةٍ تَمُتُهُ
٦ حَابِي رَسْمٍ وَقَفْتُ بِهِ لَوْ أَطِيعَ النَّفْسَ لَمْ أَرْمُهُ

يقول جعلت ذلك الربيع او ذلك النبات حم كلكلها اي
قصده ومعتمده والكلكل الصدر اي اناخت عليه بالمطر وبركت
عليه ولزمته والديمة المطر الدائم وقوله تُمته اي تدقه
وتكسره اشدة مطرها يقال وثت الناقة الارض بخفها اذا
دقت حجارتها لشدّة وطئها وقوله لربيع اي مزنة لربيع والربيع
هنا الزمان ويمجوز ان يكون المطر وقوله وقفْتُ به اي وقفت
ناقتي به متجبا لتغيره وتذكرا لمن عهدت به وقوله لم ارمه
اي لم ابرح منه وكان ينبغي ان يقول لم أَرْمُهُ فَلَمَّا وَقَفَ الْقَى
حركة الهاء على الميم ولا يمجوز ذلك في الوصل ومثله يمجي،
في الكلام واكثر ما يمجي، ذلك في الشعر

٧ لَا أَرَى إِلَّا النَّعَامَ بِهِ كَالِإِمَاءٍ أَشْرَفَتْ حُرْمُهُ
٨ تَذْكُرُونَ إِذْ نَقَاتِلُكُمْ لَا يَضُرُّ مُغْدِمًا عَدْمُهُ

يقول خلا من اهله فصار مألنا للوحوش وقوله كالاماء، شبه

الذى امتحى وذهب اثره وحمه فحمه وقوله دارس حمه اى لا
حمم فيه فجعل عدمه دروسا لقرب الدارس من المدوم وقوله
 كسطور الرق شبه رسوم الربع بسطور الكتاب ومعنى رقه
 زينه وحسنه بالنقط وقوله بالضحى اى رقه فى وقت الضحى
 وذلك احكم لصنعة الترقيش ومعنى يشمه ينقشه وزينه ويجعله
 كالوشم فى المعصم

٣ لَبَيْتَ بَعْدَى السُّيُولِ بِهِ وَجَرَى فِي رَوْنَقِ رَهْمَةٍ
 ٤ فَالْكُثِيبُ مُعْشَبٌ أَنْفٌ فَتَنْسَاهِيهِ فَمُرَّتْ كَمُهُ

يقول اخذت السيلول هذا الربع من كل ناحية حتى درسته
 وعفته فجعل ذلك لعبها به والرونق هنا حسن النبات واوله
 والرهم جمع رهمة وهى مطر ضعيف كالديمة وقوله جرى فى رونق
 هو من جرى الماء فى العود وجريه نداوته وبالله اى جرب
 الهم فى نبت هذا المكان وندته ونعمته والهاء من رهمه عائدة
 على الربع او على الرونق واضاف الهم اليها لخلوها بها وقوله
 فالكثيب معشب الكثيب رمل مجتمع والمعشب ذو المشب
 والانف الذى لم يُرْعَ يصف ان الربع خلا لا احد به يراعه
 والتناهى جمع تنهية وهى بطن ينتهى اليها السيل فيمتسب

العاب الساخت ومغنى عقيتم عطفتم ورجعتم والذنوب الدلو
 ضربها مثلا للخط الذي نال منهم وقوله غير مر اى لم يطلوا
 به ولا منوا فيكون مرّا وقوله فانجلى اليوم قناعى اى انكشف
 امرى وتبين رشدى والحمر جمع خمار وقوله سادرا اى كنت
 راكبا لهواى لا ابالى ما صنعت واصل السادر الذى كان على
 بصره غشاوة وقوله فتناهيت اى اقصرت عما كنت فيه وكففت
 وقوله صابت بقر هو مأخوذ من القرار اى صارت الحلة التى
 كنت فيها الى قرارها وبانت غايتها وهذا مثل تقول العرب
 للشئ يقع موقعه صابت بقر وكذلك يقولون لمن اصاب خيرا
 او وقع فى امر

III

وقال ايضا مديد

١ أشجأك الربيع أم قدمه أم رماد دارس حمة
 ٢ كسطور الرق رقة بالضحي مرقش يثمة

يقول احزنك خلّو الربيع ام قدمه عهده باهله ام ما تراه من
 رماد قد درس فحمة والربيع محلّ القوم زمن الربيع والدارس

يسرهم او يضربهم والسرّ والضرّ السراء والضراء وقوله في القوم الشطر يعني البعداء من الناس الغرباء وواحد الشطر شطور واصل الشطر الناحية وكلّ من بعد عن اصله فقد اخذ في ناحية من الارض يقول سعيهم في الغرباء باحسن سعى

٧٠ وَهُمْ أَيَّسَارُ لِقَمَانٍ إِذَا أَغْلَتِ الشَّتْوَةُ أَبْدَاءَ الْجُزُرِ

٧١ لَا يُلْحُونَ عَلَى غَارِهِمْ وَعَلَى الْأَيَّاسِ تَنَسِيرُ الْعِيسْرِ

الاييسار الذين يضربون بالقداح وقوله ايسار لقمان مثل واذا شرف الانسان قيل ايسار لقمان وهو لقمان بن عاد وايساره بيض وحممة وطفيل وذقافة ومالك وثميل وفروعة وعمار وهم من العمالقة والجزر جمع جزور وابدأوها اشراف اعضائها واحدها بدء وهى العجز ثمّ المخذان ثمّ العضدان يقول هم يضربون بالقداح اذا اشتدّ الزمان وغلت الجزر وقوله لا يلحون على غارهم يقول نحن كرام لا نُعسر على المعسر وهو الفقير ولكن نُسهل عليه في اخذ الدين حتى يوسر وقوله وعلى الايسار تيسير العسر اى يعطى الموسر منّا المعسر

٧٢ وَلَقَدْ كُنْتُ عَلَيْكُمْ عَاتِبًا فَعَقَبْتُمْ بِذُنُوبٍ مِيزِ مُرٍّ

٧٣ كُنْتُ فِيكُمْ كَمَا الْمَغْطَى رَأْسُهُ فَأَنْجَلَى الْيَوْمَ قِنَاعِي وَخُمُرُ

٧٤ سَادِرًا أَحْسِبُ غَيِّي رَشْدًا فَتَنَاهَيْتُ وَقَدْ صَابَتْ بِفُرٍّ

عدوها وقيل معنى تنتحى تعض على فؤوس لجمها في جريها وقيل
معناه تتمد في الحرب والسلحبات المتدات المنسبطات في العدو
وقوله جدّ الحضر اى أنكمش العدو واشتدّ والحضر العدو
وفرس مُحضِر الشديد العدو

٦٦ ذُلُّقُ الْفَارَةِ فِي إِفْزَاعِهِمْ كَرَعَالِ الطَّيْرِ أَسْرَابًا تَمُرُّ

٦٧ تَذَرُ الْأَبْطَالَ صَرَغَى بَيْنَهَا مَا يَنِي مِنْهُمْ كَيْبٌ مُنْعَفِرٌ

الدلق جمع دلوق وهو المتقدم المسرع الى الفارة والرعال قطع
الطير والاسراب جمع سرب وهو القطيع من الطير والظباء والنساء
وشبههم في اسراعهم وتفرقهم في الفارة بجماعات طير تمرّ قطعاً
قطعاً وقوله ما يني منهم كى اى ما يزال واصل يني يفتر والكمى
الشجاع سعى بذلك لانه يقمع عدوه ويقال كى شهادته اذا
قطعها ولم يظهرها ويقال سعى بذلك لانه يخفى شجاعته الا
عند الحاجة اليها والمنعقر الملتصق بالعفر وهو التراب

٦٨ فَفِدَاءُ لِبَنِي قَيْنِسَ عَلَى مَا أَصَابَ النَّاسَ مِنْ بُرٍّ وَضُرٍّ

٦٩ خَالَتِي وَالنَّفْسُ قَدْ مَا إِنْهُمْ نَعِمَ السَّاعُونَ فِي الْقَوْمِ الشُّطْرُ

يقول نفسى فداء لبني قيس على ما اصاب الناس من امر

٦٢ وَأَنَافَتْ يَهُودٌ ثُلُوعَ كَجُدُوعٍ شَذِبَتْ عَنْهَا الْقُشُرُ

٦٣ عَلَتْ الْإَيْدَى بِأَجَوَازِهَا رُحِبَ الْأَجَوَافِ مَا إِنَّ تَنْبَهَرَ

قوله انافت يعنى الخيل اى اشرفت باعناق تلغ والهادى العنق
وهادى كل شىء مقدمه والتلغ المشرفة الطويلة وشبهها فى
طولها بجذوع النخل التى ألقى عنها شذبا فزاد ذلك فى طولها
وقوله علت الايدى باجوازها يقول ركب على ايديها اجواز
منتفخة رحيبة والاجواز الاوساط وقيل المعنى ان اجوازها علت
وارتفعت عن ان تنالها الايدى والرحب الواسعة واذا ضاق
جوف الفرس وصدده ومخرج نفسه انبهر وكبا وسقط فنفى عن
الخيل ذلك

٦٤ فَهَى تَرْدَى فَإِذَا مَا أَلْهَبَتْ طَارَ مِنْ إِيْمَانِهَا شَدُّ الْأُزْرِ

٦٥ كَأَنَرَاتٍ وَتَرَاهَا تَنْتَحَى مُسْلِحَاتٍ إِذَا جَدَّ الْخُضْرُ

الرَّيَّانَ سير سريع كعدو الحمار بين اريه ومتمعه وقوله أَلْهَبَتْ
اى شدد جريها ويروى أَلْهَبَتْ اى اسرعت كلهب النار والاحماء
مثل الالهاب وقوله شَدَّ الازر اى طارت الازر المشدودة
لشدة جريها وقوله كَأَنَرَاتٍ اى رافعات اذنبها شانلات بها
وانما تفعل ذلك لشدة اصلاها وقوله تَنْتَحَى اى تنحرف فى

وهو ان تجرى لتدرب وتخفّ حتى تضر

٦٠ مِنْ يَعايِبَ ذُكُورٍ وَفُحٍّ وَهَضَبَاتٍ إِذَا أَبْتَلَّ العُدُوّ

٦١ جَافِلَاتٍ فَوْقَ عُوجٍ عُجْلٍ رُكِبَتْ فِيهَا مَلَاطِيسُ سُمُرٍ

اليمايب جمع يعبوب وهو الطويل الجسم من الخيل وهو الشديد
العدو مشبه بالنهر اليعبوب وهو الشديد الجرية^١ وانما خص
الذكور لانهم اوقع واصلب والوقع جمع وقاح وهو الصلب
الحوافر والمضبات السراع الشداد وقيل هي الضخام كالمضاب
وقيل هي جمال حمر والمذر جمع عذار اللجام يقول اذا جهدت
وعرقت وابتلت عذرها^٢ فهي حينئذ سريعة شديدة وقيل
المضبات الكثيرة العرق وقوله جافلات اى ماضيات سراع
يقال جفلت السفينة واجفلت اذا انحدرت بسرعة وقوله
فوق عوج اى قوائم فيها انحناء وذلك مما تمدح به والمجل
السراع واحدها عجول والملاطيس جمع ملطاس وهو معول يكسر
به الصخر شبه الحوافر بها فى صلابتها ووصفها بالسمرة لان ذلك
اشد لها واصلب

^١ manque. مشبه — الجرية B

^٢ عروقتها C

٥٧ حِينَ نَادَى الْحَيُّ لَمَّا فَرَعُوا وَدَعَا الدَّاعِي وَقَدْ لَجَّ الذَّعْرُ

يقول نصبر على ارتباط الخيل والقيام عليها وقوله على مكروها
اي مسكها على شدة الزمان وجوع الناس ونوثرها على انفسنا
ويُحتمل ان يريد نمسك الخيل على ما تلقاه من شدة الحرب
وجهدا ولا ننهزم وانما ذكر مكروه الخيل لانها اذا اصابها
مكروه في الحرب فهم اجدر ان يصيبهم والبيت الذي بعده
يدل على هذا التفسير الثاني وقوله وقد لجّ الذعر اي دام
الذعر في القلب واشتدّ والذعر الفزع وحرك العين اتباعا
لحركة الذال

٥٨ أَيُّهَا الْفِتْيَانُ فِي مَجْلِسِنَا جَرِّدُوا مِنْهَا وَإِذَا وَشَقَّرْ

٥٩ أَعْوَجِيَّاتٍ طَوَالًا شَرَبَا دُوخِلَ الصَّنْعَةُ فِيهَا وَالضُّمَرُ

قوله جردوا منها ورادا اي القوا عنها جلالها واخرجوها للقاء وقيل
الجريدة من الخيل التي تُختار فجرد اي تكمش في مهم الامور
والوراد جمع ورد وشقر جمع اشقر وحرك الثاني اتباعا للاول وقوله
اعوجيات اي منسوبة الى اعوج فحل لغني والشرب الضمر
واحدها شارب وقوله دُوخِلَ الصَّنْعَةُ فِيهَا اي لزمت الصنعة
اياها واكثر القيام عليها ولم تغفل ولم تمهل والضمر تضميرها

الجزر جمع جزور والمساميح السمحاء السهلة اخلاقهم واليسر
 الداخلون في الميسر وقوله آفة الجزر اى يخرونها فتكون لها
 كآلافة وقوله فاضلو الراى اى تفضل اراؤنا وسيادتنا رآى
 غيرنا وقوله وفي الروع وقر اى لا نخف عند الروع بل نثبت
 ونتوقر وقوله يرون على الآتى المبر اى يغلبون ويظهرون على
 الآتى الغالب اى نحن تغلب الآتى الغالب ونقهه

٥٤ فُضِّلْ أَحْلَامُهُمْ عَنْ جَارِهِمْ رُحِبُ الْأَذْرُعِ بِالْخَيْرِ أُمِرُ
 ٥٥ دُلِقَ فِي غَارَةٍ مَسْفُوحَةٍ وَلَدَى الْبَاسِ حُمَاةٌ مَا نَفِرُ

يقول ان جهل جارهم حلموا عنه حاما فاضلا ولم يكافئوه على
 جهله وقوله رحب الاذرع اى واسمو الصدور بالمعروف يقال
 انه لرحب الذراع ورحب الذراع اذا كان واسع الصدر
بالمعروف وقوله بالخير امر اى يأمرهم بفعل الخير ويحضون عليه
 وامر جمع امور وهو الكثير الامر للخير وقوله دلق في غارة اى
 مسرعون الى الغارة متقدمون فيها واصله من دلق السيف اذا
كان يخرج من غمده والمسفوحة المصبوبة ويقال هى الكثيرة
 والحماة جمع حام وهو الذى يجمع حريمه وعشيرته

٥٦ نَفْسُكَ الْخَيْلَ عَلَى مَكْرُوهِهَا حِينَ لَا يُنْصِكُهَا إِلَّا الصُّبْرُ

نحن نطعم في شدة الزمان اذا كان ريح القطار عند القوم
 بمنزلة راحة العود لما هم فيه من الجهد والحاجة الى الطعام وقوله
 بجفان تعترى نادينا اى ندعوهم الى جفان ومعنى تعترى تلم ندياً
 وتأتيه والنادى مجلس القوم ومتحدثهم والسديف قطع السنام
 والصبر اشد ما يكون من البرد

٤٩ كَالْجَوَابِ لَا تَنِي، مُتْرَعَةً لِقَرَى الْأَضْيَافِ أَوْ لِلْمُخْتَضِرِ

٥٠ ثُمَّ لَا يَخْزَنُ فِينَا لَحْمُهَا إِنَّمَا يَخْزَنُ لَحْمُ الْمُدْخِرِ

الجوابى جمع جابية وهو الحوض العظيم يجيى فيه الماء اى يجمع
 شبه الجفان بها فى سعتها وعظمتها والمترعة المملوءة وقوله لا تنى اى
 لا تفتر ولا تزال والقرى القيام بالضيف والمختضر النازل على
 الماء والمحاضر المياه واحدها محضر يقول لا تزال جفانها مترعة لمن
 جاءنا ضيفاً او لمن كان حاضراً معنا نازلاً على مائنا وقوله
 ثم لا يخزن فينا لحمها يقول لا يدخر لحم اليوم الى غد فتغير
 رائحته ولكننا نخز كل يوم ونطعم اللحم طرياً يقال خنز اللحم
 يخزن وخزن يخزن اذا عُيب وتغيرت رائحته

٥١ وَلَقَدْ تَعَلَّمْ بَكْرٌ أَنَّنَا أَفَةُ الْجُزْرِ مَسَامِيحُ يُسْرُ

٥٢ وَلَقَدْ تَعَلَّمْ بَكْرٌ أَنَّنَا فَاضِلُ الرَّأْيِ وَفِي الرُّوْعِ وَفِي

٥٣ يَكْشِفُونَ الضَّرْعَ عَنْ ذِي ضَرِّهِمْ وَيُسِرُّونَ عَلَى الْآتِي الْمُسِيرِ

مشرف ويقال الطمر الوثوب الخفيف وقوله عبق المسك بهم
 اى رائحة المسك ملازمة لهم لاصقة بهم وقوله يلحفون الارض
 اى يجرون ازهم على الارض من الخلاء وينطونها بها والهدب
 الهدب

٤٥ وَرِثُوا السُّودَّ عَنْ آبَائِهِمْ ثُمَّ سَادُوا سُودًّا غَيْرَ زَمَرٍ

٤٦ نَحْنُ فِي الْمَشَاةِ نَدْعُو الْجَفْلَى لَا تَرَى الْآدَبَ فِينَا يَنْتَقِرُ

يقول كان آباؤهم سادة فورثوا السود عنهم ثم اكتسبوا سوددا
 غير زمر والزمر القليل وقوله نحن في المشاة يريد زمن
 الشتاء والبرد وذلك اشد الزمان والجفلى ان يعم بدعوته الى
 الطعام ولا يخصّ واحدا دون اخر والآدب الذى يدعو الى
 المأدبة وهى طعام يدعى اليه والانتقار ان يدعو النقرى
 وهو ان يخصهم ولا يعمهم يقول لا يخصون الأغنياء ومن يطعمون
 في مكافاتهم ولكنهم يعمون طلبا للحمد ولاكتساب المجد^١

٤٧ حِينَ قَالَ النَّاسُ فِي مَجْلِسِهِمْ أَقْتَارُ ذَلِكَ أَمْ رِيحُ قَطْرٍ

٤٨ بِجِفَانٍ تَعْتَرِي نَادِيَنَا مِنْ سَدِيفٍ حِينَ هَاجَ الصَّبَرُ

القنار رائحة اللحم اذا شوى والقطر العود الذى يتبخّر به يقول

^١ Les trois derniers mots manquent dans B.

٤٢ لَا تَعِزُّ الْحُمْرُ إِنْ طَافُوا بِهَا سِبَاءَ الشَّوْلِ وَالْكُومِ الْبُكَرِ

قوله ثم زادوا لما وصفهم بالاقدام والجرأة والصبر في الحرب وغير ذلك من افعال البر بين ان لهم مزيدا على ذلك وهو اخذهم بالعفو والصفح عن الذنب وترك الفخر بذلك لان الفخر اعجاب وخفة وقوله لا تعز الحمر اى لا تعجزهم ولا تفوتهم لغلانها يقال عز الشئ اذا لم يوجد واشتد مطلبه والسبأ شراء الحمر يقال سبأت الحمر اذا اشتريتها والشول جمع شائلة وهى التى اتى عليها من نتاجها ستة اشهر او سبعة فخفت بطونها وضروعها والکوم جمع كوما وهى العظيمة السنام والبكر المبكرة باللقاح فى اول النتائج قبل ان تلقح الابل وقوله ان طافوا بها اى شربوها او اتوها مريدين لها يقول ان ارادوا الحمر لم تفقهم وان كان ثمنها الشول والبكر من الابل

٤٣ فَإِذَا مَا شَرِبُوهَا وَأَنْتَشَرُوا رَهَبُوا كُلَّ أَمُونٍ وَطِيرَ

٤٤ ثُمَّ رَاحُوا عَبَقَ الْمِسْكِ بِهِمْ يُاجِفُونَ الْأَرْضَ هُدَابَ الْأُذُرِ

قوله وهبوا كل امون يقول اذا شربوا الحمر وسكروا وهبوا كرام الابل والخليل والامون الموثقة الخلق التى يؤمن عثارها والطمر الفرس الطويل المشرف يقال وقع من طمار اى من مكان

يستعمل الابار في التخل ثم هو عام في كل شئ، وضربه هاهنا
 مثلا لاتمام الصنيعة وربما المعروف وقوله طيب الباءة اى
 ساحتهم طيبة سهلة لمن اراد معروفيهم وهى وعرة خشنة لمن
 ارادهم بسوء وهذا مثل والباءة الساحة والفناء والوحش المتوحش
 وهو كناية عن خشونة الجانب وشدته

٣٩ وَهُمْ مَا هُمْ إِذَا مَا لَبَسُوا نَسَجَ دَاوُدَ لِبَاسٍ مُخْتَصِرُ
 ٤٠ وَتَسَاقَى الْقَوْمُ كَأَسَا مُرَّةً وَعَلَا الْخَيْلَ دِمَاكَ كَالشَّقِيرِ

قوله وهم ما هم تفخيم وتعجب كانه قال اى رجال هم
 وقوله نسج داوود يعنى الدروع والنسج عملها وسردها واول
 من عملها داوود صلى الله عليه وسلم فلذلك تُنسب اليه
 والبأس شدة الامر واغضض المحضور المجتمع اليه يقول اذا استلاموا
 وتسَلَّحُوا للقتال والغزو فائ رجال هم ويروى لبأس مختصر اى
 حاضر وتساقى القوم هذا مثل ضربه اى سقى بعضهم بعضا
 كأس الخوف اى قتل بعضهم بعضا والكأس الاناء فيه الشراب
 والشراب فى الاناء يقال له كأس ايضا والشقر شقائق النعمان
 وقال الاصمعى هو شجر له ثمر احمر

٤١ ثُمَّ زَادُوا آهَهُ فِي قَوَاهِهِمْ نَسَفَرُ ذَنبُهُمْ غَيْرُ فُخْرٍ

المنفس والنفس الشيء المتنافس فيه واراد به هاهنا المال والغنى
يقول ان نلنا مالا واصبنا خيرا لم نفرح عند ذلك وان اصابنا
ضرٌّ لم نستكن له ولم نذلّ لعلنا انّ الاحوال تتعاقب من خير
وشرّ وقوله اسد غاب يقول نحن في الجرأة كاسد الغاب
والقاب جمع غابة وهى مأوى الاسد ومختفاه وأشدّ ما يكون
الاسد عندها لانه يحميها ومعنى فرعوا اغاثوا والانكاس جمع
نكس وهو الضعيف الدنى وأصله ان ينكس السهم فى الكثابة
اذا كان ضعيفا ليعلم من غيره وقيل النكس الذى جعل سنخه
نصلا ونصله سنخا فجاء ضعيفا لا خير فيها والمهوج جمع اهوج وهو
الاحمق والمذر جمع هذور وهو الكثير الكلام وانما وصف ان
الحرب لا تسمهم ولا يكثر فيها لفظهم لانّ ذلك علامة الفشل
والجبن وهذا كقول النابغة

وَقُرَا عَدَاةَ الرَّوْعِ وَالْإِنْفَارِ

٣٧ وَلِيَ الْأَصْلُ الَّذِي فِي مِثْلِهِ يُصْلِحُ الْآبِرُ ذَرَعَ الْمُؤْتَبِرِ

٣٨ طَيِّبُ الْبَاءَةِ سَهْلٌ وَلَهُمْ سُبُلٌ إِنْ شِئْتَ فِي وَحْشٍ وَعَرٍ

يقول لى الاصل الذى فى مثله يتمّ المعروف والاصطناع والآبَر
المصلح للشيء والقائم عليه والمؤتبر المستدعى الى الصلاح واكثر ما

دود ذات اجنحة والمشفتر المفرق يقول اذا صارت هذه الناقة
 في الهجرة على صعوبة السير فيها طيرت الحصى وكسرتة من
 شدة سيرها فكانه فراش طائر متفرق وقوله ذاك عصر
 يقول سيري في تلك البلاد على هذه الناقة في عصر قد
 سلف والعصر الدهر وعداني معنى اليوم عن مثل ذلك امور
 عظيمة ظاهرة ليست مما يكتتم وعداني شغلى وصرفنى ونابنى
 حضرنى واتانى والخطوب الامور

٣٣ مِنْ أُمُورٍ حَدَّثَتْ أَمْثَالُهَا تَبْتَرِي عُدَّ الْقَوِيِّ الْمُسْتَمِرِّ
 ٣٤ وَتَشْكِي النَّفْسُ مَا صَابَ بِهَا فَأُضِيرِي إِنْكَ مِنْ قَوْمٍ صَبْرٌ

قوله حدثت امثالها اى كلما وقع امر حدث امر بعده وقوله
 تبتري عود القوى اى تضعف القوى النفس وتذهب بعقله
 وحزمه لشدةها وضرب برى العود مثلاً والمستمر الصلب الشديد
 وقوله وتشكى النفس اى تشكو ما نزل بها مرة بعد مرة وقوله
 ما صاب بها اى ما اصابها ونزل بها ويقال صاب السهم واصاب
 بمعنى ومنه المثل مع الخواطي سهم سائب

٣٥ إِنْ نُصَادِفَ مُنْفِيسًا لَا تَلْقَانَا فُرَحَ الْخَيْرِ وَلَا نَكْثِبُو لِضُرِّ
 ٣٦ أَسَدٌ غَابَ فَإِذَا مَا فَرِعُوا غَيْرَ أَنْكَاسٍ وَلَا هُوجٍ هُذُرٌ

حديده وقوله اذهب الليل اراد اهل الليل وما يتقى فيه

٢٩ وِبِلَادٍ زَعِلَ ظُلُمَانُهَا كَالْمَخَاضِ الْجَرْبِ فِي الْيَوْمِ الْحَدِيدِ
٣٠ قَدْ تَبَطَّنْتُ وَتَحْتِي جَسْرَةٌ تَبْقَى الْأَرْضُ بِمَلْشُومٍ مَعْرُ

الزعل النشيط والظلمان ذكور النعام والمخاض الحوامل من الابل
شبه النعام بها وخص الجرب لانها سود من القطران فهو اشبه
لها بالنعام والحدرد الذي يخدر فيه لشدة برده او لمطر وريح
يكون فيه وانما خص اليوم الحدرد لان المخاض تنضم فيه وتجمع
شبه النعام بها في الاجتماع والكثرة ووصف الظلمان بالنشاط لانها
بعيدة من الانس آمنة لا ترى احدا يروعها فهي تجيء وتذهب
وقوله قد تبطننت اى دخلت بطونها يعنى البلاد التى ذكر
والجسرة الطويلة وقيل هى الجريئة على الاهوال لنشاطها واراد
بالمشوم خفا لثمة الحجارة فادمتة و اشار بذلك الى دووبها فى
السير وكثرة مباشرتها لوعور الارض والمعر الذى ذهب ما حوله
من الشعر

٣١ فَتَرَى الْمَرَوْ إِذَا مَا هَجَرَتْ عَنِ يَدَيْهَا كَالْفَرَّاشِ الْمُشْفَقِ
٣٢ ذَاكَ عَصْرٌ وَعَدَانِي أَتْنِي نَابِئِي الْعَامَ خُطُوبٍ غَيْرِ سِرِّ

المرو الحجارة البيض والفراش الذى يطاير حول السراج وهى

شَبَّهَ النِّسْوَةَ بِالسَّحَابِ فِي سَكُونِ مَشِيهِنَّ وَبِإِبْضَاحِنَّ وَخَصَّ بَنَاتَ
الْمَخْرِ لَا تَهَا أَشَدَّ بِيَاضًا وَقَوْلُهُ يَوْمَ زَمَوْا عِيْرَهُمْ أَيْ فَجَمَعُوهُنَّ يَوْمَ
الرَّحِيلِ حِينَ زَمَوْا الْعِيرَ لِلنَّهْوِضِ وَقَوْلُهُ بِرُخَيْمِ الصَّوْتِ أَيْ
بِشَخْصٍ لَيْنِ الصَّوْتِ سَهْلُهُ يَعْنِي الْمَرْأَةَ الَّتِي وَصَفَ وَالْعَطَرُ الْمَطْلَى
بِالْعَطَرِ

٢٧ وَإِذَا تَلَسُّنَنِي أَلَسَّنَهَا إِنِّي لَسْتُ بِمَوْهُونٍ فَكِرُ

٢٨ لَا كَبِيرٌ دَالِفٌ مِنْ هَرَمٍ أَرْهَبُ اللَّيْلَ وَلَا كُلُّ الظُّفْرِ

يَقُولُ إِذَا أَخَذْتَنِي بِلِسَانِهَا وَفَخَرْتُ عَلَيَّ انْتَصَرْتُ بِلِسَانِي^١ وَقَابَلْتُهَا
بِمِثْلِ ذَلِكَ لِأَنِّي عَزِيزٌ قَوِيَّ النَّفْسِ لَا أَحْتَمِلُ الضَّعِيفَ وَالْمَوْهُونِ
الضَّعِيفَ وَالْفَقْرَ الضَّعِيفَ الْفَقَارَ وَهُوَ كُنَايَةٌ عَنْ ضَعْفِ النَّفْسِ
وَأَحْتِمَالِ الذَّلِّ وَقِيلَ الْفَقْرُ هَاهُنَا الْبَادِي الْعَوْرَةُ الْمَمْكُونَةُ مِنْهَا مِنْ
قَوْلِهِمْ أَفْقَرُكَ الصَّيْدَ فَأَرَمَهُ أَيْ أَمَكَّنَكَ وَقَوْلُهُ لَا كَبِيرٌ دَالِفٌ
أَيْ لَسْتُ بِشَيْخٍ يَدْلِفُ فِي مَشْيِهِ ضَعْفًا وَهَرَمًا وَالدَّالِفُ الَّذِي
يُقَارِبُ الْحُطُو فِي مَدَارَكَةٍ وَسُرْعَةٍ وَهُوَ مِثْلُ الشَّيْخِ الضَّعِيفِ
وَقَوْلُهُ وَلَا كُلُّ الظُّفْرِ أَيْ مَا ظَفَرْتُ بِهِ لَمْ يَفْلِتْ عَنِّي وَضُرِبَ
هَذَا مِثْلًا وَيَحْتَمَلُ أَنْ يُرِيدَ بِالظُّفْرِ السِّلَاحَ أَيْ هُوَ كَامِلُ السِّلَاحِ

^١ .لنفسى C

القرّ البرد والعيك الشديد الحرّ الذى يأخذ بالنفس فى سكون
ريح وهذا نحو قول الآخر
خفيف

سُخْنَةٌ فى الشِّتَاءِ بارِدَةٌ الصَّيْفِ سِرَاجٌ فى اللَّيْلَةِ الظُّلْمَاءِ

وقوله رَقَدَ الصَّيْفُ اى هُنَّ مَكْفَيَاتٌ لَا يَهْتَمُّ بِخِدْمَةِ فِهِنَّ
يَمْنٌ وَاِنَّمَا قَالَ رَقَدَ الصَّيْفُ لِأَنَّ أَكْثَرَ التَّصَرُّفِ يَكُونُ فِيهِ
فَإِذَا لَمْ يَتَصَرَّفْ فِي الصَّيْفِ فَأُحْرَى أَنْ لَا يَتَصَرَّفَ فِي الشِّتَاءِ
وَالْمَقَالِيَتِ جَمْعُ مَقَالَتٍ وَهِيَ الَّتِي لَا يَعِيشُ لَهَا وَلَدٌ وَالْقَلْتُ الْهَالِكُ
وَالنَّزْرُ الْقَلِيلَاتِ الْاَوْلَادُ الْوَاحِدَةُ نَزْوَرٌ اى لَا يَرْضَعْنَ وَلَدًا وَلَا
يَهْتَمُّ بِهِ فَذَاكَ اَصْلَحُ لِهِنَّ وَاتَّمَّ لِنَعْمَتِهِنَّ

٢٥ كَبَنَاتِ الْمَخْرِ يَمَادَنَّ كَمَا أَتَبَتِ الصَّيْفُ عَسَالِيَجَ الْخَضِرُ

٢٦ فَجَعُونِي يَوْمَ زَمُوا عَيْرَهُمْ بِرَخِيمِ الصَّوْتِ مَلْثُومٍ عَطُرُ

بنات المخر سحائب يأتين قبل الصيف منتصابات رفاق والعساليج
جمع عسلوج وهو شئٌ ابيض يخرج فى الصيف لئن ينشئ فشبّه
تشيّهن به ومعنى يماذن يتحركن ويتشّين والخضر نبت اخضر وقوله
كما انبت، الصيف اراد يماذن كهساليج انبتها الصيف فاوقع التشبيه
على الانبات وهو يريد العساليج اتباعا لأنّ المعنى لا يشكل وانما

فأعطيني سنا من فضة وقوله بدا اى ثقرا نقيًا كالبرد والمصقول
البراق والاشر تحزيز فى اطراف الاسنان ومنه اشتق المشار
وقوله تبدى حبا اى طرائق من ريقها يريد ان فيها كثير
الريق واذا قل ريق الفم تغيرت رائحته ثم شبه ماء فيها فى طيب
رائحته وورده بالماء البرد ممزوجا برضاب المسك ورضاب المسك
قطعه

٢١ صادفته حرجف فى تلة فسجًا وسط بلاطٍ مسبطٍ

٢٢ واذا قامت تداعى قاصف مال من أعالى كئيب منقعر

الحرجف الشمال اذا عطفت وقيل هى الشديدة من كل ريح
والتلة مسيل الماء الى الوادى وقوله فسجًا اى سكن واستقر
والبلاط ارض مستوية فى صفاة والمسبط السهل الممتد يصف
ان الماء استقر فى بلاط فصفا وهبت عليه ريح شديدة فبرد
وقوله تداعى اى مال لينال والقاصف ما انقص من
الرمل اى مال وانهاى والكئيب رمل مجتمع يقول كأنها رمل
ينال من لينها ونعمتها والمنقعر المنقطع من اصله وانما وصف الرمل
بالانهاى والانقعر اشارة الى لينه وسهولته وتراكه

٢٣ تطرد القر بحر صادق وعبكك القنيطر ان جاء بقر

٢٤ لا تلغنى إنيها من نسوة رقد الصيف مكاليت نوز

عسكرة ونأت عنه اى بعدت ثم استأنف فقال شحط مزار
المذكر اراد يا شحط مزار المذكر ما ابعده

١٧ فَلَنِنْ شَطَّتْ نَوَاهَا مَرَّةً لَعَلَى عَهْدِ حَبِيبٍ مُفْتَكِرٍ

١٨ بَادِنُ تَجَلُّوْ إِذَا مَا أَبْتَسَمَتْ عَنْ شَتِيَّتِ كَأَقَاخِي الرَّمْلِ غُرْ

يقول لن فارتقت وبعدت نيتها اى جهتها التى نوتها لقد نأت
على عهد - بيب معتكر يعنيهها نفسها والاعتكار اعتكارها عليه
وانالتها اياه بما يحب وقوله بادن اى ضخمة كاملة البدن ومعنى
تجلو تكشف وتبدو والشيت الثغر المتفرق النبت وشبهه بالاقاخي
وهي جمع اقحوان فى بياضها ورقتها وصفائها وانما اراد نور الاقحوان
والغر الببيض وكلّ اغر ابيض وحمل قوله غر على معنى الثغر
فجمع لان الثغر جمع فى المعنى اذا كان واقما على الاسنان^١

١٩ بَدَّلَتْهُ الشَّمْسُ مِنْ مَنِيَّتِهِ بَرْدًا أَبْيَضَ مَضْفُولَ الْأَشْرِ

٢٠ وَإِذَا تَضَحَّكَ ثُبْدَى حَبِيبَا كَرُضَابِ الْمِسْكِ بِالمَاءِ الْحَصِرِ

قوله بدّله الشمس يعنى الثغر وكان المثر اذا سقطت له سنّ
قذف بها نحو الشمس وقال يا شمس اعطيتك سنّا من عظم

^١ Depuis jusqu' الاسنان manque dans B.

١٣ حَيْثُ مَا قَاطَرُوا يَنْجِدِ وَشَتَرُوا حَوْلَ ذَاتِ الْحَاذِ مِنْ شَيْءٍ وَفُرَّ

١٤ فَلَهُ مِنْهَا عَلَى أَحْيَانِهَا صِفْوَةُ الرَّاحِ بِمَلْدُودِ خَصِيرٍ

ذات الحاذ ارض تنبت الحاذ وهو شجر واحدته حاذة ووقر موضع وثياه جانباه وقوله منها على احيانها اى غدوة وعشيّة ونصف النهار وصفوة الراح ما صفا منها والراح الخمر سُميت بذلك لانّ شاربها يرتاح للسّخاء اى يهشّ له والملدود اللذيذ المستلذ يقول له منها من النائل ما يكون عنده من حبه لها بمنزلة ما صفا من الراح ممزوجا بماء بارد يعنى ما يجتنى من القبل والحصر البارد

١٥ إِنْ تَنَوَّلَهُ فَقَدْ تَمَنَّعَهُ وَتَرِيهِ النَجْمَ يَجْرِي بِالظَّهْرِ

١٦ ظَلَّ فِي عَسْكَرَةٍ مِنْ حُبِّهَا وَنَاتَ شَخَطَ مَزَارِ الْمَذْكُورِ

يقول إِنْ تُعْطِه مَرَّةً فَقَدْ تَمَنَّعَهُ اُخْرَى والماء كناية عنه وقوله وتريه النجم يجرى بالظهر اى يظلّ من منعها آياه فى مشقة حتّى كأنّه يرى الكواكب نهّارا اى يظلم عليه نهّاره فتبدو له الكواكب كما تبدو ليلا وقوله ظلّ فى عسكرة اى ظلّ من حبّها فى حيرة وشدة يقال اخذته عساكر الموت اذا اقبل يدار به والعساكر احوال وغموم يركب بعضها بعضا وقوله ونات اراد ظلّ فى

المدرى اى غليظة القرن ملساؤه لم يرتفع بعد وانما اراد حدثتها
وصفرها واصله من جاب محبوب اى قد خرق الرأس وطلع
وقوله لها ذو جدّة اى لها ولد ذو جدّة فى ظهره وهى
الطريقة التى فى متنه وقوله تنفض الضال اى تنفضه بقرنيها
ليسقط ثمره والضال الصدر البرى والسمر شجر والمعنى هى
كظبية صغيرة السن ثم وصف الظبية بما يزيد فى حسنها
من ذكر الولد وكونها فى الخصب

- ١١ بَيْنَ أَكْنَافٍ خُفَافٍ فَالِلْوَى مُخْرِفٌ تَخْنُو لِرَخِصِ الظِّلْفِ حُرُ
١٢ تَخِيبُ الطَّرْفَ عَلَيْهَا نَجْدَةٌ يَا لَقَوْمِي لِلشَّبَابِ الْمُسْبِكِرِ

الاكناف النواحى واحدها كنف وخفاف واللوى موضعان
واللوى ايضا منقطع الرمل ومسترقه والمخرف التى نُتِجَتْ فى
الحريف او التى دخلت فى الحريف والحريف ايام صرام النخل
ومعنى تخنو تعطف وقوله لرخص الظلف اى تعطف على
ولد صغير لم يشتد ظلفه بعد والحرف الكريم العتيق واذا عطف
على ولدها وخذلت القطيع كان ابين لحسنها وقوله تحسب
الطرف اى تحسب رفها طرفها لنظر شدة عليها لنعمتها ورقتها
والنجدة الشدة والقتال وقوله يا لقومى للشباب لما وصفها
بالنعمه تعجب منها وعجب غيره والمسبكر التام المنتصب

عينيها بعينيه في سمتهما وسواد سوادهما وبياض بياضهما والرشا
 الغزال والادَم الابيض البطن الاسمر الظهر وشبه خديها بخدييه
 في اسالتهما والقر الغافل لحدائنه سنه يقال يقال رجل غر وامرأة غر
 وغرة وقوله ولها كشحامه الكشح الحضر وما انضمت عليه
 الاضلاع والمهاة البقرة الوحشية شبه كشح المرأة بكشح المهاة في
 طيّه واستوائه وخصّ المطفل وهي ذات الولد الصغير لانها
 تفرّدت به وحتّ عليه فهو ابين لحسنها منها اذا كانت في قطعها
 وقوله تقترى افنان الزهر اى تتبع هذه الافنان فترعى زهرها
 وتورق ورقها وتجنّى من غصّ اطرافها والافنان جمع فزن
 وهو الغصن والزهر نور كل نبات وكل شجر وانما
 وصف انها في خصب وانها تجترى بما ترعاه من الاغصان الغضة
 والنور ورطب الكا عن شرب الماء فذلك اهضم لكشحها
 واتمّ لحسنها

٩ وَعَلَى الْمَتْنَيْنِ مِنْهَا وَارِدٌ حَسَنُ النَّبْتِ أَثِيثٌ مُسَبِّكٌ

١٠ جَابَةُ الْبِدْرِ لَهَا ذُرْجَدَةٌ تَنْفُضُ الضَّالَّ وَأَفْنَانَ السَّمْرِ

المتنان ما اكتنف الصاب من اللحم والوارد الشعر المنسدل
 الساقط على المتنين وقيل سُمي واردا لانه ورد العجيزة والاثيث
 المتلف الكثير الاصول والمسبكر المتد الطويل وقوله جابة

٥ جازتَ البیدَ إِلَى أرْحَلِنَا آخِرَ اللَّيْلِ بِیَعْفُورٍ خَدِرْ
٦ ثُمَّ زَارَتْنِي وَصَحْبِي هُجَعٌ فِي خَلِيطٍ بَيْنَ بُرْدٍ وَنَمِرْ

قوله جازت البید یعنی الحیال وأنثه لتأنيث المرأة وإذا أخبر عن خيالها فكأنه قد أخبر عنها والبید جمع بیداء وهي الأرض الصلبة المستوية وإنما قال آخر الليل لأنّ التعريس إنما يكون آخر الليل وعند تعريسه أتاه خيالها واليعفور ظبي تعلوه حمرة والحذر الفاتر العظام البطيء عند القيام يقول قطعت البید إلینا بمثل ظبي في ملاحظته وحسنه وإنما عنها نفسها كما تقول انك لتري في القمر أي لتري برؤيتك أي القمر وقوله وصحبي هجع أي نيام واحد هم هاجع وقوله في خلیط أي زارتني وأنا في أصحابي المخاطين لي وبرد قبيلة من إیاد ونمر أراد به النمر ابن واسط وهي قبيلة أيضا من إیاد وقال أبو عبيدة في قوله بين برد ونمر أي هم في ثوبين والبرد ثوب وشي والنمر جمع نمرة وهي ضرب من الثياب

٧ تَخْلُسُ الطَّرْفَ يَعْنِي بُرْغَزٍ وَرِحْدَى رَشًا آدَمَ غِرْ
٨ وَلَهَا كَشْحَا مَهَاةٍ مُطْفِلٍ تَتَشْتَرِي بِالرَّمْلِ أَفْنَانَ الرَّهْرِ

قوله تخلص الطرف أي تسارق النظر والبرغز ولد الناقة شبه

يَقَالُ نَاقَةٌ مَسْعُورَةٌ وَمِنْهُ قَوْلُ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ^١ إِنَّا إِذَا أَنفَى ضَلَالٍ
وَسَعْرٍ وَقَوْلُهُ لَا يَكُنْ حَبْكُ دَاءٍ قَاتِلًا أَى لَا يَكُنْ جِزَائِي
عِنْدَكَ الْهَجْرَ وَالْحَرَمَانَ عَلَى حَبِّي لَكَ فَنَ فَمَاتَ ذَلِكَ كَانَ
حَبِّي لَكَ سَبَابًا لِقَتْلِي وَقَوْلُهُ لَيْسَ هَذَا مِنْكَ بِمَجْرٍ أَى لَيْسَ
هَجْرُكَ لِي وَبُخْلُكَ عَلَيَّ بِفَعْلٍ كَرِيمٍ حَسَنٌ أَى هُوَ أَمْرٌ هَجِيرٌ كَالْعَبْدِ^٢

٣ كَيْفَ أَرْجُو حُبَّهَا مِنْ بَعْدِ مَا عَلِقَ الْقَلْبُ بِنَصْبٍ مُسْتَسِيرٍ
٤ أَرَقَ الْعَيْنَ خِيَالًا لَمْ يَقِرَّ طَافَ وَالرَّكْبُ بِصَخْرَاءٍ يُسَرُّ

قَوْلُهُ كَيْفَ أَرْجُو حُبَّهَا أَى كَيْفَ أَرْجُو أَقْلَاعَ حُبِّهَا عَنِ وَقَدْ
عَلِقَ الْقَلْبُ مِنْهُ بِنَصْبٍ أَى عَذَابٍ وَشِدَّةٍ وَالْمُسْتَسِيرُ الْمُسْتَكْتَمُ
الِدَاخِلُ فِي الْقَلْبِ وَقِيلَ النَّصْبُ الْعَنَاءُ وَالتَّعَبُ وَالْمَعْرُوفُ فِي
هَذَا الْمَعْنَى النَّصَبُ بفتح النون والصاد وَقَوْلُهُ أَرَقَ الْعَيْنَ خِيَالًا
الْأَرَقَ السَّهَرُ يَقُولُ اسْهَرْ عَيْنِي خِيَالًا طَافَ بِي فِي النَّوْمِ وَقَوْلُهُ
لَمْ يَقِرَّ هُوَ مِنَ الْوَقَارِ يَقُولُ وَقَرَّ فِي مَجْلِسِهِ يَقَرُّ إِذَا تَوَقَّرَ أَى خَفَّ
خِيَالُهَا وَطَرَقَتِي وَقَالَ الْأَصْمَعِيُّ مَعْنَاهُ لَمْ يَدْعُ^٣ فَيَسْتَقِرَّ وَيَسْكُنُ
وَيَسِرُ مَوْضِعَ الْحَزَنِ

^١ *Koran*, LIV, 24. — Depuis *jusqu'à* ويكون أيضا manque dans B.

^٢ Depuis *jusqu'à* la fin du morceau manque dans B.

^٣ يَفْزَعُ C.

ويأتيك بالآخبار من لم تسأله عنها ولا زودته في البحث عنها
حتى يأتيك بها وقوله ويأتيك بالآخبار من لم تبع له قال
الاصمعي لم يحن أحد بهذا البيت غير جرير وكان قد سئل عن
أشعر الناس فقل الذي يقول ما أقرب اليوم من غد ولم
تضرب له وقت موعد وقوله من لم تبع له بتاتا هو كقوله
من لم تزود والبتات الزاد والبيع هنا بمعنى الشراء ومعنى
تضرب تجعل يقال ضربت له أجلا أو موعدا إذا جعلته له

II

وقال ايضا رمل

١ اصحوت اليوم أم شأقتك هـ ومن الحب جنون مستعير
٢ لا يكن حبك داء قاتلا ليس هذا منك ماوى بعير

يقول اصحوت اليوم من حب هر ام شأقتك اى هيجتك
واستحققتك وأخذك لها شوق وقوله ومن الحب جنون اى
من الحب حب مفرط مجاوز للقدر وكل ما جاوز القدر فهو
جنون والمستعر الشديد البالغ واصله الملتهب من سعرت النار
اذا اوقدتها وهيجتها ويكون ايضا من السعار وهو كالجنون

المحافظة والأنفة من الدناءة والعورات جمع عورة وهى موضع
 المخافة والعورة ايضا الفعلة القبيحة كالانزهام ونحوه يقول
 حبست نفسى على عورات ذلك اليوم وتهدد الاعداء ابائى
محافظة وأنفة من قبح الأحداثة وقوله على موطن يخشى ذو
 الفتى يقول حبست نفسى فى موطن الحرب حيث يخشى ذو
 الفتوة الردى والردى الهلاك والفرائض جمع فريضة وهى بضعة
 تلى الجنب عند مرجع الكتف وهى أول ما يردد من الانسان
 وغيره عند الفزع

١٠١ أَرَى الْمَوْتَ أَغْدَاذَ النَّفْسِ وَلَا أَرَى

بَعِيدَا غَدَا مَا أَقْرَبَ الْيَوْمَ مِنْ غَدٍ

١٠٢ سَتُبْدَى لَكَ الْآيَامُ مَا كُنْتَ جَاهِلًا

وَيَأْتِيكَ بِالْأَخْبَارِ مَنْ لَمْ تُزَوِّدْ

١٠٣ وَيَأْتِيكَ بِالْأَخْبَارِ مَنْ لَمْ تَبْعْ لَهُ

بَيِّنَاتَا وَلَمْ تُضْرِبْ لَهُ وَقْتَ مَوْعِدٍ

الاعداد جمع عد وهو الماء الكثير المورد يقول كل نفس لا بد
 ان ترد الموت وان لم تمت فى يومها فستموت فى غدها فأجلها
 وان تأخر الى الغد فهو قريب لقرب اليوم من غد وقوله
 سبدي لك الايام يقول ستظهر لك الايام ما كنت جاهلا

٩٧ وَلَكِنْ نَفَى عَنِّي الرِّجَالَ جَرَاءَتِي

وَصَبْرِي وَإِقْدَامِي عَلَيْهِمْ وَمَخْتَدِي

٩٨ لَعَنُوكَ مَا أَمَرِي عَلَى بَغْمَةٍ نَّهَارِي وَلَا لَيْلِي عَلَى بَسْرَمِدِ

الْجَرَاءَةُ وَالْجُرْأَةُ مصدر الجري، وهو الشجاع المقدم على قومه
والمحتد الاصل يقول نفى عنى اقدام الرجال وتسرع الاعداء الى
بالمساءة ما علموا من جرأتى واقدامى وكرم اصلى وقوله ما امرى
على بَغْمَةٍ يقول اذا هممت بامر امضيته ولم يشتهه على الوجه فيه
والغمة الامر المبهم الذى لا يُهْتَدَى له وقوله ولا ليلي على
بسرمد اى ليس باللدائم غير المنقطع والمعنى انه اذا نزل له
هم تلقاه بالصبر فلم يطول ليله كما يطول ليل الحزون وقيل^١
ايضا انه اذا هم بامر امضاه وانفذه ولم يتردد فيه فيشتغل
بale ويمتنع من نومه

٩٩ وَيَوْمَ جَبَسَتْ النَّفْسُ عِنْدَ عِرَاقِهَا

حِفَافًا عَلَى عَوْرَاتِهِ وَالتَّهَدُّدُ

١٠٠ عَلَى مَوْطِنٍ يَخْشَى الْفَتَى عِنْدَهُ الرَّدَى

مَتَى تَعْتَزُّكَ فِيهِ الْفَرَائِضُ تُرْعَدُ

قوله عند عراقها اى عند معالجتها الحرب وازدحامها والحفاظ

١. ويكون ايضا C

الثوب جميعه لان الشق من الجيب امكن وقوله ليس همه كهمي
 الهم هاهنا ما يهم به من الامور ويكون ايضا بمعنى الهمّة وقوله
 ولا يغني غنائي اى لا يقوم مقامى ولا ينفع نفعى

٩٥ بَطِيءٌ عَنِ الْجَلَى سَرِيعٌ إِلَى الْخَنَى

ذَلِيلٌ بِاجْتِمَاعِ الرِّجَالِ مُلْتَمِدٌ

٩٦ فَلَوْ كُنْتُ وَغَلَا فِي الرِّجَالِ لَضَرَنِي

عَدَاوَةُ ذِي الْأَصْحَابِ وَالْمُتَوَحِّدِ

الجلّى الامر الجليل والخنّى الفساد يقول اذا ناب القوم امر جليل
 بطوّ عنه ولم يشارك في دفعه وان احسّ بدناءة وفساد اسرع الى
 ذلك ولم يتخلف عنه والاجماع جمع جُمع وجمع وهو قبض الرجل
 اصابعه وشده اياها للكرز' والملهد الملكوز المدفع يقال لهد الرجل
 ولكز ووكز بمعنى واحد وقوله فلو كنت وغلا في الرجال
 الوغل الضعيف من الرجال وقيل هو الضعيف في القوم وليس
 منهم وقوله عداوة ذى الاصحاب يريد من كانت معه جماعة
 تعضده وتقويه والمتوحد الفرد من الرجال الذى ليس
 معه احد

شدة وقوة وقوله شديد عليكم اى عقره لالابل بغى منه
عليكم وظلم فما ذا ترون فى امره والمتعمد القاصد بالظلم

٩١ فَقَالَ ذَرُّهُ إِنَّمَا نَنْفَعُهَا لَهُ وَإِلَّا تَكْفُرُوا قَاصِيَ الْبَرْكِ يَزِدُّ

٩٢ فَظَلَّ الْإِمَاءُ يَمْتَلِئَانِ حُورَاهَا وَيُسَعَى عَلَيْنَا بِالسَّيْفِ الْمُسْرَهْدِ

قوله يزدد يقول ان لم تكفوا اقصى البرك وتردوه الى اوله
زاد فى نفاره وذهب والبرك الابل وقاصيها ما تقصى منها
وتنحى والقصا الناحية وقوله يمتلان حوارها اى يشتونه فى
الملّة وهى الرماذ الحارّ والجمر والحوار ولد الناقة وقوله
ويسمى علينا بالسديف اى يُنقل اليها اطعمته ويُختَف بها علينا
والسمى المشى والسديف شقق السنام وهى قطعة والمسرهد
الحسن الغذاء وقيل ايضا هو السمين .

٩٣ فَإِنْ مُتْ فَأَنْعَيْنِي بِمَا أَنَا أَهْلُهُ

وَشُقِّى عَلَى الْجَنِّبِ يَا ابْنَةَ مَعْبَدٍ

٩٤ وَلَا تَجْعَلْنِي كَأَمْرِي أَيْسَ هَمُّهُ

كَهَمِّي وَلَا يُغْنِي غَنَائِي وَمَشْهَدِي

قوله فانعيني بما انا اهله اى اذكرني واذكرى من افعالى ما
انا اهله ومشهور به وقوله وشقى على الجنب وهو يريد

الابل والهجود النيام وقوله مخافتى اى خوفها اياى ونواديه
اوائله وما سبق منه ويقال لا ينداك منى امر تكرهه اى لا
يسبق اليك منى ما تكره يقول ربّ برك قد عقرت منه
للضيفان وانما خصّ النوادى لانها ابعد منه عند فرارها فيقول لا
يفلت من عقرى ما قرب ولا ما شدّ قيد وقوله امشى بهضب
اى اثارته مخافتى نوادى هذا البرك فى حال مشى اليها بالسيف
والعضب القاطع والجرد المسلول من غمده وقوله فمرت كهاة
الكهاة الضخمة المسنة والحيف جلد الضرع المشتمل عليه والجلالة
الجليلة الضخمة وعقيلة المال خيره وافضله والوبيل العصا شبه
الشيخ بها لطول سنّه وهزاله وضمّره واليندد الشديد الخصومة

٨٩ يَقُولُ وَقَدْ تَرَّ الْوَظِيفُ وَسَاقَهَا

أَلَسْتَ تَرَى أَنْ قَدْ أَتَيْتَ بِمُؤَيِّدٍ

٩٠ وَقَالَ أَلَا مَاذَا تَرَوْنَ لِإِشَارِبٍ شَدِيدٍ عَلَيْكُمْ بَغِيهِ مُتَعَمِّدٍ

قوله يقول يعنى الشيخ ومعنى ترّ طنّ وندر لما ضربته بالسيف
والوظيف ما بين الرسغ والساق وفى اليد ما بين الرسغ والذراع
والمؤيد الداهية واصلها من الايد وهى القوة كانها داهية ذات

٠ واليندد والاندد ١

٠ ترّ سقط وندّ ٢

بالتأني والرفق اعجله السيف لمضائه ان يهل فقال قدى اى
قد فرغ ومضى ويكون قدى ايضا بمعنى حسبي وحاجزه الذى
يحبز به اى يقطع

٨٥ حُسامٌ إذا ما تُنْتُ مُنْتَصِرًا بِهِ

كَفَى الْعَوْدَ مِنْهُ الْبَدْءَ لَيْسَ بِمُعْضِدٍ

٨٦ إذا ابْتَدَرَ الْقَوْمُ السِّلَاحَ وَجَدَنِي

مَنِيْمًا إِذَا بَلَّتْ بِقَائِمِهِ يَدِي

الحسام القاطع من السيوف وقوله منتصرا به اى اذا انتصرت
من ظلم فضربت به كفتنى الضربة الاولى التى بدأت بها ان
اعيد ضربة ثانية والمعضد الردى من السيوف الذى يُتَمَنَّى فى
قطع الشجر يقال عضدت الشئ اذا قطعته ويقال المعضد الكليل
من السيوف وقوله اذا ابتدر القوم السلاح اى عجلوا اليها
وتبادروا نحوها لامر دهمهم وقوله اذا بأت بقائمه يدي اى
علقت بقائمه يدي وظفرت به يقال بلت بكذا اذا ظفرت
به وقائم السيف مقبضه

٨٧ وَبَرَكَ هُجُودٌ قَدْ أَثَارَتْ مَخَافَتِي نَوَادِيَهُ أَمْشِي بَعْضُ مُجَرَّدٍ

٨٨ فَمَرَّتْ كِهَاءُ ذَاتُ خَيْفٍ جُلَالَةٌ عَقِيلَةُ شَنِحٍ كَالرَّيْلِ يَلْنَدُ

البرك جماعة ابل الحى وقيل البرك يقع على جميع ما برك من

٨١ فَأَضَبْتُ ذَا مَالٍ كَثِيرٍ وَعَادَنِي بَنُونَ كِرَامٍ سَادَةٌ لِمُسَوِّدٍ

٨٢ أَنَا الرَّجُلُ الضَّرْبُ الَّذِي تَعْرِفُونَهُ خَشَاشُ كُرَاسِ الْحَيَّةِ الْمُتَوَقِّدِ

قوله وعادني بنون كرام اي اتوني وعادوني وقوله سادة لمسود
هذا كما يقال فلان شريف لشريف اي شريف ابن شريف
وقوله انا الرجل الضرب اي الحفيف من الرجال الظريف
والخشاش الماضي في الامور الذكي ورواه الاصمعي بكسر الخاء
وقال كل شيء خشاش بالكسر الا خشاش الطير وقوله
كراس الحية اي خفيف الروح الذكي والمتوقد الذكي الكثير
الحركة واصله من توقدت النار توقداً

٨٣ وَآلَيْتُ لَا يَنْفَكُ كَشْحِي بِطَانَةٍ

لِعَضْبٍ رَقِيقٍ الشَّفَرَتَيْنِ مُهَنَّدٍ

٨٤ أَخِي ثِقَةٍ لَا يَنْثَنِي عَنْ ضَرْبَةٍ إِذَا قِيلَ مَهْلًا قَالَ حَاجِزُهُ قَدَى

يقول اقسمت لا يزال السيف متصلاً بكشحي ملازماً لي والكشح
الخاصرة وما انضم عليه الاضلاع والعضب السيف القاطع
وشفرتاه حداه وقوله اخي ثقة يعني السيف اي يوثق بمضائه
وحده والضربة المضروبة وقوله لا ينثنى عن ضربة راسب
في الضربة ولم يرجع عنها وقوله قدى يقول اذا امر حاجزه

٧٩ فَذَرْنِي وَعِزِّي إِنَّنِي لَكَ شَاكِرٌ وَلَوْ حَلَ بَيْتِي نَائِيَا عِنْدَ ضَرْغِدٍ

٨٠ فَلَوْ شَاءَ رَبِّي كُنْتُ قَيْسَ بْنَ خَالِدٍ

وَلَوْ شَاءَ رَبِّي كُنْتُ عَمْرَو بْنَ مَرْثَدٍ

يقول اتركني وعرضي ولا تقذفني بالقبيح فانا شاكر لك
ولو كنت نائيا عنك وضرغد حرّة بارض غطفان وقوله كنت
قيس بن خالد هو قيس بن خالد بن عبد الله ذى الجدين^١ من
بنى شيبان وعمرو بن مرثد ابن عمّ طرفة قال ابو عبيدة^٢
فقال عمرو بن مرثد لما سمع قول طرفة ابعثوا الى طرفة
فليأتني فأتاه فقال له امّا الولد فالله يعطيكه وامّا المال فلا
تبرح حتى تكون اوسطنا مالا ثمّ امر بنيه وهم سبعة ان يعطوه
عشرا عشرا من الأبل حتى اعطاه بنو عمرو سبعين بعيرا ثمّ قال
لثلاثة من بنى ابناؤه اعطوه عشرا عشرا فأعطوه ثلاثين فبقوا
الابناء يفخر ابناؤهم الذين اعطوا طرفة^٣ على سائر بنى الابناء
الذين لم يعطوه^٤ يقولون جعلنا جدنا مثل بنيه

^١ الجرين B.

^٢ Ces trois mots manquent dans B.

^٣ B, C الابناء الذين اعطوا طرفة يفخر ابناؤهم.

^٤ لم يعطوا طرفة B, C.

مالك' لأعاني على ما نزل بي من الهم أو لتأتي في امرى
وانظرني غدى ولم يُعجل على حتى اصير الى ما يجب يقال انظره
غده اى دعه حتى يرجع اليه حامله ويحسن رأيه

٧٧ وَلَيْكِنَّ مَوْلَايَ أَمْرُهُ هُوَ خَائِقِي عَلَى الشُّكْرِ وَالتَّسَالٍ أَوْ أَنَا مُفْتَدٍ

٧٨ وَظَلَمْتُ ذَوِي الْقُرْبَى أَشَدَّ مَضَاضَةً

عَلَى الْعَرَاءِ مِنْ وَقَعِ الْحَسَامِ الْمُهَنْدِ

قوله على الشكر والتسال اى يسئلى ان اشكره وافتدى منه
بمالى والمولى هاهنا ابن العم وقيل هو يلومنى ويشدد على ان
اشكر الناس واتعرض لمعروفهم وهو مع ذلك لا يفينى عن
شكرهم والتعرض لمعروفهم فلومه لى ظلم وقوله اشد مضاضة
اى حرقه يقول ظلم القرابة اشد ظلم على الانسان وابلغه
وانما ذلك لان المظلوم لا يكاد يجد فى الانتصار من قريبه
بل ينطوى على ما يلقى منه ويصبر فوق ذلك الظلم اشد
من وقع الحسام وهو السيف القاطع والمهند المنسوب الى الهند

١ غير من هؤلاء. B

٢ B, C manque.

٣ Depuis ظلم لى ظلم jusque وقيل B.

الجلّى الامر العظيم وهو مؤث الاجلّ كما يقال الاعظم والعظمى
 وحماها القاتنون بها والجهد المشقة والشدة وقوله وان يقذفوا
 بالقذع عرضك القذع والقذع القبح والشتم^١ والقذف ان
 يُرمى به ويُنسب اليه والعرض موضع الذم والمدح من الرجل
 والحياض جمع حوض وهذا مثل اى اوردهم حياض المهالك
 وقوله قبل التهديد اى اقتلهم قبل ان اتهددهم

٧٥ بلا حَدَثٍ اَحَدَتْهُ وَكَمْخِدٍ هِجَانِي وَقَذَنِي بِالشُّكَاةِ وَمُطَرَدِي

٧٦ فَلَوْ كَانَ مَوْلَايَ اَمْرًا هُوَ غَيْرُهُ لَفَرَجَ كَرْبِي اَوْ لَا نَظَرَ بِي غَدِي

يقول فعل ابن عمي ما فعل بلا حدث ولا جرم كان مني اليه
 وقوله وكحدث هجائي اى كحدث مني اتي ذلك الى يريد
 ان هجاء ابن عمه وقذفه اياه بالشكاة كحدث منه^٢ الى نفسه
 لان ابن عمه اذا اذاه فكأن نفسه اذته ومطردى اى اطرادى
 يقال اطرده مطردا اذا صيرته طريدا ويروى كحدث بفتح
 الدال وهو فى معنى المصدر اى وهجو ابن عمي اياى كاحداث
 احدثته الى نفسى وقوله لفرج كربى اى لو كان ابن عمي غير

^١ والقذع اللفظ القبيح C

^٢ منى B, C

والحمولة الابل يُحمل عليهما وكان معبد اخو طرفة يعنى هو
وطرفة ابلا لهما فشبهها^١ طرفة فقال له معبد لم لا تسرح
فى ابلك كما كنت تفعل اترى ان شمرك يردّها ان أخذت قال
فإني لا اخرج فيها ابدا حتى تعلم ان شعري سيردّها فتركها
فاخذها ناس من مضر فادّعى جوار عمرو بن هند وقابوس
ورحل من اليمامة وقال فى ذلك^٢ طويل

أَعْرُو بَنُ هِنْدٍ مَا تَرَى رَأَى صِرْمَةٍ

وقوله وقربت بالقربي اى ادلت على ملك ابن عمي
بالقربة وقوله متى يك عهد للنكيسة اى متى يقع امر يبلغ
فيه اقصى المجهود من النفس اشده ويقال بلغت نكيسة البعير
اذا جهده فى السير حتى يذهب بسيره^٣

٧٣ وَإِنْ أَدْعَ لِلْجُلَى أَكُنْ مِنْ حُمَاتِهَا وَإِنْ تَأْتِكَ الْأَعْدَاءُ بِالْجَهْدِ أَنْجِدْ

٧٤ وَإِنْ يَقْدِرُوا بِالْقَدَحِ عَرَضَكَ أَسْقِهِمْ

بِشَرِّبِ حِيَاضِ الْمَوْتِ قَبْلَ التَّهْدِيدِ

^١ لهما يوما يوما ففبعها C

^٢ Appendice, II, 5.

^٣ Depuis ويقال jusqu'à la fin manque dans B.

روحه كما ان صاحب الفرس الذى قد طول له اذا شاء
اجتذبه^١ وثناه اليه وقوله وثناه باليد يريد ما اثنى على
يديه منه

٦٩ يَلُومُ وما أَذْرَى عَلَى ما يَأْمُنِي كَمَا لَأْمَنِي فِي الْحَيِّ قُرْطُ بْنُ أَغْبَدٍ
٧٠ وَأَيَّاسُنِي مِنْ كُلِّ خَيْرٍ طَلَبْتُهُ كَأَنَّا وَضَعْنَاهُ عَلَى رَمْسٍ مُلْحَدٍ

قرط بن اعبد رجل من حى طرفة وقوله كأننا وضعناه على
رمس ملحد يقول قد يست من كل خيره كانه قد مات
ودفنته والرمس القبر ويقال رمست الريح الاثر اذا دفنته
واللحد الشق في جانب القبر فان كان في وسطه فهو
الضريح وقوله على رمس اراد وضعناه في رمس وعلى تبدل
من في كثيرا

٧١ عَلَى غَيْرِ شَيْءٍ قُلْتُهِ غَيْرَ أَنِّي أَشَدْتُ فَلَمْ أَغْفِلْ حَمُولَةَ مَعْبِدٍ
٧٢ وَقَرَّبْتُ بِالْقُرْبَى وَجَدِكَ إِنِّي مَتَى يَكُ عَهْدُ لِلنَّكِيَّةِ أَشْهَدُ

يقول ايأسنى من خيره على غير ذنب ولا شىء جنيته عليه غير
اننى اشدت بذكر حمولة معبد واعتد ذلك على ذنبا يقال
نشدت الضالة اذا طلبتها واشدت بذكرها وانشدتها اذا عرفتها

^١ اذا شاء قبضه جذبه C

٦٦ أَرَى الْمَالَ كَثْرًا نَاقِصًا كُلَّ لَيْلَةٍ
وما تَنْقُصُ الْآيَامُ وَالذَّهْرُ يَنْفَدُ

قوله يَتَمَّ الْكَرَامُ أَيِ يُخْتَارُهُمْ وَيُخَصُّهُمْ يُقَالُ اعْتَمَاهُ وَاعْتِمَاهُ
إِذَا اخْتَارَهُ وَعَقِيلَةٌ كُلُّ شَيْءٍ خِيَارُهُ وَانْفُسُهُ وَقَوْلُهُ يَصْطَفِي
أَيِ يُخْتَارُ وَيُخَصُّ وَالْمُتَشَدَّدُ الْبَخِيلُ الْمُسَكُّ وَالْفَاحِشُ السُّيِّئُ
الْخَلْقُ وَإِنَّمَا جَعَلَ الْمَوْتَ يُخْتَارُ كَرَامِ النَّاسِ وَيَصْطَفِي خِيَارَ الْمَالِ
وَإِنْ كَانَ لَا يُخَصُّ شَيْئًا مِنْ شَيْءٍ فِي الْحَقِيقَةِ لِأَنَّهُ فَقَدَ الْكَرَامَ
وَخِيَارَ الْمَالِ أَشْهَرَ وَاعْرِفْ مِنْ غَيْرِهِ فَكَانَهُ لَشَهْرَتِهِ لَمْ يَكُنْ غَيْرِهِ
وَلَا حَدَثَ شَيْءٍ سِوَاهُ وَقَوْلُهُ وَمَا تَنْقُصُ الْآيَامُ يَقُولُ الْمَالُ
يَنْقُصُهُ مَرُورُ الذَّهْرِ فَيُوشِكُ أَنْ يَنْفَدَ وَيَنْقُطَعَ فَإِذَا كَانَ كَذَلِكَ
فَيَنْبَغِي أَنْ لَا يَضُنَّ بِهِ

٦٧ لَعَمْرُكَ إِنَّ الْمَوْتَ مَا أَخْطَأَ الْفَتَى

لَكَ الْطَوَّلُ الْمُرْخَى وَشِئَاهُ بِالْيَدِ

٦٨ فَمَا لِي أَرَانِي وَأَبْنَى عَمِّي مُلِكًا مَتَى أَذُنُ مِنْهُ يَنَأَ عَنِّي وَيَبْعُدُ

يَقُولُ أَنَّ الْمَوْتَ فِي إِخْطَاؤِهِ الْفَتَى بِمَنْزِلَةِ الْحَبْلِ الْمُرْخَى وَهُوَ
بِيدِ الْإِنْسَانِ إِذَا شَاءَ اجْتَذَبَهُ وَالْمَعْنَى أَنَّ الْإِنْسَانَ وَإِنْ طَوَّلَ
لَهُ فِي أَجَلِهِ فَهُوَ آتِيهِ لَا مُحَالَةَ وَهُوَ فِي يَدَيْ مَنْ يَمْلِكُ قَبْضَ

يقول لماذله ذرنى اشفى نفسى وارويها من شرب الحمر قبل
الموت فإني اخاف ان يكون شربى فى حياتى مصرّدا والمصرّد
الذى يقطع قبل الرى وقوله ستعلم ان متنا صدى الصدى
هاهنا جثمان الرجل بعد موته وقوله آينا الصدى يريد آينا
العطشان يقال صدى يصدى صدى فهو صد اذا عطش

٦٣ أَرَى قَبْرَ نَحَامٍ بَخِيلٍ بِمَالِهِ كَثِيرٍ غَرِيٍّ فِي الْبَطَالَةِ مُفِيدٍ
٦٤ تَرَى جُثُوتَيْنِ مِنْ تُرَابٍ عَلَيْهِمَا صَفَائِحُ صُمٌّ مِنْ صَفِيحٍ مُنْضَدٍ

النحّام البخيل الذى يزحر اذا سُئل وينحّح لبخله والنخم الزحر
والغوى المبدّر لما له فيقول ينبغي للانسان لئلا يشحّ بماله فان
الشحيح به والمبدّر له يصيران الى الموت فلا ينتفع الشحيح
بشحه وقوله ترى جثوتين الجثوة والجثوة التراب المجموع واراد
هاهنا ما على القبر من التراب والصفائح الحجارة العراض
والمنضد الذى نُضد على القبر اى جعل بعضه على بعض يقول
الشحيح والمبدّر يصيران الى القبر^١ ويستويان فيه ولا يفرّق بين
قبريهما

٦٥ أَرَى الْمَوْتَ يَعْتَامُ الْكِرَامَ وَيَضْطَفِنِي

عَقِيلَةً مَالِ الْفَاحِشِ الْمُتَشَدِّدِ

١ الى الموت C

يوم الدجن يوم ندى ورش والباس غيم وتقصيره أن يلهو فيه
 فيقصر ويوم اللهو والسرور ولياته قصيران ولذلك قال
 الشاعر

فَيَوْمٌ مِثْلُ سَالِفَةِ الذَّنَابِ

وقال النابغة في ضدّ هذا

بسيط

مِنْ أَجْلِ بَغْضَائِهِمْ يَوْمٌ كَأَيَّامٍ .

وخصّ يوم الدجن لانه احسن ايام اللهو والبهكة
 التامة الخالق الحسنة والطراف البيت من ادم والممدد
 المشدود باطناب وقوله كان البرين والدماليج البرين
 الخلاخيل واصلا حلق من صفر تكون في انوف الابل
 واحدها برة والعشر شجر املس لين العود شبه عظامها وذراعيها
 به والخروع كل نبت ناعم وقوله لم يخصص اي لم يشن ليكسر
 شبه ساقها وعضديها في نعمته ولينه

٦١ فذرنى اُرورى هامتي في حياتها مخافة شرب في الممات^١ مُصَرِد

٦٢ كريم يُرَوَى نفسه في حياته ستعلم ان متنا صدى آيتنا الضدى

^١ في الحياة B

٥٧ فَمِنْهُمْ سَبَقَى الْعَاذِلَاتِ بِشَرِبَةٍ كُمَيْتٍ مَتَى مَا تُغْلَ بِالماءِ تُزِيدِ
٥٨ وَكَرَّى إِذَا نَادَى الْمُضَافُ مُحَنَّبًا كَسِيدِ الْعُضَا نَبَّهَتْهُ الْمُتَوَرِّدِ

يقول فمن الثلاث أن اغدو على شرب الخمر قبل لوم العاذلات وذلك ان الرجل كان يمشى سكران وقد انفق من ماله ثم يُصبح وقد صحا من سكره فتعذاه العواذل فقال اسبق العاذلات بشرب الخمر لأقطع عذلهن وقوله بشربة اراد بخمر اشربها والكميت الخمر الى الكلفة وقوله تزيد يقول اذا صب الماء عليها علاها زيد يريد الحباب الذي يعلوها عند صب الماء فيها وقوله وكرى اذا نادى المضاف الكرى العطف يقال كرى يكرى كرا اذا عطف ورجع وقوله نادى المضاف اى صوت ليعطف عليه والمضاف المجأ المدرك الذى احاط به العدو وقوله محنبا يعنى فرسا فى يده انحاء وتوتير وهو مما يُمدح به والسيد الذئب والغضا الشجر وخص ذئب الغضا لانه اخبث الذئاب وانكرها لانه مستخف يخرج على الانسان وهو غار وقوله نبهته اى هيّجته وحرّكته والمتورد الذى يطلب الورد ونصب محنبا بقوله وكرى

٥٩ وَتَقْصِيرُ يَوْمِ الدَّجْنِ وَالدَّجْنُ مُعْجِبٌ بِهَكَذَا تَغَتْ الطِّرَافِ الْمُعَدِّ
٦٠ كَانَ الْبُرَيْنِ وَالدَّمَالِيحِ عَلِقَتْ عَلَى عُثْرِ أَوْ خِرْوَعٍ لَمْ يُحْصَدِ

والفقير يُنسب إليها كأنه لا يملك شيئاً إلا التراب والطراف قبة
 من ادم ولا تكون إلا للمياسير والاغنياء والممدد الذى قد مُدَّ
 بالاطناب يقول يعرفنى الفقراء والاغنياء لاني أُعطي الفقراء
 وأحسن اليهم وأنادم الاغنياء وأخالطهم وقوله احضر الوغى اراد
 أن احضر فلما اسقط أن ارتفع الفعل وقد يجوز نصبه على اعمال
 أن المضرة والوغى الصوت فى الحرب هذا اصله ثم يُكنى به
 عن الحرب نفسها يقول يا من يلومنى أن احضر الحرب وأن
 أنفق فى الحمر وغيرها من ابواب الفتوة والذاذة هل فى وسمك
 ان تجلدنى فأكفّ عن ذلك

٥٥ فإن كنت لا تستطيع دفع منييتي
 فذرني أبادرها بما ملكت يدي
 ٥٦ فلو لا ثلاث هن من حاجة الفتى
 وجدك لم أحفل متى قام عودي

يقول ان كنت لا يسمعك دفع المنية عنى فلا تلعنى على اتباع
 هواي فى انفاق مالى ودعنى أبادر المنية بانفاق ما ملكت
 بدى قبل حاولها وقوله فلو لا ثلاث يعنى ثلاث خصال ومعنى
 لم احفل لم اعظم ولم ابال متى قام عودي اى متى مُت فقام
 النائمات على والعود من يعوده فى مرضه

الجسد يقول هي بضّة الجسم عند التجريد من ثيابها والنظر إليها
 وقوله انبرت لنا اي اعترضت لنا واخذت فيما طلبنا من غناها
 وقوله على رسلها اي مهلها ورفقها والمطروفة الفاترة الطرف
 وقوله لم تشدد اي لم تجتهد وانما اخذت عفوها في الغناء

٥١ وما زالَ تَشْرَابِي الخُمُورَ وَلَذَّتِي وَيَنْعِي وَإِنْفَاقِي طَرِيفِي وَمُثَلَدِي
 ٥٢ إِلَى أَنْ تَحَامَتْنِي الْعَشِيرَةُ كُلُّهَا وَأَفْرَدْتُ إِفْرَادَ الْبَعِيرِ الْمُعْبَدِ

التشرب الشرب وهو للتكثير^١ والطريف ما استحدثته من المال
 والمتلد ما كان قديما عندك وقوله الى ان تحامتني العشيرة يقول
 اعيت عُدَالِي على انفاق المال وشرب الخمر حتى تحاموني
 وباعدوني كما يتحامي البعير الاجرب لئلا يُعْدِي صحاح الابل
 والمعبد المذل بالقطران كالطريق المعبد الموطوء

٥٣ رَأَيْتُ بَنِي غَبْرَاءَ لَا يُنْكِرُونَنِي
 وَلَا أَهْلُ هُذَاكَ الطَّرَافِ الْمُتَدِّ
 ٥٤ أَلَا أَيُّهَا ذَا الزَّاجِرِ أَخْضُرُ الْوَعْيِ
 وَأَنْ أَشْهَدَ اللَّذَاتِ هَلْ أَنْتَ مُخْلَدِي

قوله رايته بني غبراء يعني المحتاجين والفقراء والغبراء الارض

^١ manque وهو للتكثير B.

بيض كالنجوم اى هم اعلام مشاهير ويحتل ان يريد الحسنو
اللون والقينة المغنية وكل امة قينة والبرد ثوب وشى والحسد
الثوب المصبوغ بالزعفران المشبع والجساد الزعفران وقوله بين برد
ومجسد اى تروح الينا وعليها برد ومجسد

٤٩ رَحِيْبٌ قِطَابُ الْجَيْبِ مِنْهَا رَفِيْقَةٌ يَجِيْنُ النَّدَامَى بَخْضَةَ الْمُتَجَرِّدِ
٥٠ إِذَا نَحْنُ قُلْنَا أَسْمِعِينَا أَنْبَرَتْ لَنَا
عَلَى رِسْلِهَا مَطْرُوفَةٌ لَمْ تَشَدِّ

قطاب الجيب محتممه حيث قطب اى جمع ومنه قولهم مرت
بهم قاطبةً والرحيب الواسع وانما وصف قطاب جيبها بالسعة
لانها كانت توسعه ليدو صدرها فينظر اليه ويتلذذ به وقوله
رفيقة يجس الندامى اى قد استمرت على الجس وهى رفيقة
فيه حادثة وقيل جس الندامى ما طلبوا من غنائها وقيل هو
ان يجسوا بايديهم كما قال الاعشى

يَجِيْنُ النَّدَامَى فِي يَدِ الدِّزَعِ مُفْتَقٌ

وكانت القينة تفتق فتقا فى كمها الى رفعها فاذا
اراد الرجل ان يلمس منها شيئا ادخل يده فلس والبضة
البيضاء الناعمة الرفيقة اللون والمتجرد ما سترته الثياب من

٤٦ مَتَى تَأْتِنِي أَصْبَحَكَ كَأَسَا رَوِيَّةٌ
وَأِنْ كُنْتَ عَنْهَا ذَا غَنَى فَأَغْنِ وَأَزْدِدِ

يقول انا مرة في جماعة القوم أشاهد امرهم واخوض معهم في حديثهم ومرة مع الشُّراب الهو واتنعم فحيثما طلبتني وجدتني وضرب الاقتناس مثلاً للطلب والاصطياد مثلاً للوجود والخوانيت بيوت الحمارين والخوانيت الحمارون ايضا وقوله اصبحك كأسا اى استقيك صبوفا وهو شرب الغداة والروية المروية والكأس الخمر في الاناء وهى الاناء ايضا اذا كان فيها خمر

٤٧ وَإِنْ يَلْتَقِ الْحَيُّ الْجَمِيعُ ثَلَاثِي إِلَى ذِرْوَةِ الْمَجْدِ الْكَرِيمِ الْمُصَدِّ
٤٨ نَدَامَايَ بَيْضُ كَالنُّجُومِ وَقَيْنَةُ تَرُوحُ عَلَيْنَا بَيْنَ بُرْدٍ وَمُجَسَّدِ

يقول اذا التقى الحى الجميع بعد افتراقهم وجدتني في موضع الشرف منهم وعلو المنزلة وقوله الى ذروة المجد اى الى ذروة البيت وذروة كل شىء اعلاه والمصد الذى يصمد اليه الناس لشرفه ويلجؤون اليه في حوائجهم والصمد القصد وقوله نداماى بيض كالنجوم الندامى الاصحاب المشاربون وقوله

انه سار بها في الهاجرة وهو اصعب وقت واشده على السائر
والامز المكان الغليظ الكثير الحصى والمتوقد الذي يتوقد بالحر

٤٣ فَذَالَتْ كَمَا ذَالَتْ وَلَيْدَةُ مَجْلِسٍ

تُشْرِى رَبَّهَا أَذْيَالَ سَخِلٍ مُمَدَّدٍ

٤٤ وَلَسْتُ بِمِخْلَالِ التَّلَاعِ لَبِيَّةٍ وَلَكِنْ مَتَى يَسْتَرْفِدِ الْقَوْمُ أَرْفَدِ

قوله فذالت اي ماست في مشيها وتبخترت واصله من جر
الذيل اختيالا يقول تبخترت في سيرها كما تبخترت وليدة
عرضت على اهل مجلس فارخت ثوبها واهترت من اعطافها
والسحل ثوب ابيض وانما اراد ان الناقبة ادماء تضرب الى
البياض فلذلك خص السحل وقوله ممدد اي قد مددته
فارسلته الى الارض ثم تبخترت وقوله واست بمجلال التلاع
اي لا احلّ بحيث استتر من الناس حيث لا يرانى ابن السبيل
والضيف ولكنى ازل الفضاء وارفد لمن استرفدنى واءين من
استعاننى والتلاع مجارى الماء التى تصب في الوادى وهى تستر
من نزل فيها وقوله لبية يرد لمبيت ويروى مخافة اي لا
ازل بها مخافة ان يعلم مكانى فاقصر

٤٥ وَإِنْ تَبَغَيْتَنِي فِي حَلَقَةِ الْقَوْمِ تَلَقَّنِي

وإِنْ تَقْتَنِضْنِي فِي الْحَوَايِيتِ تَضْطِدِ

اى من الفلاة فاضمرها ولم يحرد ذكرها لان سياق الكلام وذكر
الناقة والسير يدل عليها وقوله افديك اى أعطيك فداءك
وتنجو وافتدى انا ايضا منها اى انجو وانما وصف بعد الفلاة
وهيتها انه جلد يتحم بنفسه المالك وقوله وجاشت اليه
النفس اى ارتفعت اليه من الخوف ولم تستقر كما تجيش القدر
اذا غلت وقوله اليه اى الى صاحبه والمرصد حيث يرصده العدو
يقول ظن انه هالك وان كان فى موضع لا يرصده فيه العدم
وانما خوفه من شدة الفلاة وهيتها

٤١ إذا التَّوَمُّ قَالُوا مَنْ فَتَى خِلْتُ أَنِّي

عُنَيْتُ فَلَمْ أَكْسَلْ وَلَمْ أَتَّبَعِدِ

٤٢ أَحَلَّتْ عَلَيْهَا بِالْقَطِيعِ فَأَجْذَمَتْ وَقَدْ خَبَّ آلُ الْأَمْعَزِ الْمُتَوَقِّدِ

يقول اذا ناب امر جليل فنادى القوم فقالوا من لهذا الامر
الجليل ظننت انى عنيت بذلك فبادرت اليه ولم اتثاقل عنه
وقوله احلت عليها بالقطيع اى اقبلت عليها بالسوط وصيبته
عليها يقال احال الدلو فى الجدول اذا صبها فيه والقطيع السوط
ومعنى اجذمت اسرعت واصل الجذم القطع وقوله وقد خب
اى جرى واضطرب وذلك عند اشتداد الحر واراد بالال هنا
السراب الذى يكون نصف النهار عند اشتداد الحر وانما اراد

٣٧ وَإِنْ شِئْتَ لَمْ تُرْقِلْ وَإِنْ شِئْتَ أَرَقَلْتَ

مَخَافَةً مَلَوِيٍّ مِنْ الْقِدِّ مُخَصَّدٍ

٣٨ وَأَعْلَمُ مَخْرُوتٌ مِنَ الْأَنْفِ مَارِنٌ عَتِيقٌ مَتَى تَرْجُمَ بِهِ الْأَرْضُ تَزْدَدِ

الارقال ان تنفض رأسها لشدة سيرها والملوى السوط المفتول
والقد ما قد من الجلد والمحصد الشديد القتل وقوله واعلم
مخروت الاعلم المشقوق المشفر وكل مشفر اعلم وقوله مخروت
 من الانف مارن اى مشقوق من لدن الانف وكل ثقب
خرت وقيل للدليل حرّيت كانه يهدى الى مثل خرت الابرة
 والمارن اللين السيط وقوله متى ترجم به الارض اى برأسها
 واللفظ للمشفر والمعنى للرأس يقول اذا اومأت برأسها الى الارض
 وادنته منها ازدادت سيرا ورجها ان تُدنى رأسها الى الارض
 وتومئ به

٣٩ عَلَى مِثْلِهَا أَمْضَى إِذَا قَالَ صَاحِبِي

أَلَا لَيْتَنِي أَفْدِيكَ مِنْهَا وَأَفْتَدِي

٤٠ وَجَاشَتْ إِلَيْهِ النَّفْسُ خَوْفًا وَخَالَهُ

مُصَابَا وَلَوْ أَمْسَى عَلَى غَيْرِ مَرَصِدٍ

يقول على مثل هذه الناقه التى وصف اسير وامضى اذا قال
 صاحبي نحن هالكون من خوف الفلاة وقوله افديك منها

لتحديدِهما وقلة وبرهما والسامعتان الاذنان والشاة الثور الوحشى
 هاهنا وحومل اسم رملة وشبهه اذنيها باذنى ثور وحشى لتحديدِهما
 وصدق سمعهما واذن الوحشى اصدق من عينه وجعله مفردا
 لانه اشد توحشا وحذرا اذ ليس معه وحش يابه ويشغله
 ويؤنسه فانفراده اشد لسمعه وارتياحه

٣٥ وأرْوَعُ نَبَاضٌ أَحَدُهُ مَلْخَمٌ كَمِرْدَاةِ صَخَرٍ مِنْ صَفِيحٍ مُخَدِّدٍ
 ٣٦ وإن شئت سامى واسط الكور رأسها
 وعامت بضبعيها نجاء الخفيديد

الاروع القلب الحديد المرتاع لحدته والنباض المضطرب من
 الفرع يقال نبض العرق ينبض اذا ضرب والاحذ الاماس وقيل
 هو الخفيف الذكى والملم المجتمع والمرداة صخرة تدق بها الحجارة
 ولا تكون الا صلبة والصفيح صخر عريض والمصد المشدد المصمت
 شبه القلب لشدته واجتماعه بالمرداة ويقال رديت الحجر اذا
 دفعته باخر وقواه وان شئت سامى واسط الكور الواسط هو
العود الذى بين مورك الرحل ومؤخرته والكور الرحل ومعنى
 عامت سبجت وضعاها عضداها والنجاء السرعة والخفيديد ذكر
 النعام شبه الناقة به فى سرعته وقوله سامى اى على وبارى
 فى الارتفاع واسط الكور لطول عنقها واشرافه

عوّار وقوله كمكحولتي مذعورة يريد كهنى بقرة مذعورة واذا كانت مذعورة كان احمد انظرها واين حسن عينيها والفرقد ولد البقرة واذا كانت ذات ولد تشوّقت واحدت النظر اشفاقا على ولدها وقوله وخد كقرطاس الشامي شبه بياض خدها ببياض القرطاس ويقال اراد انه عتيق لا شعر فيه وانما قال الشامي لانهم نصارى اهل كتاب والسبت جلود البقر المدبوعة بالقرظ يريد ان مشافرها طوال كانها نعال السبت وذلك مما يدح به وخص السبت لئنه ولانه ليس بفطير لم يدبغ وقوله لم يمجّد اى لم يلق الشعر من عليه فهو الين له واحسن والقّد ما قُد من الجلد وهو هاهنا النعل نفسها وخص اليماني لانهم ملوك ونعالمهم احسن النعال ودباغ الين افضل الدباغ

٣٣ وصادِقْتَا سَمِعَ التَّوَجِّسَ لِلْسُّرَى لِجَرَسٍ خَفِيٍّ اَوْ لِصَوْتٍ مُدَدِّ
٣٤ مَوْلَتَانِ تَعْرِفُ الْعِتْقَ فِيهِمَا كَسَامِعَتَي شَاةٍ بِحَوْمَلٍ مُفْرَدٍ

قوله وصادقتا سمع يعني اذنيها اى لا تكذبا اذا سمعت شيئا والتوجس الخوف والحذر من شيء يسمع وقوله للسرى اى فى السرى والجرس الصوت الخفى والمندد الصوت المرفوع البيت وقوله مؤلتان اى محدّدتان كتحديد الالة وهى الحربة وقوله تعرف العتق فيهما اى يتبين الكرم فيهما اذا نظرت اليهما

يأت أحد بهذا التشبيه غير طرفة كما لم يقل أحد مثل قول
عنبرة

عَرِدُ يَنْ دِرَاعَهُ بِدِرَاعِهِ قَدَحَ الْمُكَبِّ عَلَى الزَّيَادِ الْأَجْدَمِ

وقوله وعينان كالمأويتين شبه عينيها بالمأويتين لصفائهما ونقاتهما
من الاقضاء والمأوية المرأة ومعنى استكننتا حللتا في كن
وستر يريد انهما غائرتان وبذلك توصف الابل والكهف الغار
واراد به غار العين الذي فيه العين والحجاج عظم العين المشرف
الذى ينبت عليه الحاجب والقلت نقرة في الحجر تمسك الماء
وقوله قلت مورد اى قلت يتخذ موردا يعنى انها صلبة حجاج
العين فلذلك جعل قلت موردا لانّ صخرة الماء اصاب
والمورد الماء

٣١ طُحُورَانِ عَوَّارَ الْقَذَى فَتَرَاهُمَا كَمَا كُنْهُوَانِي مَذْعُورَةً أَمْ فَرَقَدِ
٣٢ وَخَدُّكَ قُرَاطِيسَ الشَّامِيِّ وَهَشْفَرِ كَسَبْتَ الْيَمَانِي قَدَهُ لَمْ يُجْرِدِ

الطحوران السدفوعان الطرودان^١ وعوار القذى قطعة من الرمد
والقذى وسخ العين وما سقط فيها واذاف العوار الى القذى
لان العين اذا رمدت قذيت يريد ان عينيها صبيحتان لم يصيبهما

^١ الطرودان B

جلد هذه الناقة مرة تتصل ومرة تتبان في كذه الطرق
 التي تتلاقى مرة وتبين اخرى ثم شبه الطرق ببنائق بيض في
 قميص خاق واذا كانت كذلك تبين بياضها من سائر القميص
 وقوله واتلع نهاض يعنى عنقها والاتلع المشرف الطويل والنهاض
 المرتفع اذا سارت يقال نهض اليه اذا ارتفع وقوله اذا صعدت
 به اى اشخصته فى السماء ورفعته والسكان عود المركب والبوصى
 السفينة وهو فارسى معرب والمصعد المرتفع شبه عنقها فى طوله
 واشرافه بسكان مرتفع فى السماء

٢٩ وَجُمُجْمَةٌ مِثْلُ الْعَلَاةِ كَأَنَّمَا وَعَى الْمُلْتَقَى مِنْهَا إِلَى حَرْفٍ مَبْرَدٍ

٣٠ وَعَيْنَانِ كَالْمَاوِيَّتَيْنِ أُنْتَكَنَتَا بِكَهْفَى حِجَابَى صَخْرَةٍ قَلَتْ مَوْرَدٍ

العلقة السندان الذى يضرب عليه^١ الحداد حديدته شبه جهمتها
 بها فى صلابتها ومعنى وعى الملتقى انضم وجبر والملتقى^٢ حيث
 تلتقى قبائل الرأس وهى الشؤون شبه ملتقى كل قبيلتين من
 رأس هذه الناقة بحرف مبرد فيقول كأنه جبر الى حرف مبرد
 يعنى حيود رأس الناقة وانما يريد ان ملتقى قبائل رأسها
 شاخصة ناتئة وذلك اشد للرأس وكان الاصمعى يقول لم

^١ التى يضرب عليها B

^٢ وعى الملتقى رجوا المتقى حيث الخ B

- ٢٥ جَنُوحٌ دِفَاقٌ عَنَدَلٌ ثُمَّ أَفْرَعَتْ لها كَتِفَاهَا فِي سَعَالَى مُصْعَدٍ
٢٦ كَانَ عُلُوبَ النَّسْعِ فِي دَايَاتِهَا مَوَارِدُ بَيْنَ خَلْقَاءَ فِي ظَهْرِ قَرْدٍ

الجنوح التي تجنح في سيرها أي تميل نشاطا وسرعة والدفاق السرعة يقال اندفق في سيره إذا أسرع والعندل الضخمة وقيل هي الضخمة الرأس وقوله أفرعت أي عوليت وأشرفت والمعالي والمصعد المرفع إلى فوق وقوله كان علوب النسع العلوب الآثار واحدها علب وأراد بالنسع التصدير والحب وغيرهما من حبال الرحل^١ وكل سير مضفور فهو نسع ودایاتها ضلوع صدرها والموارد طرق الورد والخلقاء الصخرة المساء وكل أخلق امس والقرد ما استوى من الأرض وصاب شبه آثار النسوع في صدرها بآثار الطرق في الصخرة المساء وجعل الصخرة في قرد لان ذلك اصل لها

- ٢٧ تَلَاقَى وَأَخْيَانَا تَبَيَّنَ كَأَنَّهَا بَنَائِقُ غُرٍّ فِي قَمِيصٍ مُقَدِّدٍ
٢٨ وَأَثْلَعُ نَهَاضٌ إِذَا صَعِدَتْ بِهِ كُسْكَانٍ بُوصِيٍّ بِدِجْلَةٍ مُصْعَدٍ

قوله تلاقى يعني الموارد أي يتصل بعضها ببعض وأحيانا تبين أي تفرق والغر البيض والمقدد المشقق يقول آثار النسع في

^١ B manque. من حبال الرحل

والقرمذ الاجر واحدته قرمذة وهو اعجمي عرب

٢٣ ضَاهِيَّةُ الْعُثُنُونِ مُوَجَّدَةُ الْقَرَا بَعِيدَةُ وَخَدِ الرَّجْلِ مَوَارَةُ الْيَدِ
٢٤ أُمِرَتْ يَدَاهَا فَتَلَّ سَزَرَ وَأَجْنَحَتْ لَهَا عَضْدَاهَا فِي سَقِيفٍ مُسْنَدٍ

العثون ما تحت لحيها من الور والصهبة ان يخلط بياضها حمرة
فتمر ذفاريها وعنقها وكتفها وزورها واوظفتها وهو نجار
النجائب والمؤجدة الموثقة الشديدة ويقال ناقة أجد اذا كان
عظم عدة من فقارها واحدا والقرا الظهر والوخد ان ترج
بقوائمها وتسرع وقوله بعيدة وخد الرجل اى تأخذ رجلها من
الارض اخذا واسعا اذا وخذت وقوله مواراة اليد يعنى ان جلد
كتفيها ومنكبيها رهل يموج فيدها تور ليست بكزة جاسية
ويستحب في الدين ان يكونا كذلك والموار المضطرب وقوله
أمرت يداها اى فتلت فتلا شديدا والامراز شدة الفتل
والشزر ان يفتل من اسفل الكف الى فوق واليسر ضد ذلك
وقوله واجنحت اى اميلت حتى كأنها منكبة وهذا مما توصف
به والسقيف هاهنا زورها وما فوقه واصل السقيف صفائح
حجارة فيقول كان زورها صفائح حجارة وقوله مسند اى شديد
الخلق قد اسند بعضه الى بعض

لأنه يستكنّ بالغداة في ظلّها وبالعشي في فيئها والضال شجر
وهو السدر البري وقوله واطر قسي يقول كان قسيّا مأطورة
اي معطوفة تحت صلبها يعني ان ضلوعها معطوفة والمؤيد
المشدد والايّد والاد القوة

٢١ لها مرفقان أفتلان كأنما أمراً سلّمتي دالج مُتشدّد
٢٢ كقنطرة الرومي أقسم ربّها لتكتنّفن حتّى تشاد بقرمّد

قوله لها مرفقان افتلان اي متجايفان عن زورها باثنان عنها
فلا يصيبها ماسح ولا ناكث ولا حازّ ولا عرك وهذه
كلّها اثار تكون في الكركة اذا الصق بها طرف المرفق وباشرها
وذلك كلّه عيب مكروه وقوله كأنما امراً اي فُتلاً يقول
مرفقها مفتّلان كأنهما يدا دالج يحمل سلين فهو يجافيهما عن
ثيابه والدالج الذي يدّج بالدلو الى الحوض اي يمشي حتى يصبّها
فيه والسلم الدلو ذات العروة الواحدة وانما قال متشدد لانه
يتشدد اذا باعد عضديه عن زوره وقوله كقنطرة الرومي شبه
الناقة بالقنطرة لانتفاخ جوفها وشدة خلقها وخصّ الرومي
لانه احكم عملا وقوله اقسام ربّها اي حلف مالِك هذه
القنطرة لتوتّين من اكنافها واكنافها نواحيها ومعنى تشاد ترتفع
يقال اشاد بذكره اذا رفعه وقيل معناه تجصّص والشيد الجصّ

مشرف فشبه فخذيهما في كمالهما بالباين

- ١٩ وَطَى مَحَالٍ كَالْأَجْنِيِّ خُلُوفُهُ وَأَجْرِنَةُ لَزَّتْ بِدَائِي مُنْضِدٍ
 ٢٠ كَانَ كِنَاسَى ضَالَةً يَكْنُفَانِهَا وَأَطَرَقِي تَغْتَ صُلْبٍ مُوَيِّدٍ

قوله وطى محال اراد ولها محال مطوية اى مترافقة دان بعضها من بعض وذلك اشد لها واقوى من ان يكون محالها متباينا والمحال فقار الظهر واحدته محالة والحنى جمع حنية وهى القوس سُميت بذلك لانحنائها ولذلك شبه الضلوع بها والخلوف مآخيز الاضلاع وانما وصفها بالانحناء لان ذلك اوسع لجوفها والاجرنة جمع جران وهو باطن الحلقوم وانما لها جران واحد فجمعه بما حوله ومعنى لَزَّتْ أَلصقت والدائى فقار العُنُق واحدته دابة والمنضد الملتصق بعضه ببعض وقوله كان كناسى ضالة يكنفانها اى يكنفان هذه الناقة من سعة ما بين مرفقيها وزورها وانما اراد ان مرفقيها قد بانا عن بطنها فلا يصيبها حار ولا ناصت فهى فتلا الذراعين فشبه الهواء الذى بين مرفقيها وزورها^١ بكناسى ضالة والكناس ان يمتدح الثور فى اصل الشجرة كالسرب يكنه من الحر والبرد وانما قال كناسى

^١ B اراد — manque وزورها —

على ظهره ذلك الثلط وانما وصفه بهذا ليخبر انه في خصب
 وقوله وتتنى بذي خصل يقول اذا اتاها الفحل فراعها بهديده
 اتقته بذنبها ورفعته تريد انها لاقح تدفعه بذلك وقوله كان
 جناحي مضرحي شبهه تقلب^١ ذنبها بجناحي نسر مضرحي وهو
 الاحمر الذى يضرب الى البياض وقوله تكنفا اى صارا عن
 يمين الذنب وشماله وحفافاه جانباه وشككا أدخل معا فى العسيب
 وهو عظم الذنب والمسرذ الاشقى الذى يخرز به

١٧ فطورا به خلف الزميل وتارة على حشف كالشن ذار مجدد
 ١٨ لها فحذان اكمل النخض فيهما كأنهما بابا منيف ممدد

يقول تضرب بذنبها طورا خلف الزميل وهو الرديف وانما يريد
 خلف موضع وان لم يكن ثم رديف وتارة تضرب به على حشف
 يعنى ضرعها اى هو متقبض لا لبن فيه والشن القربة الخلق
 الجافة والذاوى الذابل والمجدد الذاهب اللبن واصله من
 جددت الشيء اذا قطعته وقوله اكل النخض فيهما يقول فحذاها
 كاملتا الخلق مكتنزتا اللحم والنخض اللحم والمنيف قصر مشرف
 وكالما اشرف فقد اناف والممدد المشرف ايضا وقيل هو
 الاملس وانما اراد ان البابين مشرفان موقران اذا كانا لقصر

١ هلب ذنبها C

ذَلَّلَ بِالْمَشَى وَوُطِّئَ كَمَا يُذَلُّ الْعَبْدُ^١ وَقَوْلُهُ تَرَبَّعَتِ الْقَفِينِ اِى
رَعَتِ الرَّبِيعَ وَالْقَفَّ مَا ارْتَفَعَ مِنَ الْاَرْضِ وَلَمْ يَبْلُغْ لَمَّا يَكُونُ
جَبَلًا وَهُوَ هَاهُنَا مَوْضِعٌ بَيْنَهُ وَهُوَ حَرَّانُ بَنِي تَمِيمٍ وَاِنَّمَا خَصَّ
الْقَفَّ لِانْ نَبَتْهُ احْسَنَ مِنْ غَيْرِهِ وَثَبَّاهُ لِقَامَةِ الْوِزْنِ بِاسْمِ
مَوْضِعٍ آخَرَ ضَمَّهُ اِلَيْهِ مِمَّا يَجَاوِزُهُ فَسَمَّاهُ بِاسْمِهِ^٢ وَقَوْلُهُ فِي الشُّوْلِ
اِى تَرَبَّعَتْ مَعَ الشُّوْلِ وَهِيَ الَّتِي اَتَى عَلَيْهَا مِنْ نَتَاجِهَا اشْهَرُ فَخِئَتْ
بَطُونَهَا وَضَرَوْعَهَا كَمَا يَشُوْلُ الْمِيزَانَ اِى يَخْفُفُ وَالْحِدَائِقُ الرِّيَاضُ
وَكُلُّ شَجَرٍ مُلْتَفٍّ اَوْ نَخْلٍ وَهُوَ حَدِيقَةٌ وَالْمَوْلَى الَّذِى اَصَابَهُ الْمَطَرُ
الْوَلَّى وَهُوَ مَطَرٌ يَلِي مَطَرًا قَبْلَهُ وَالْاَسْرَةُ طَرَائِقُ مَنْ نَبَتْ وَقِيلَ
هِيَ بَطُونُ الْاَوْدِيَةِ وَالْاَعْيِدُ الْمُشْتَنَى مِنَ النِّعْمَةِ

١٥ تَرَبَّعَ إِلَى صَوْتِ الْمُهَيْبِ وَتَتَقَّى بِذِي خُصَلٍ رَوْعَاتٍ أَكَلَفَ مُلْبِدٍ

١٦ كَأَنَّ جَنَاحِي مَضْرَجِي تَكْنَفَا حِفَافِيهِ شَكَا فِي الْعَسِيبِ بِسِرْدٍ

قَوْلُهُ تَرَبَّعَ إِلَى صَوْتِ الْمُهَيْبِ اِى تَرَجَعَ وَتَعَطَّفَ إِلَى صَوْتِ الْفَحْلِ
الْمُهَيْبِ بِهَا وَهُوَ الَّذِى يَصِيحُ بِهَا وَيَدْعُوهَا وَالْحُصْلُ شَعْرُ الذَّنْبِ
وَالْاَكْلَفُ الَّذِى يَشُوبُ حَمْرَتَهُ سَوَادٌ وَقَوْلُهُ مُلْبِدٍ اِى قَدْ
ضَرَبَ بِذَنْبِهِ مِنَ الْهِيَاجِ عَلَى ظَهْرِهِ وَقَدْ بَالَ عَلَيْهِ وَثَلَاطٌ فَتَلَبَّدَ

١ . البعير . B

٢ . manque . باسم — باسمه B

وتتعدى اى تصل اخر النهار بأوله فى السير وقوله امون كالواح
الاران الموثقة الحاق التى يؤمن عثارها والاران تابوت كانوا يحملون
فيه الموتى شبه الناقة فى سعة جنبها وشدة خلقها به وقوله
نسأتها اى زجرتها واصله ان تضرب بالمنسأة وهى العصا ويروى
نصأتها بالصاد وهو بمعنى نسأتها ويقال معناه قدمتها واللاحب
الطريق البين الذى أثر فيه المشى والبرجد كساء مخطط فشبّه
الطرائق التى فى الطريق بطرائق البرجد

١٣ ثَبَارِي عِتَاقًا نَاحِيَاتٍ وَأَتَبَعَتْ وَظِيْفًا وَظِيْفًا فَوْقَ مَوْرِ مُعَبَّدٍ
١٤ تَرَبَّعَتْ الثَّقَيْنِ فِي الشَّوْلِ تَرْتَعَى حَدَائِقَ مَوْلَى الْأَسْرِ أَعْيَدِ

المباراة فى السير ان يفعل هذا مثل ما يفعل الاخر فيقول تبارى
هذه الناقة بسيرها ابلا عتاقا والعتاق الكرام البيض والناحيات
السراع وقوله فاتبت وظيفا وظيفا اى اتبت هذه الناقة
وظيف رجلها وظيف يدها وانما يريد الاجنب عنها بالسير وقيل
المعنى وضعت وظيف رجلها موضع وظيف يدها وهو ضرب من
السير يعرف بالمانقلة والنقل والوظيف فى اليد من الرسغ الى
الركبة وفى الرجل من الرسغ الى العرقوب والمور الطريق والمعبد
الذى قد وُطئ حتى ذهب نبتة واثر فيه المشى وحقيقته انه

بالرداء عن ذلك وقوله نقيّ اللون اى صاف لم يشبه شىء
يشبهه والتخدد اضطراب الجلد ونقيصته واسترخاء اللحم وانما يعنى
انها فى شبابها وفتاء سنّها ويمجوز رفع الوجه وخفضه فرفعه على
الاستئناف اى ولها وجه وخفضه محمول على قوله وتبسم عن
الى لان معنى تبسم تبدي فكأنه قال وتبدي عن الى وعن
وجه كما قال الاخر

طويل

تَرَاهُ كَأَنَّ اللَّهَ يَجْدَعُ أَنْفَهُ وَعَيْنَيْهِ إِنْ مَوْلَاهُ ثَابَ لَهُ وَفَرَّ

فحمل العينين على الانف لان الجدع والفقء مشتركان فى معنى
التغيير

١١ وَإِنِّى لَأَمْضِىَ الْهَمَّ عِنْدَ اخْتِضَارِهِ بِعَوَجَاءِ مِرْقَالِ تَرُوحُ وَتَغْتَدِى

١٢ أُمُومٍ كَأَلْوَابِ الْإِرَانِ نَسَائِهَا عَلَى لَاحِبٍ كَأَنَّهُ ظَهَرُ بُرْجِدٍ

العوجاء الضامرة التى لحق بطنها بظهرها والارقال ان يسرع
وينفض راسه يقول اذا حضرني همّ ونزل بساحتي اذهبته عني
وكشفته بان ارتحل هذه الناقة العوجاء وانما خصّ العوجاء لانها
ذات اسفار قد اعتادت ذلك فهو اصبر لها وامضى وقوله تروح

فكان الاغصان لها رداءً وانما يصف أنها في خصب فذلك اتم لها واحسن لتشبيه المرأة بها وقوله وتبسم عن الى اى تضحك عن ثغر الى اللثات اى اسمر اللثات واذا اسمرت اللثات كان اشدّ التبييض ويتبين بياض الثغر وصفاءه وقوله كأنّ منوراً فاضمر الخبر لانه مفهوم واراد بالمنور اقحوانا قد ظهر نوره فشبهه بياض الثغر بياض نور الاقحوان وقوله تخلل حرّ الرمل اى توسطه ونبت بينه وذلك انعم لنبتة ونوره وحرّ الرمل اكرمه واحسنه لونا والدعص كثيب من الرمل ليس بكبير وقوله له الماء للمنور والندى الذى اسفله الماء وانما كان كذلك تنعم الاقحوان وصفاء لونه

٩ سَقَّتْهُ إِيَاةُ الشَّمْسِ إِلَّا لِثَاتِهِ أَسِفَّ وَلَمْ تَكْدِمِ عَلَيْهِ بِإِثْمِهِ
١٠ وَوَجَّهَ كَأَنَّ الشَّمْسَ حَلَّتْ رِدَاءَهَا عَلَيْهِ نَقَى اللَّوْنُ لَمْ يَتَجَدَّدِ

إيأة الشمس وأياتها ضوءها وشعاعها وقوله اسفّ اى ذرّ على لثاته الاثمد واراد اسفّ باثمد ولم تكدم عظماء فيوثر في ثغرها ويذهب اثره والكدم العضّ وقوله سقته اى سقت الثغر والمعنى حسنته وببيضته وهذا مبدل وانما اراد ان ثغرها ابيض برّاق ولثاتها سمر فاشتدّ لسمرته بياض الثغر وقوله حلّت رداءها اى كأن الشمس القت على هذا الوجه بهجتها وحسنها وكنى

لبس احدهما فوق الآخر والسمط الخيط من اللؤلؤ شبه المرأة
بالظبي في طول العنق وطى الكشح وحسن العيين ثم قال
مظاهر سمطى لؤلؤ فاللفظ على الظبي والمعنى على المرأة وانما
اراد انها ذات نعمة وتمكن

٧ خَذُولُ تُرَاعَى رَبِّهَا بِحَمِيلَةٍ تَنَاولُ أَطْرَافَ الْبَرِيرِ وَتُرْتَدِي
٨ وَتَبْسِمُ عَنْ أَلْمَى كَأَنَّ مُنِيرًا تَحْلَلُ حَرَّ الرَّمْلِ دِغْصَ لَهُ نَدِ

الخذول والخاذل التي خذلت صواحبها وانما قال خذول
والخذول نعت للأنثى وقد قال احوى والاحوى لا يكون الا
ذكرا لانه على طريق التشبيه فاذا شبهها بالظبي فقد شبهها
بالظبية فكأنه اذا قال كأنها ظبي قال كأنها ظبية وقوله
تراعى ربها اى تراقبه وتنظر اليه لانها قد خذلت صواحبها فهى
تراقبها وتشرّب بنظرها اليها لئلا تبعد عنها وانما خص الخذول
لانها فزعة وليمة على خشفها وتمدّ عنقها وهى مع ذلك منفردة
فتتبيّن محاسنها ولو كانت فى قطعها لم ستبين ذلك منها
والحميلة ارض سهلة ذات شجر وقوله تناول اطراف البرير اى
تضع يديها على ساق الشجرة وتمدّ عنقها فتناول ما فاتها وطالها
من اغصان الشجرة المثمرة والبرير ثمر الاراك الذى لم يدرك
وقوله وترتدى اى تتناول ثمر الاراك فتهدل عليه الاغصان

فالحفّض^١ حملا على السفين والرفع حملا على الخلايا

٥ يَشْقُ حَبَابَ الْمَاءِ حَيَزُومُهَا بِهَا كَمَا قَسَمَ التَّرَبُّ الْمُفَائِلُ بِأَيْدٍ

٦ وَفِي الْحَيِّ أَحْوَى يَنْفُضُ الْمَرْدَ شَادِنُ

مُظَاهِرُ سِنَطَى لُرْلُو وَزَبَرَجِدِ

حباب الماء امواجه وقيل هي النفاخات التي تعلو الماء وحيزومها صدرها والمفائل الذي يلعب الفئال وهي لعبة لصبيان العرب يجمعون ترابا او رملا ثم يخبؤون فيه خبأ ثم يشقّ المفائل ذلك الترب بيده فيقسمه قسمين ثم يقول لصاحبه في اى الجانبين ما خبأت فان اصاب ظفر وان اخطأ قمر وقيل له فأل رأيك اى اخطأ وجار عن الصواب فشبه شقّ السفينة للماء اذا جرت فيه بشقّ المفائل للتراب بيده وقسمه له وهذا من احسن التشبيه واقصده وقوله وفي الحىّ احوى شبه المرأة بالنظي الاحوى وهو الذى له خطّتان من سواد وبياض والمرد ثم الاراك المدرك وانما اراد انه في خصب فهو ينفض ثمر الاراك بروقيّه والشادن الذى قد تحرّك وقوى وكاد يستغنى عن أمّه والمظاهر السلابس واحدا فوق آخر يقال ظاهر من ثوبين اذا

^١ B manque. — والرفع B.

بعدهم وقوله وابكى الى الغد يقول لما بكيت حزن غيرى فبكاني
اشفاقا لبكائي وتوجعا لما بى وقوله وقوفا بها صحبى يقول لما بكيت
وقف اصحابى مطيهم على وجلوا يدعوننى الى الصبر والتجلىد
ونصب وقوفا على الحال وهو جمع واقف من قولك وقفت
الدابة اذا حبستها ويجوز نصبه على المصدر وقوله وتجلد اى
تصبر وتشدد

٣ كأنَّ حُدُوجَ المَالِكِيَّةِ غُدُوَّةٌ خَلَايَا سَفِينٍ بِالنَّوَاصِفِ مِنْ دَدٍ
٤ عَدُولِيَّةٌ اَوْ مِنْ سَفِينِ بْنِ يَامِنْ يَجُورُ بِهَا الْمَلَّاحُ طَوْرًا وَيَهْتَدِي

الحدوج جمع حدج وهو مركب من مراكب النساء والمالكية من
بنى ملك بن ضبيعة بن قيس بن ثعلبة والحلايا السفن العظام
واحدتها خلية والنواصف مواضع تتسع من الاودية كالرحاب
واحدتها ناصفة وقيل هى مجارى الماء الى الاودية ودد اسم موضع
شبه الحدوج مع الابل بالسفن العظام وقال غدوة لانه نظر اليهم
عند ترحلهم فى صدر النهار واراد كان حدوج المالكية بالنواصف
خلايا سفين واذا جمع الحدوج لانه اراد حدوج المالكية وصواحبيها
وقوله عدولية نسبها الى قربة بالبحرين تسمى عدولى وابن يامن
ملاح من هجر وقوله يجور بها الملاح اى يعدل بها مرة ويميل
ومرة يهتدى ويمضى للقصد ويجوز خفض عدولية ورفعها

بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على سيدنا محمد وآله

قال طرفة بن العبد بن سفيان بن سعد بن مالك بن ضبيعة بن
قيس بن ثعلبة بن عكابة بن صعب بن علي بن بكر بن وائل

I

طويل

١ لِحَوْلَةِ أَطْلَالٍ بِبُرْقَةٍ تَهْمِدُ تَلُوحُ كَبَاقِي الْوَشْمِ فِي ظَاهِرِ الْيَدِ
٢ وَتُوقِفَا بِهَا صَخْبِي عَلَى مَطِيئِهِمْ يَقُولُونَ لَا تَهْلِكِ أَسَى وَتَجَلَدِ

الاطلال ما شخص من اثار الدار والبرقة ارض ذات حجارة
وطين وتمد موضع بعينه وقوله تلوح كباقي الوشم اى تبدو
رسومها وتبين اثارها تبين الوشم فى الذراع والوشم نقش
يمحى ائدا او تورا ويردد ذلك عليه حتى يثبت ويروى ظلمت
بها ابكى وابكى الى الغداى لما وقفت فنظرت الى الاطلال
ذكرت بها اهل الدار فجعلت ابكى حزنا لفراقهم وتغير الدار

70

37 A17

1901

ديوان
طرفه بن العبد البكريّ

مع شرح
الاديب يوسف الاعلم الشنتمريّ

بحسب كتب بخط اليد محفوظة بباريس ولوندره ووين
وتتلوه تعليقة محتوية على اشعار طرفه لم يسبق طبعها
مأخوذة من نسخ موجودة بالجزائر وبرلين ولوندره ووين

وقد اعتنى بتصحيحه ونقله الى اللغة الفرنسية
الفقير المفتقر الى رحمة ربه

مكس سلفسون



طبع في مدينة شالون على نهر سون

بمطبع برطرنند

سنة ١٩٠٠ المسيحية

